

B) L'OFFRE DANS LES BIBLIOTHEQUES :**1) - L'offre de services :***a) Equipements selon les normes :*

**Communes équipées, projets, équipements
insuffisants**

*pop DGF
2007*

code	commune	populati on	CT	surface actuelle	Surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE + de 5000 habitants						
communes équipées (bibliothèques répondant aux normes d'éligibilité)						
	ACIGNE	6 182		575	433	
	BAIN DE BRETAGNE	7 543		722	528	
	BETTON	11116		1200	778	
35 037	BREAL SOUS MONTFORT	4 598		488	321	
	CHARTRES DE BRETAGNE	7666		650	537	
35095	DOL DE BRETAGNE	5 174	CT	480	362	
	NOYAL CHATILLON sur S.	5741		800	402	
	PACE	8 074		774	565	
	RENNES	214 982				
	SAINT GREGOIRE	8 089		813	566	
	SAINT JACQUES DE LA LANDE	10 660		1360	746	
	THORIGNE-FOUILLARD	6 799		1300	476	
	VERN SUR SEICHE	9 013			631	
	VITRE	16 032		1500	1122	
projets en cours de réalisation						
35069	CHATEAUGIRON	6600		292	462	850
35085	COMBOURG	5 480		100	383	634
35115	FOUGERES	23 109		1295	1618	2528
	PLEURUIT	5 784		130	404	530
	REDON	10 731		518	751	956
projets programmés						
35093	DINARD	15 357		280	1075	1425
35173	MELESSE	5 315		100	372	
35288	SAINT MALO	56 989		1440	3989	5500
projets à l'étude						

code	commune	population	CT	surface actuelle	surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE + de 5000 habitants						
Bibliothèques dont la surface est inférieure à l'éligibilité État						

pas de projet à l'étude à notre connaissance						
	BRUZ	16 843		940	1179	
35049	CANCALE	6 659		102	466	
	CESSON-SEVIGNE	15 631		765	1094	
35055	CHANTEPIE	8 160		260	571	
35068	CHATEAUBOURG	6 651		250	466	
35126	GUICHEN	8 118	nr		568	
35136	JANZE	8 548	nr		598	
35152	LIFFRE	6 627		300	464	
35173	MELESSE	5 315		100	372	
35188	MONTFORT SUR MEU	6 199		230	434	
35196	MORDELLES	7 726		225	541	
35240	LE RHEU	8 697		150	609	230

**Communes équipées, projets, équipements
insuffisants**

pop DGF
2007

code	commune	population	CT	surface actuelle	.surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE 3000 à 5000 habitants						
communes équipées (bibliothèques répondant aux normes d éligibilité)						
	BOUEXIERE (LA)	3 604		350	252	
	CHAPELLE DES FOUGERETZ	3 933		480	275	
	GOVEN	4 368		520	306	
	HERMITAGE (L')	3 843		287	269	
	MINIAC-MORVAN	3 483		362	243	
35 184	MONTAUBAN	4 603	CT	500	322	
	NOYAL SUR VILAINE	4 804		488	336	
	ORGERES	3 534		380	247	
	PLELAN LE GRAND	3 646		265	255	
	SAINT COULOMB	3 039		238	212	
	SAINT LUNAIRE	3 765		256	263	
	SAINT MEEN LE GRAND	4 250		280	297	
	TINTENIAC	3 286		367	230	
projets en cours de réalisation						
35 253	SAINT AUBIN DU CORMIER	3 799	CT	nr	266	?
projets programmés						
projets à l'étude						
35 150	BRETEIL	3 390		250	237	?
	LECOUSSE	2 989		50	209	150
35 245	ROMILLE (CC Bécherel)	3 327		96	232	500
35 256	SAINT BRIAC SUR MER	3 263		55	228	?

code	commune	population	CT	surface actuelle	.surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE 3000 à 5000 habitants						
Bibliothèques dont la surface est inférieure à l'éligibilité État non programmés actuellement, pas encore à l'étude à notre connaissance						
35 006	ARGENTRE DU PLESSIS	3 759		60	263	120
	BAINS SUR OUST	3 226		120	226	
35 023	BEDEE	3 665		111	256	
	CHAVAGNE	3 688		224	258	
35 120	GEVEZE	4 004		132	280	
	GUERCHE DE BRETAGNE	4 284		173	300	
35 127	GUIGNEN	3 162		98	221	
35 129	GUIPRY	3 330		nr	233	
35 133	IFFENDIC	3 980		70	278	
35 139	LAILLE	4 416		nr	309	
	LOUVIGNE DU DESERT	4 216		210	295	
35 168	MAURE DE BRETAGNE	3 264		63	228	
35 177	LA MEZIERE	3 779		110	265	
35 204	NOUVOITOU	3 173		100	222	
35 219	PIPRIAC	3 107		56	217	
35 275	SAINT GILLES	3 569		150	250	
35 299	SAINT MELOIR DES ONDES	3 692		35	258	
35 363	PONT PEAN	3 277		153	229	
35 251	SAINT AUBIN D'AUBIGNE	3 153	CT	130	221	
	SAINT JOUAN DES GUERETS	2 916		150	204	
	SERVON SUR VILAINE	3 635		130	254	

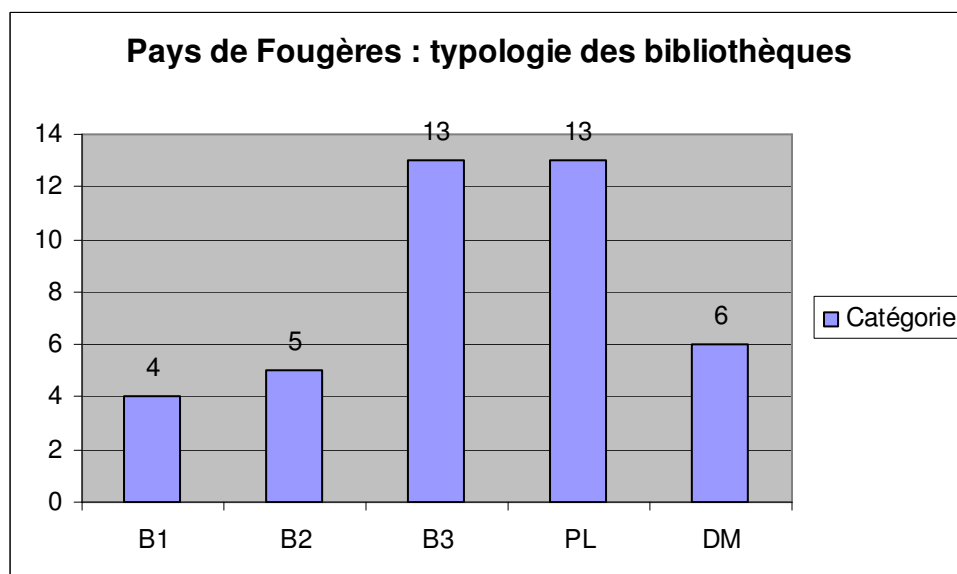
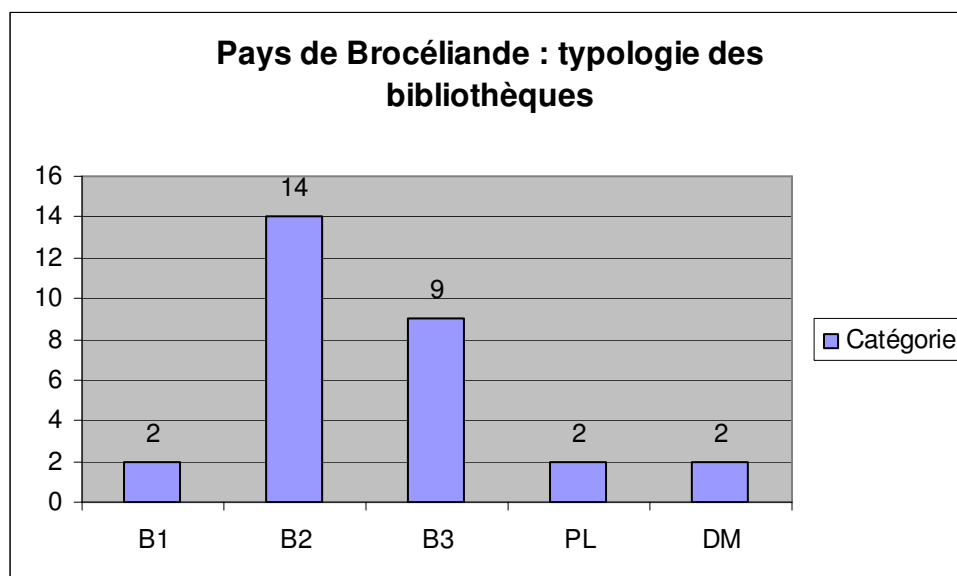
Communes équipées, projets, équipements insuffisants

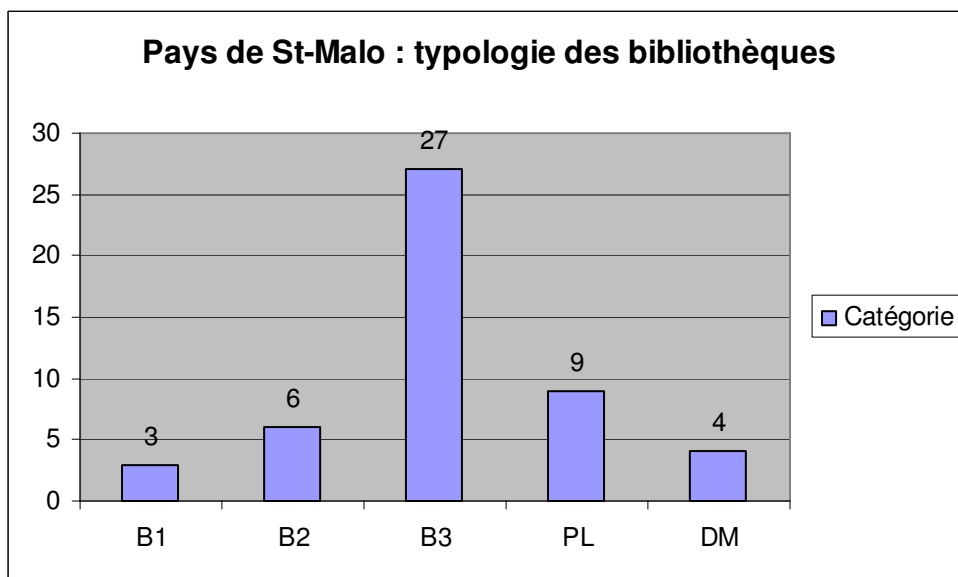
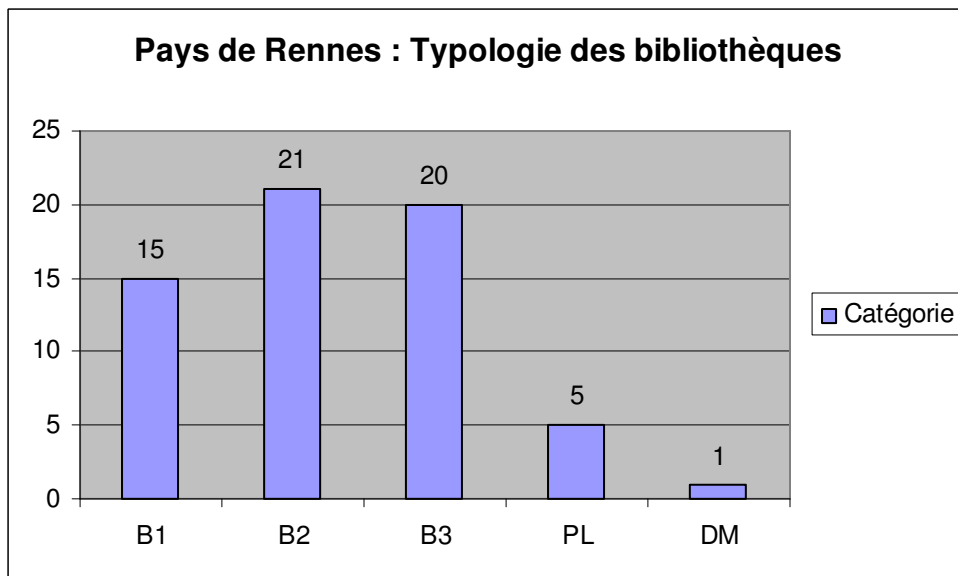
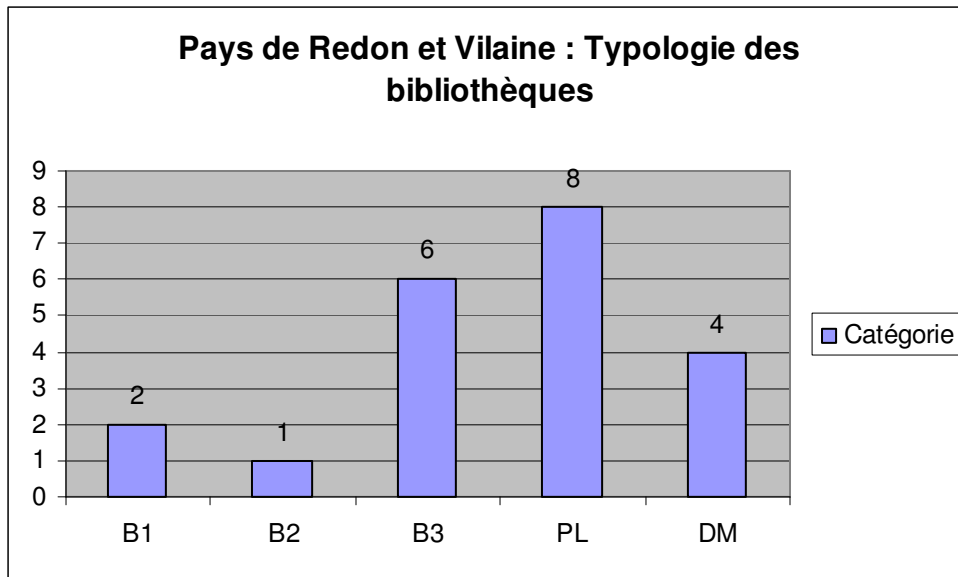
pop DGF 2007

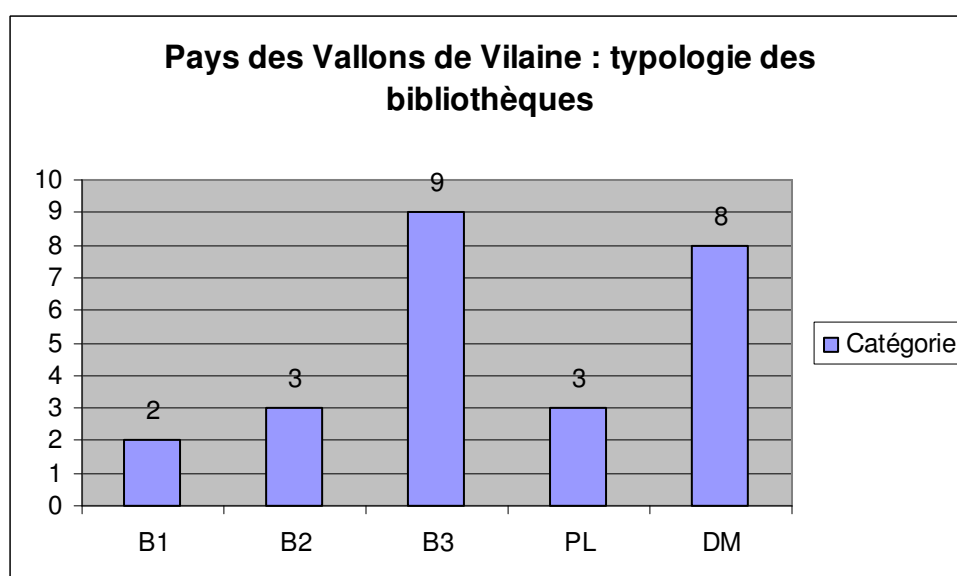
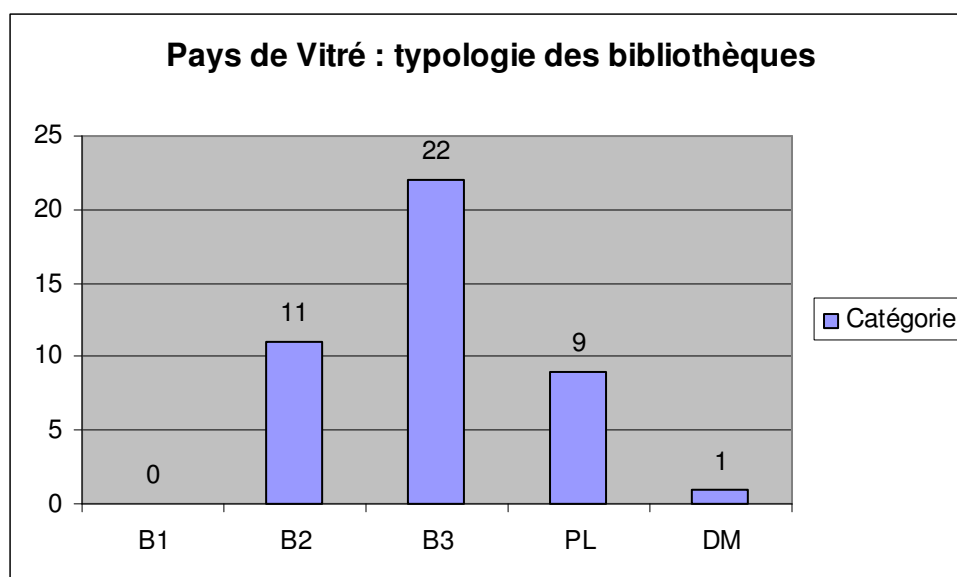
code	commune	population	CT	surface actuelle	surface prévue
COMMUNES DE 2000 à 3000 habitants					
communes équipées (bibliothèques répondant aux normes d'éligibilité)					
	MARTIGNE-FERCHAUD	2 792		250	195
	MONTGERMONT	2 833		300	198
35 227	PLEUMELEUC	2 428		251	170
	SAINT ERBLON	2 747		250	192
	SIXT SUR AFF	2 039		400	143
projets programmés					
35 099	DOMLOUP	3 235		83	226
	SAINT PERE MARC EN POULET	2 304		50	161
					350
projets en cours de réalisation					
	SAINT BRICE EN COGLES	2 464		60	172 ?

code	commune	populatio n	CT	surface actuelle	surface prévue
COMMUNES DE 2000 à 3000 habitants					
Bibliothèques dont la surface est inférieure à l'éligibilité État non programmés actuellement, pas encore à l'étude à notre connaissance					
35 033	BOURG DES COMPTES	2 431		70	170
	CORPS NUDES	2 994		72	210
35 090	CREVIN	2 290		nr	160
35 099	DOMLOUP	3 235		83	226
35 109	ETRELLES	2 239		nr	157
35 116	LA FRESNAIS	2 218		120	155
35 124	GRAND FOUGERAY	2 096		nr	147
	IFFENDIC	3 980		70	278
	IRODOUER	1 885		24	132
	MONTGERMONT	2 833		196	198
35 176	MESSAC	2 514		nr	176
	PLECHATEL	2 151		83	151
35 241	LA RICHARDAIS	2 525		50	176
	SAINT DOMINEUC	2 061		120	144
	SAINT JOUAN DES GUERETS	2 916		150	204
	SAINT PIERRE DE PLESGUEN	2 632		103	184
	SERVON SUR VILAINE	3 635		130	254
35 331	TALENSAC	2 385		100	167
35 347	VAL D'IZE	2 151		nr	151

(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)







b) - L'accès à Internet : données globales par Pays

(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

Cf tableau par EPCI (fichier « internet_2007.xls »). Tableau des bibliothèques avec accès Internet par commune.

Tableau par pays : ratio de postes multimédia / 1000 h + % de bibliothèques proposant un accès Internet

Tableau par pays avec le ratio du nombre de points d'accès public à Internet / au nombre de communes du pays.

143 communes proposent un accès public à Internet. Sur le département, il y a plus de 350 communes, dont 285 ont une bibliothèque et un point lecture. Soit environ 50% de bibliothèques avec accès Internet.

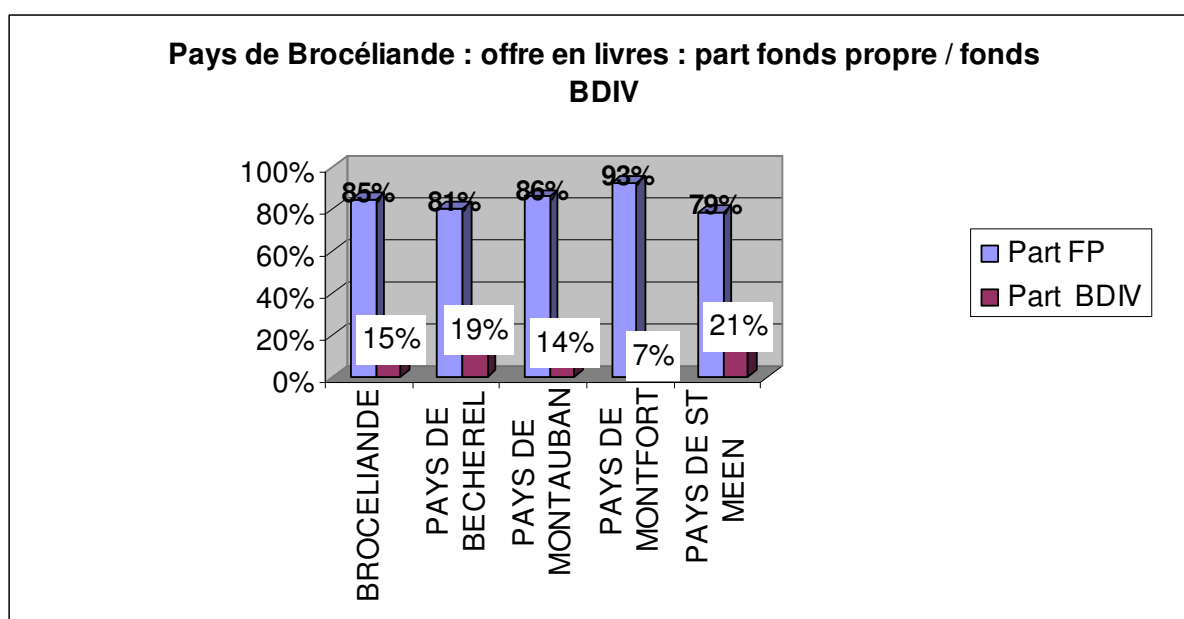
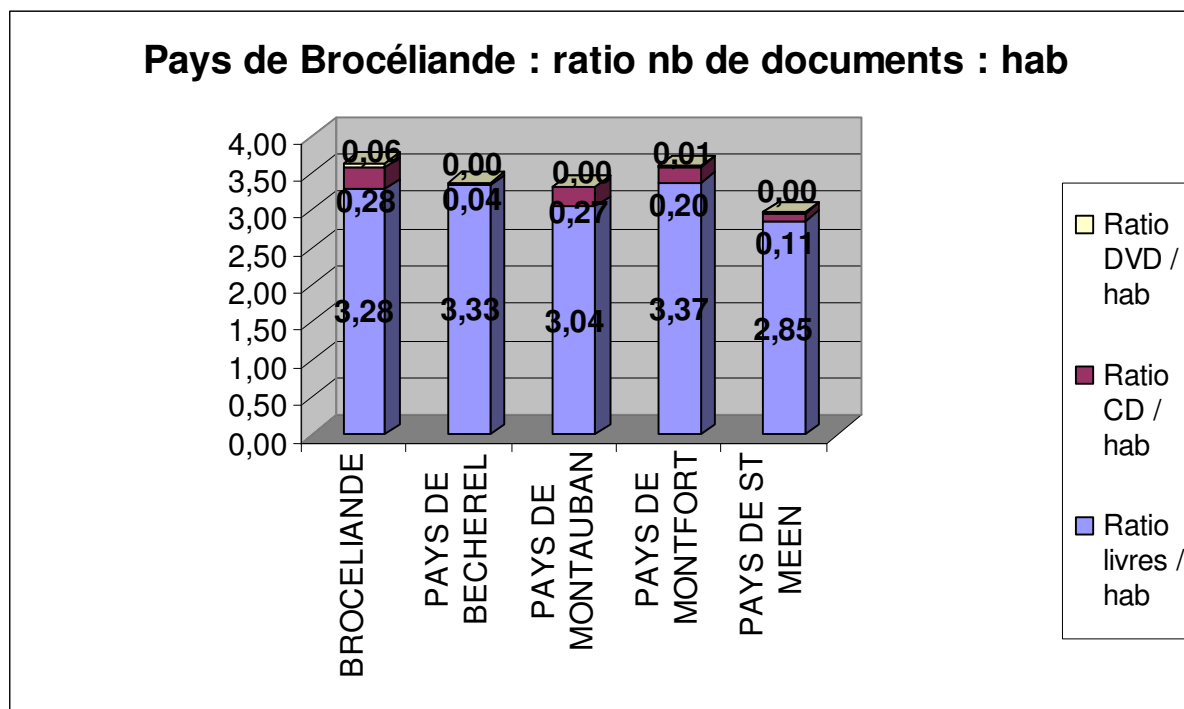
Le pays de Brocéliande est à 52%, le Pays de Fougères et de Rennes autour de 50%.

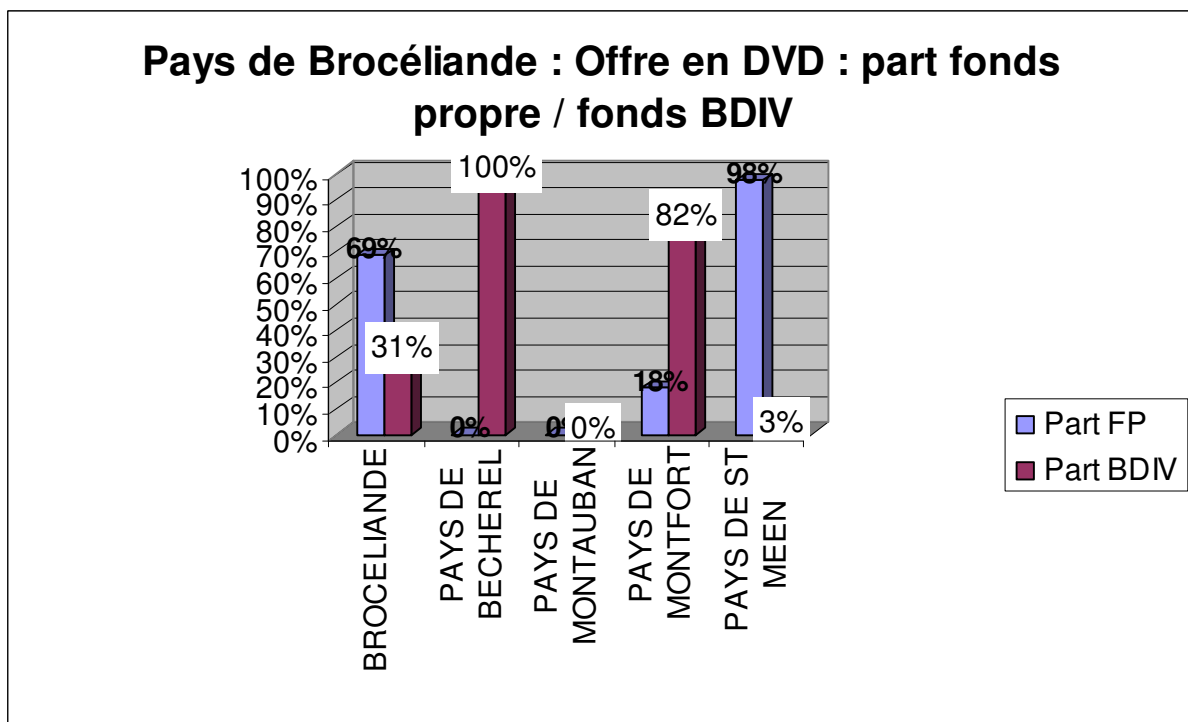
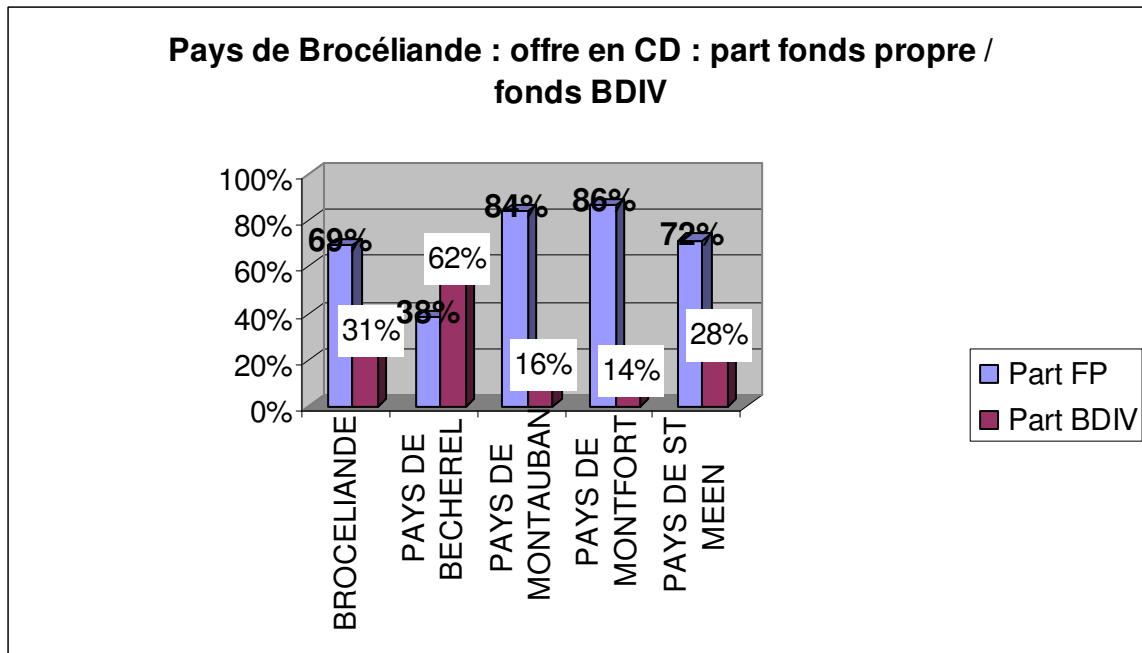
Par contre, la couverture la plus faible est sur le Pays des Vallons de Vilaine (36%) et les pays de St Malo et Vitré (42%).

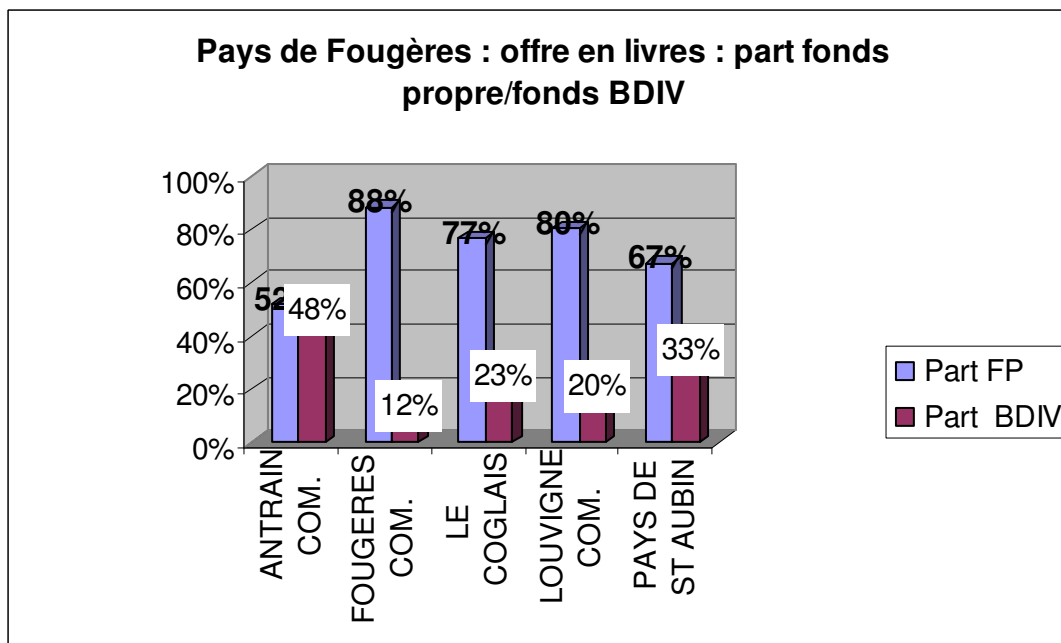
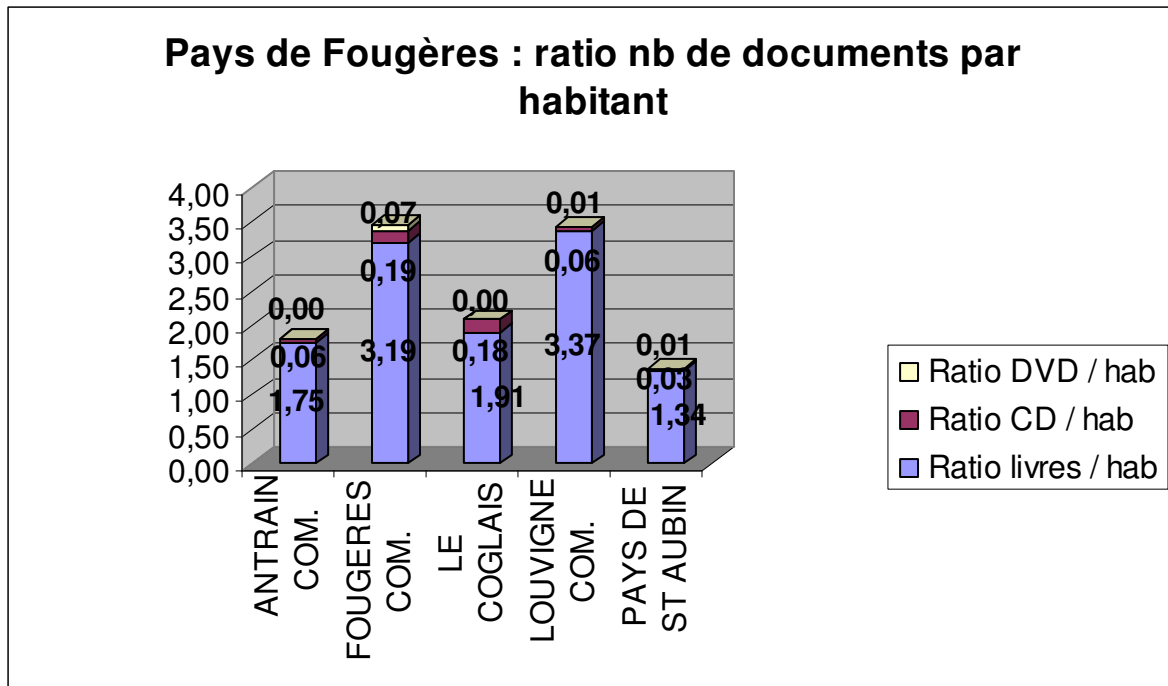
2) - L'offre de collections :

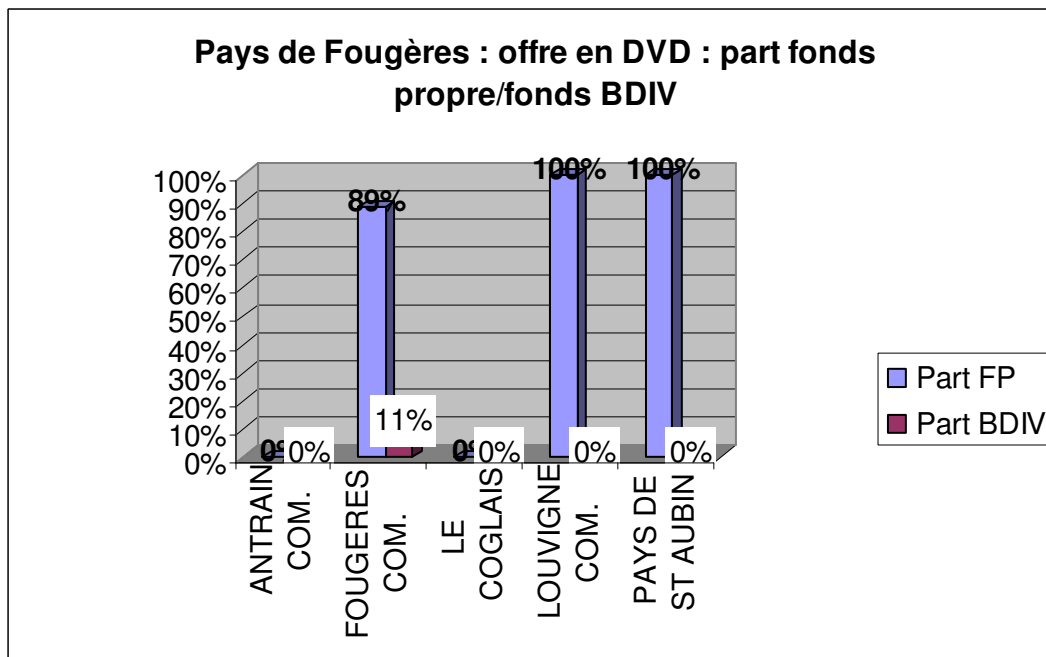
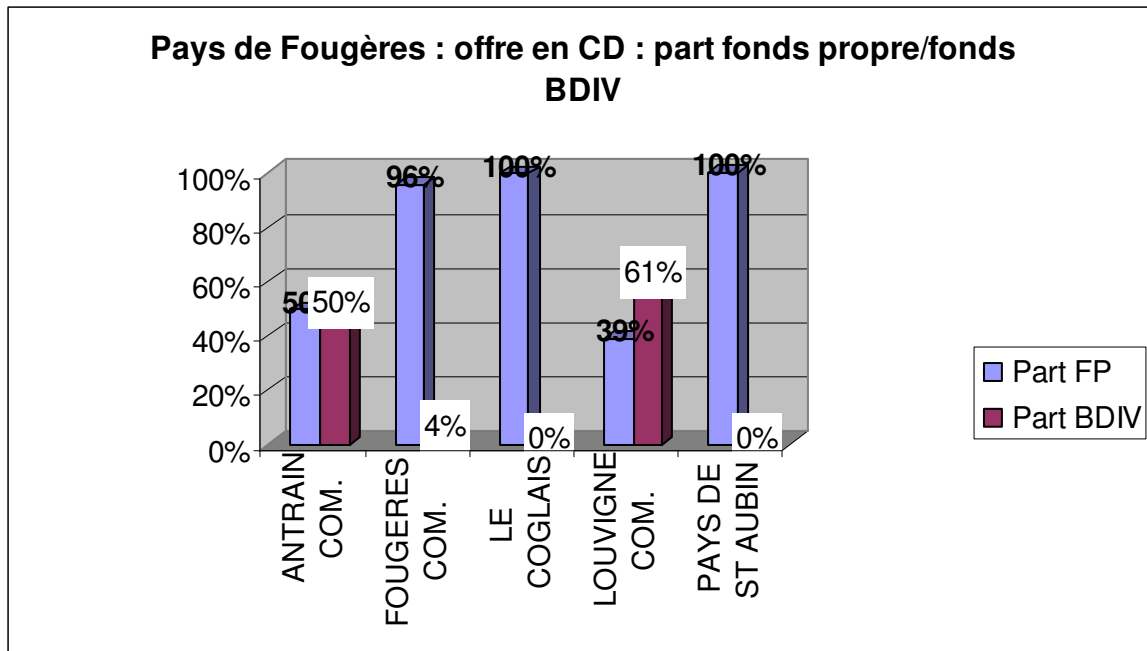
a) Offre par support : tous fonds confondus (ratio nb docs/hab.) Données globales par Pays

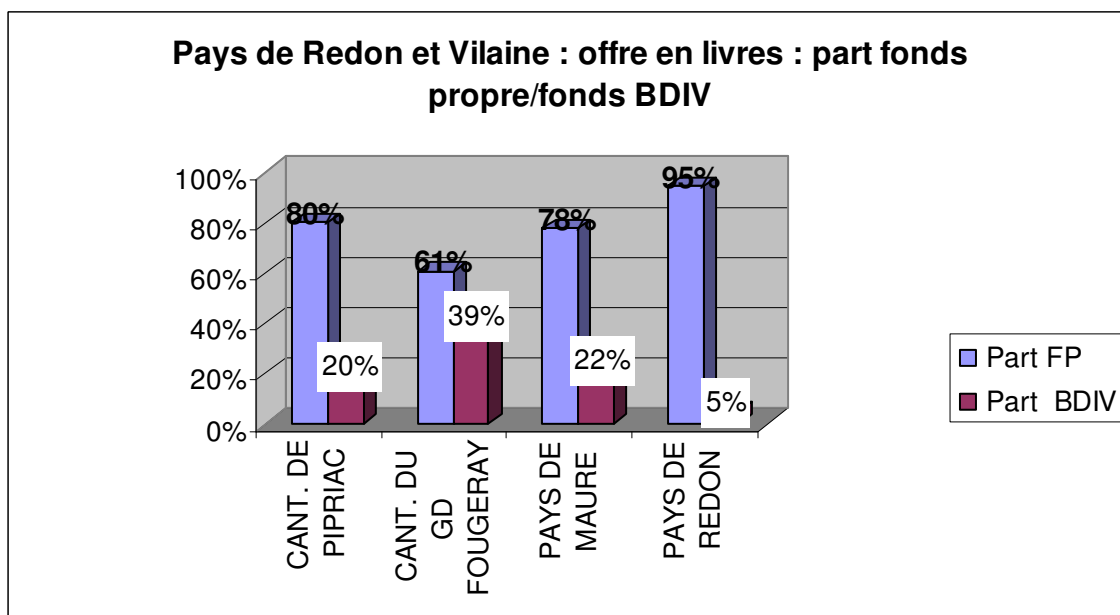
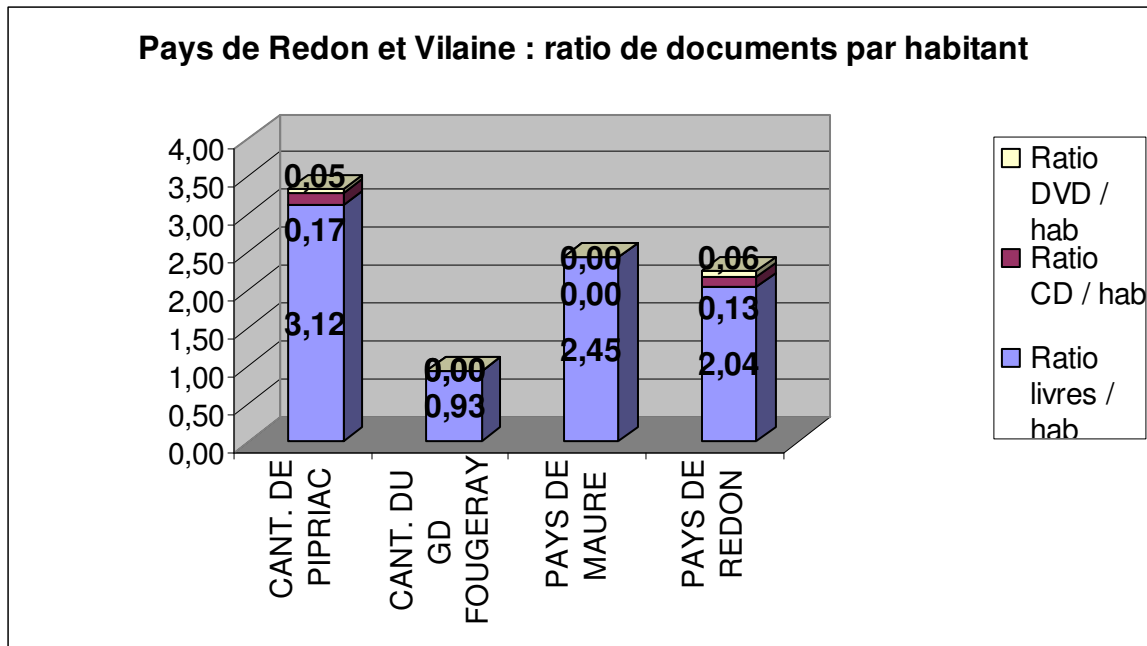
(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

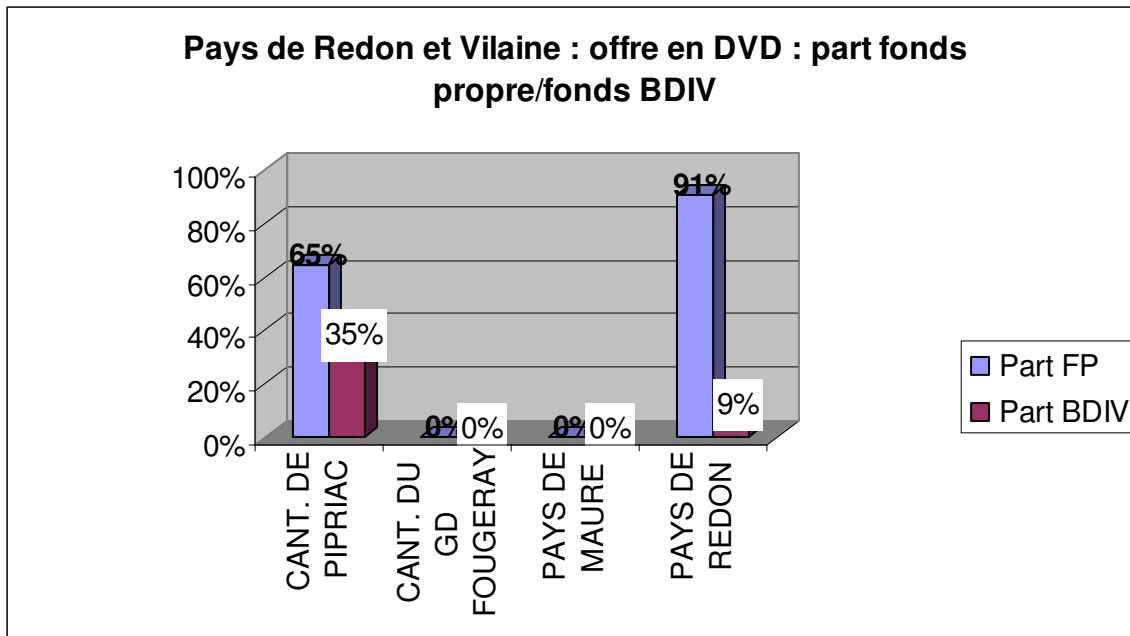
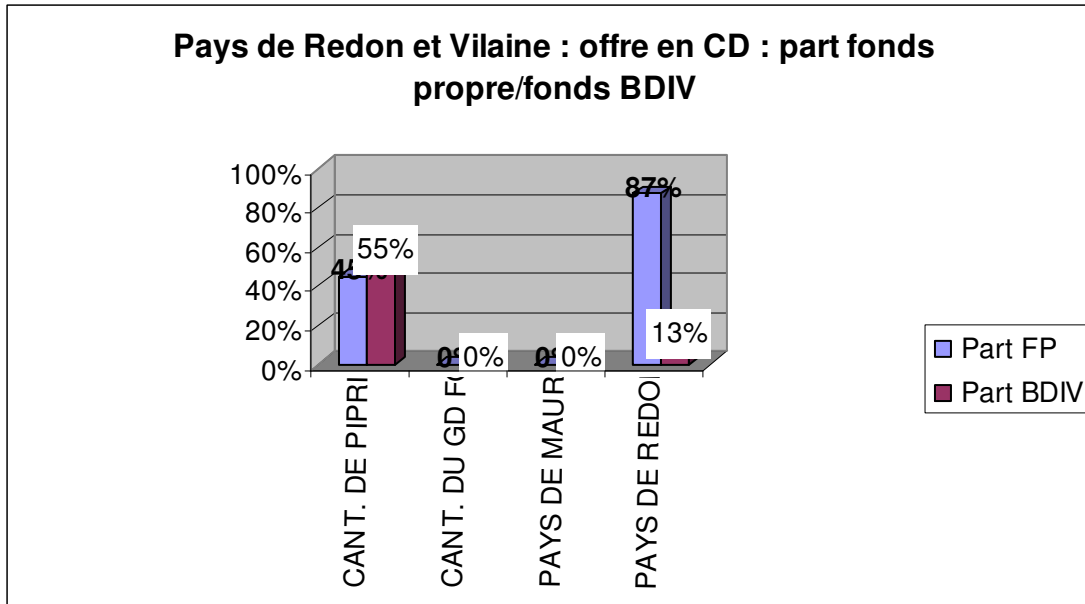


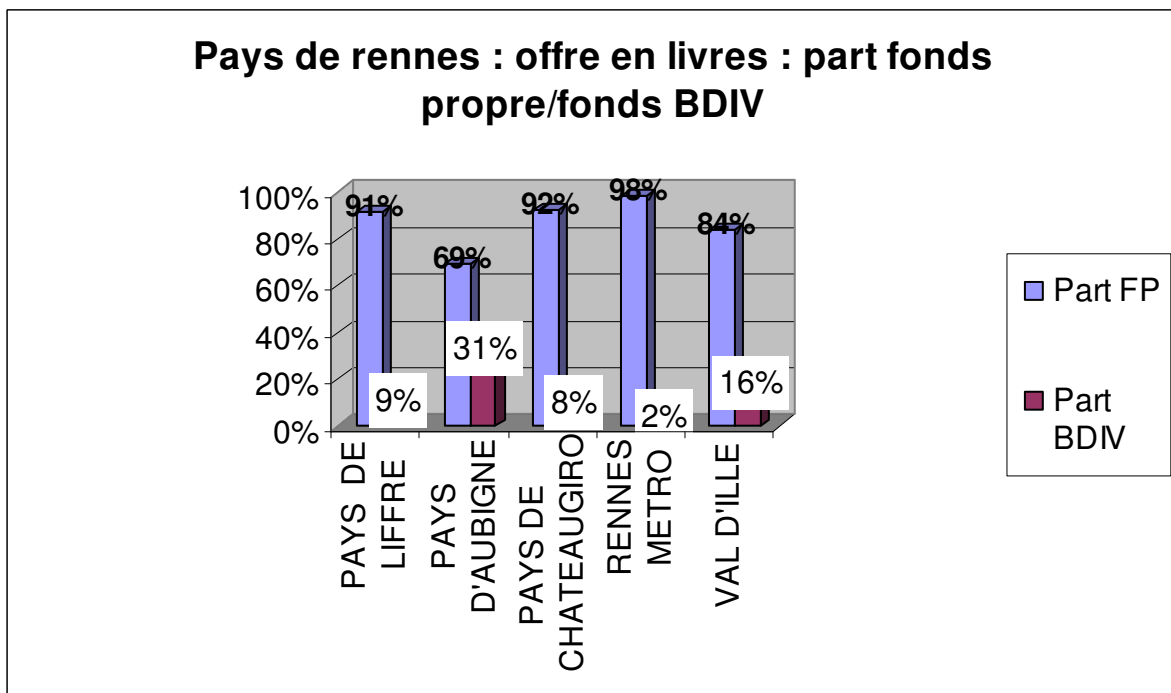
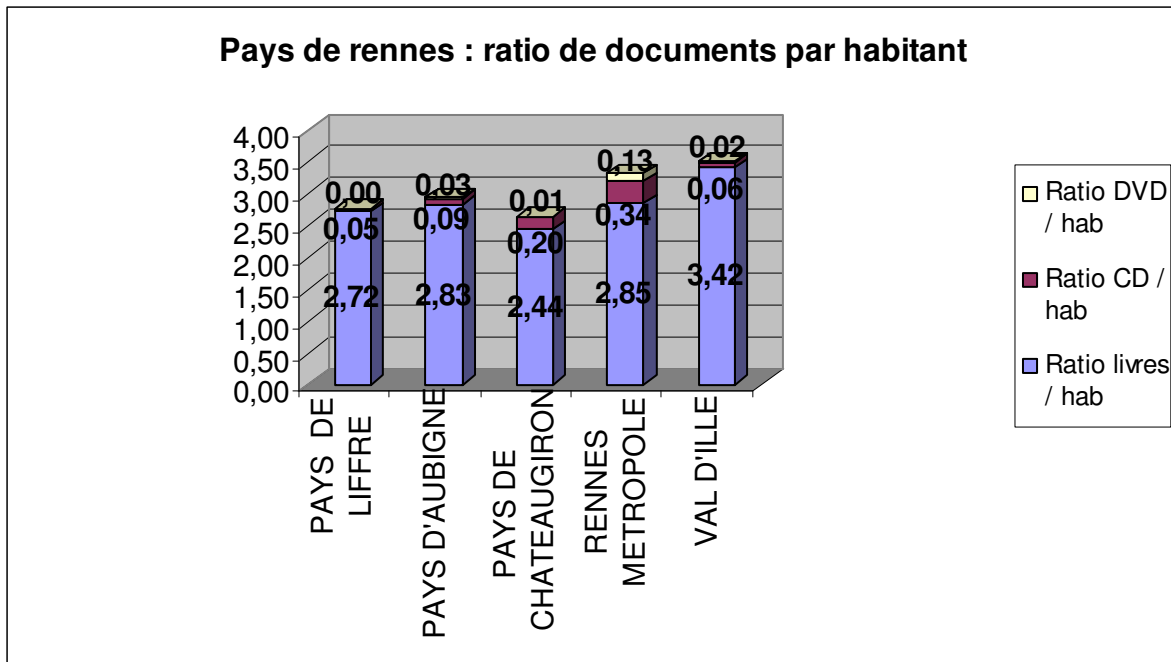


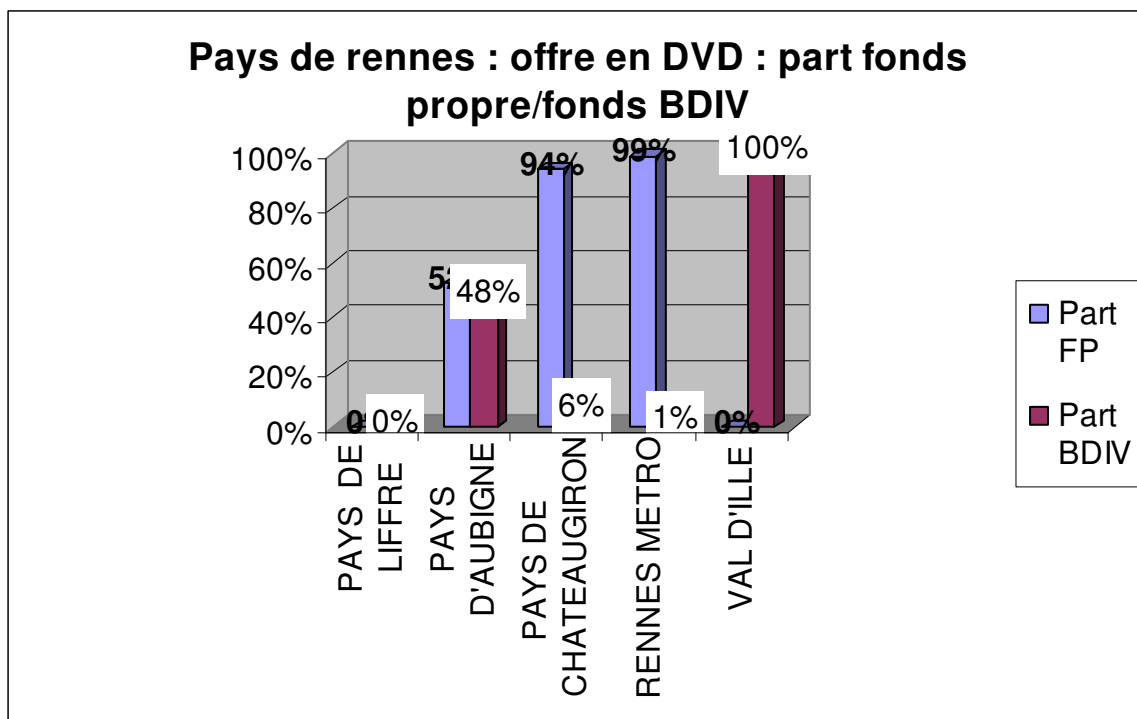
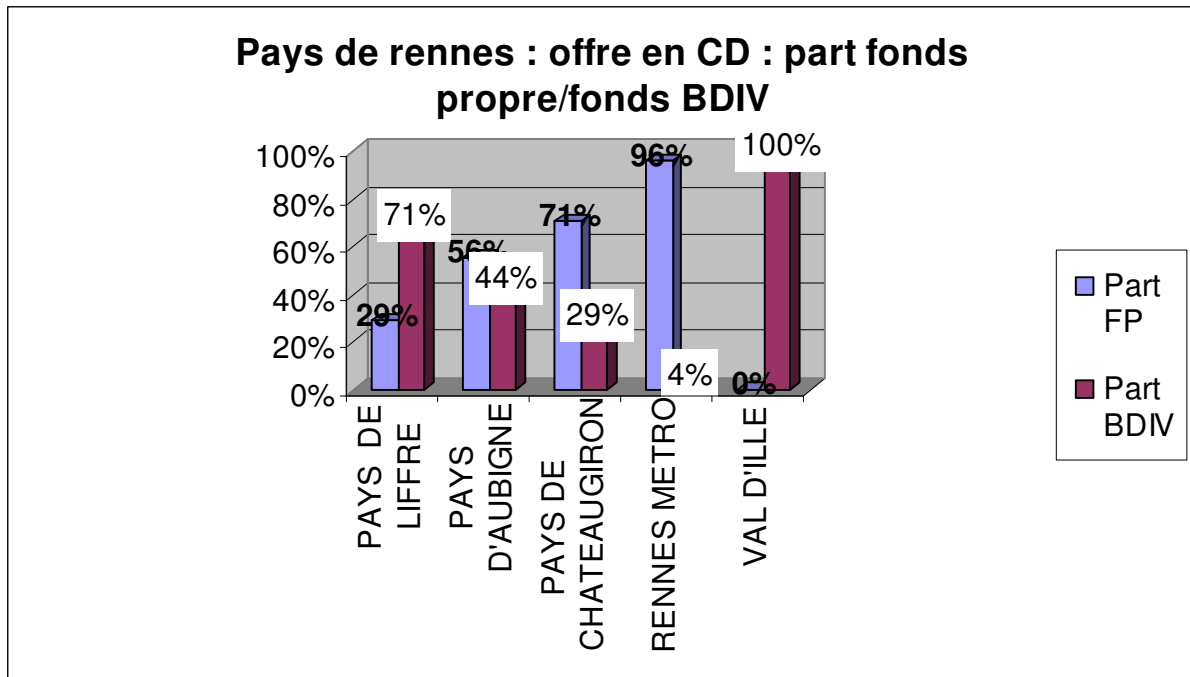


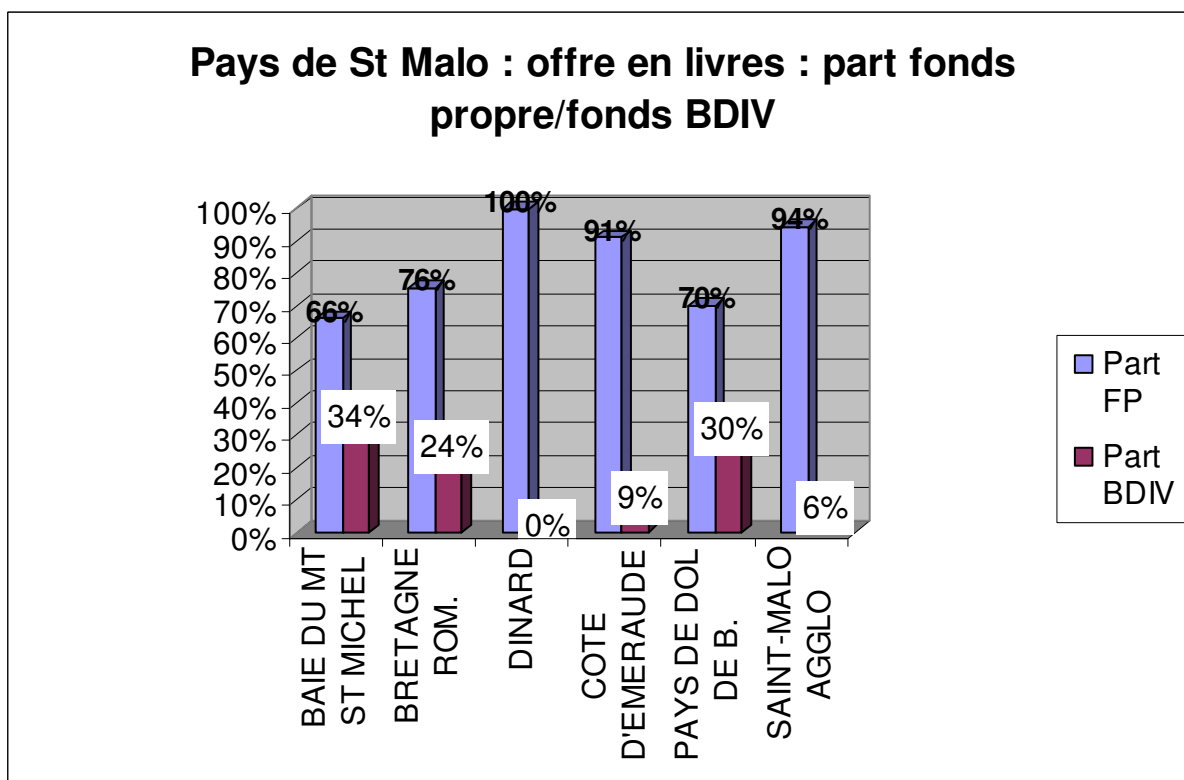
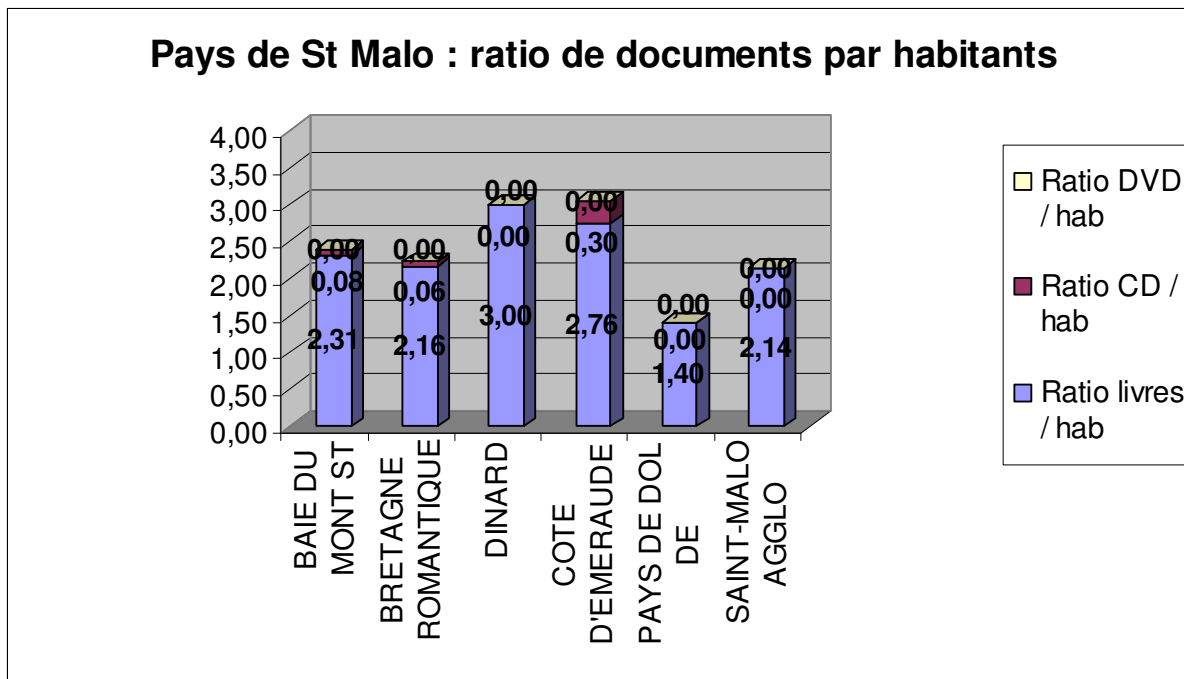


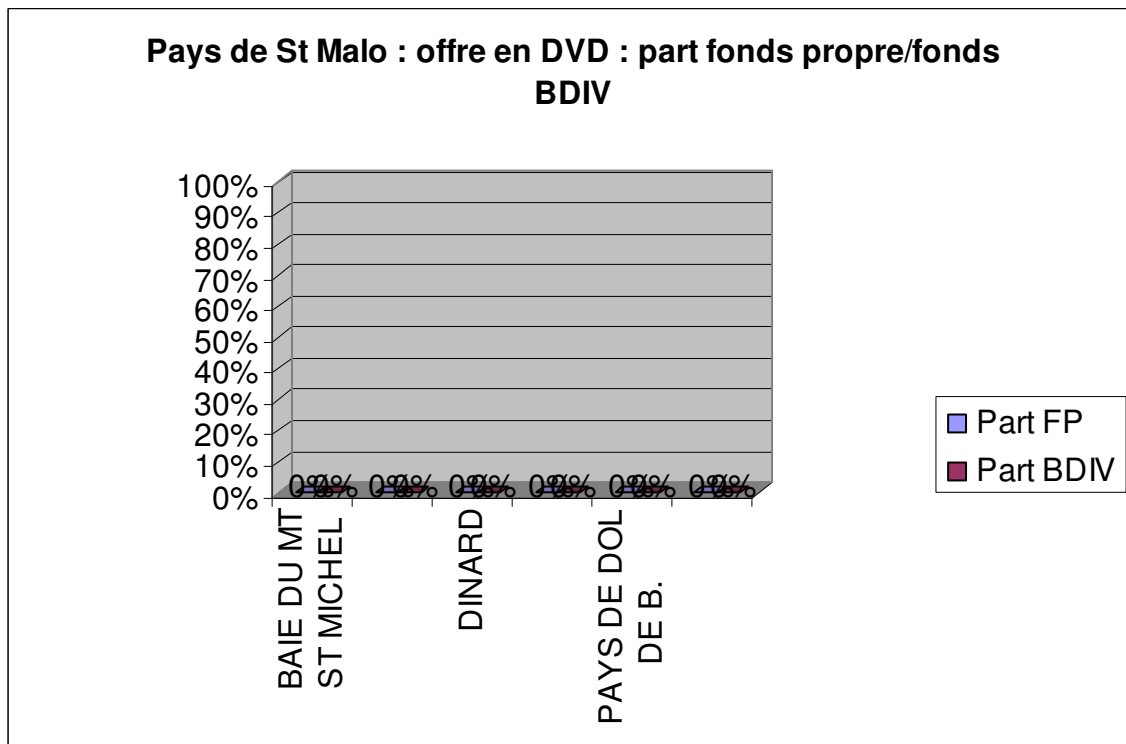
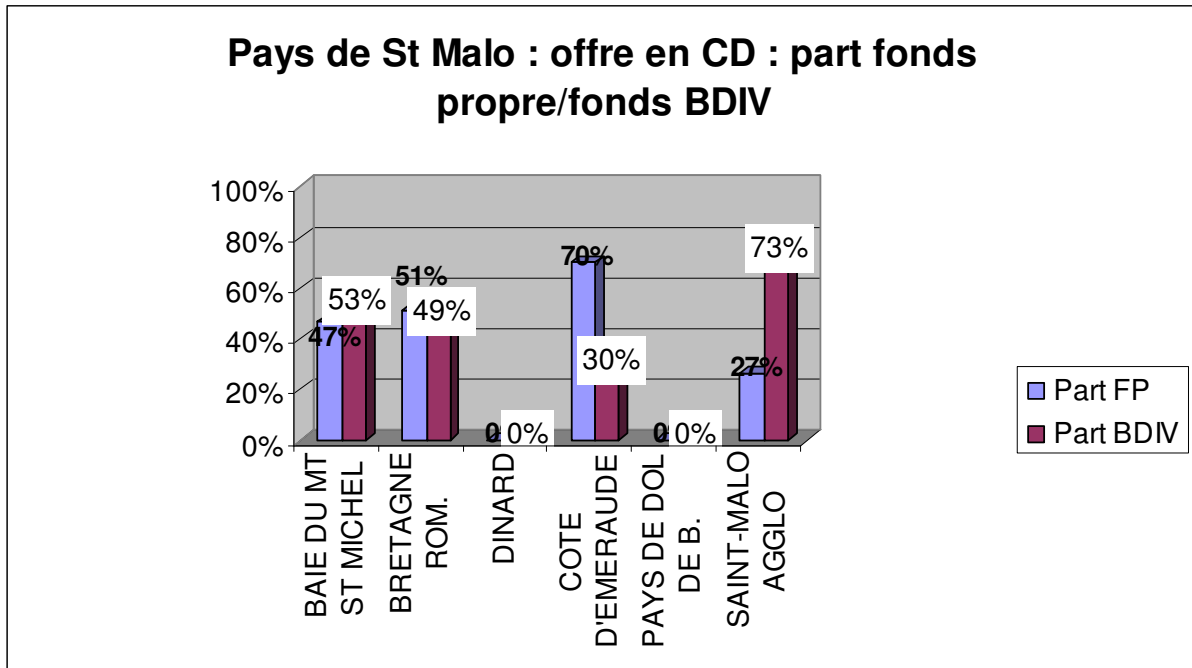


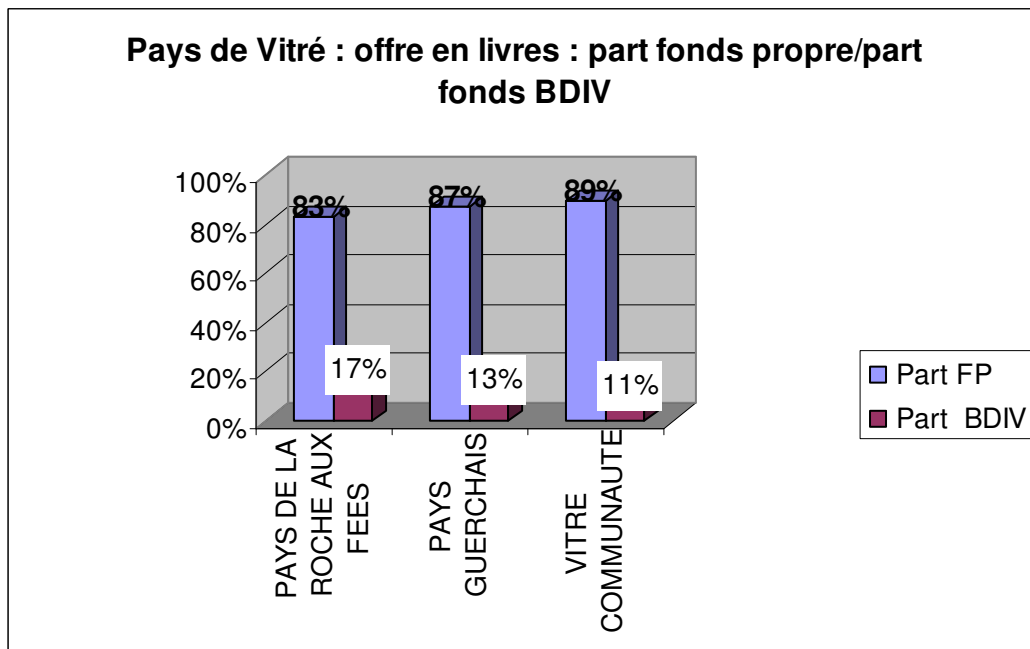
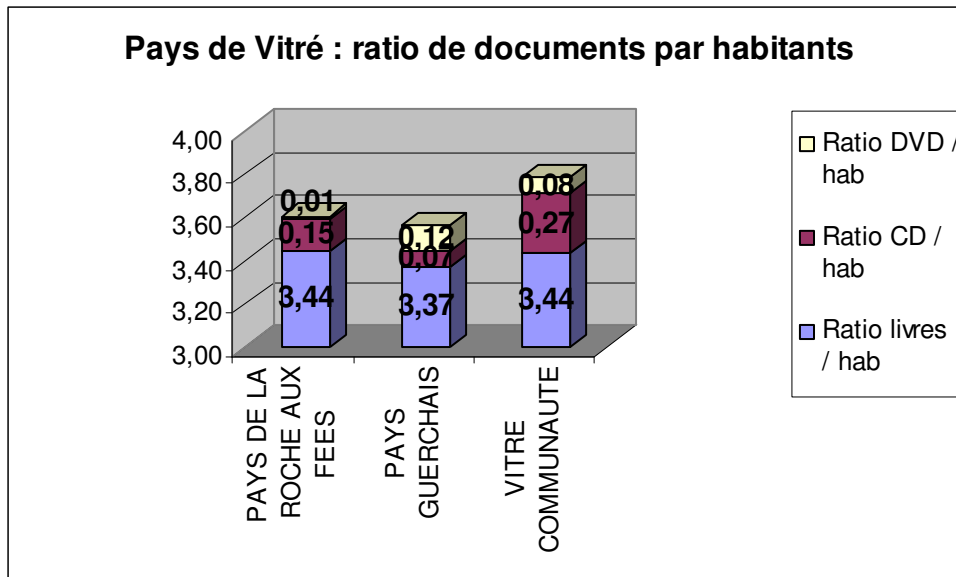


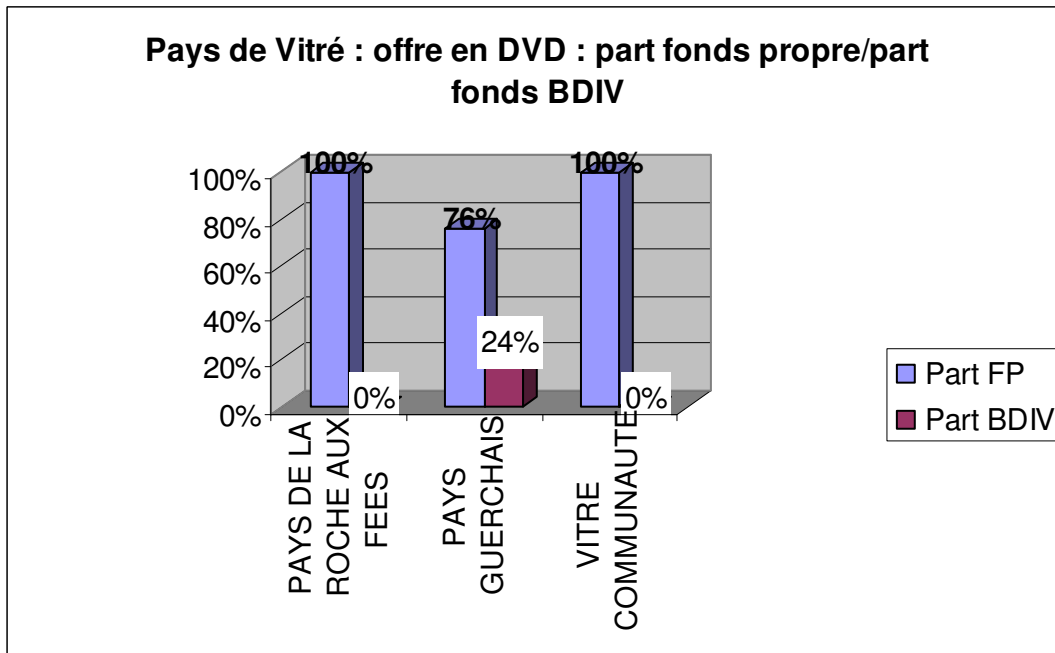
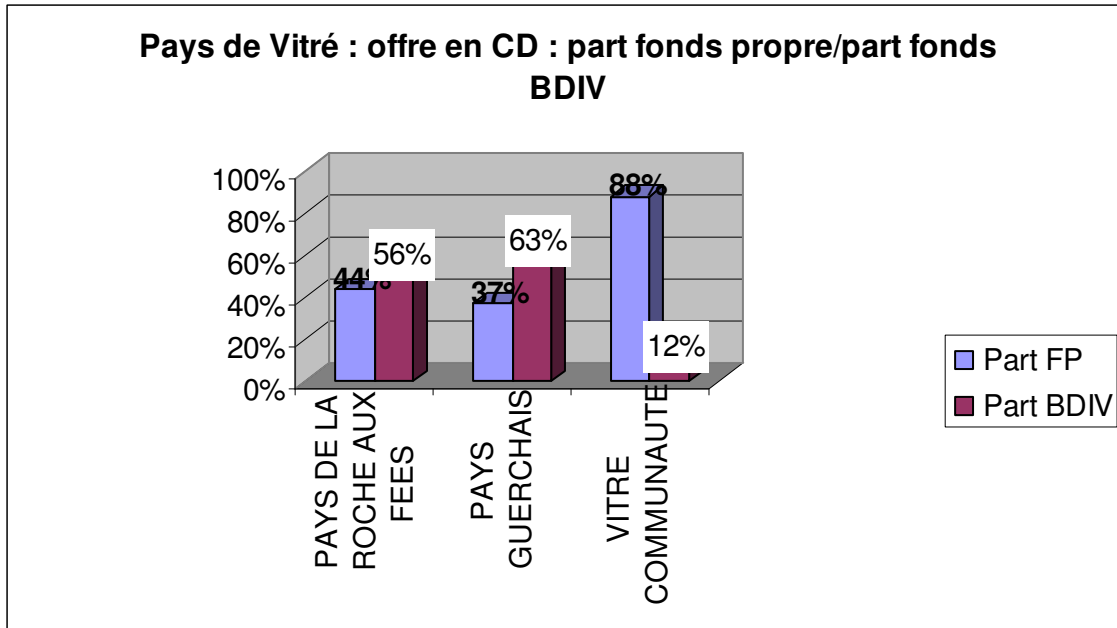


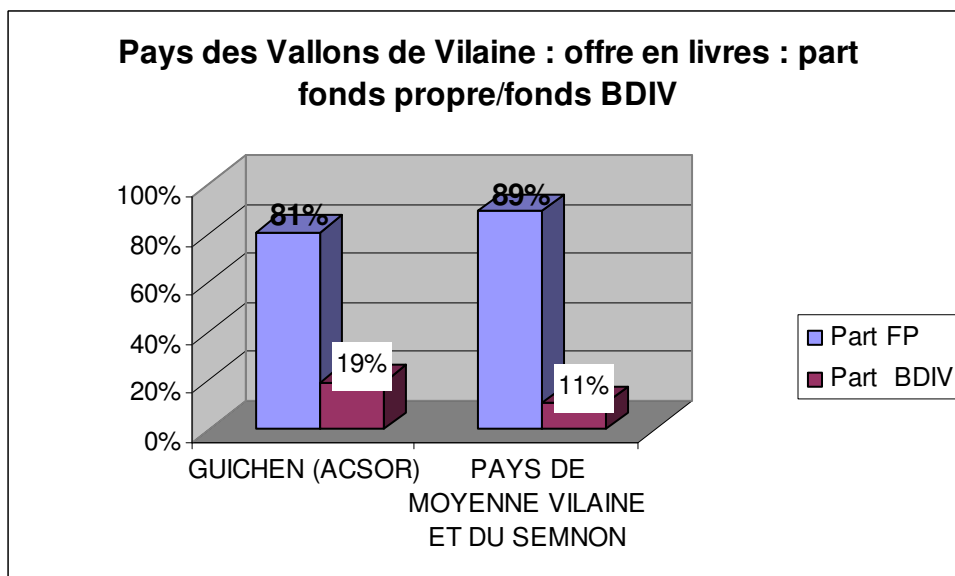
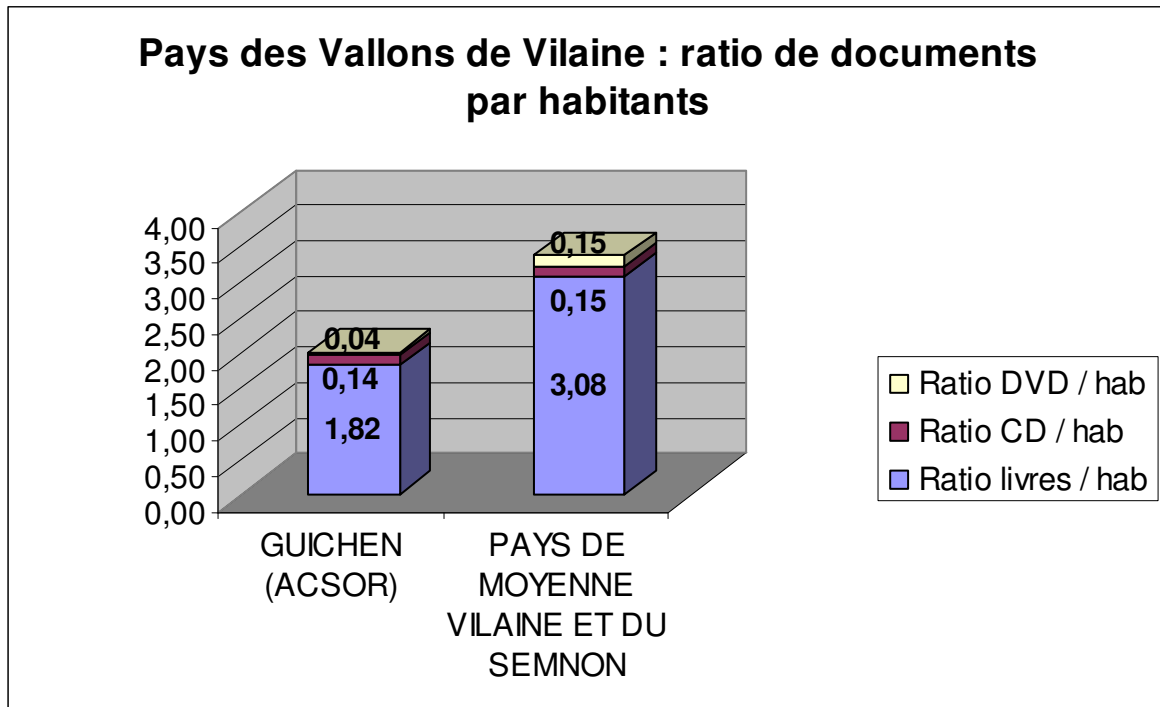


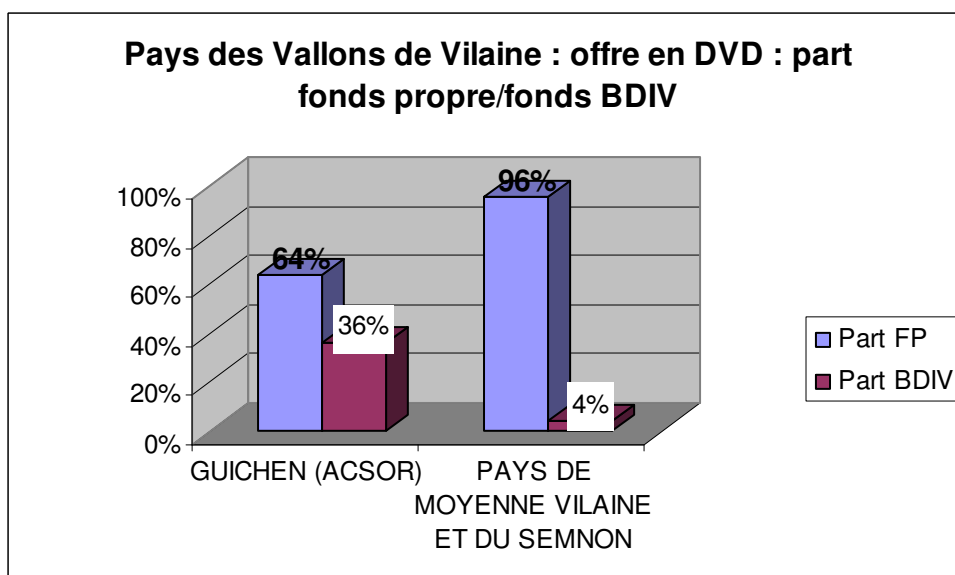
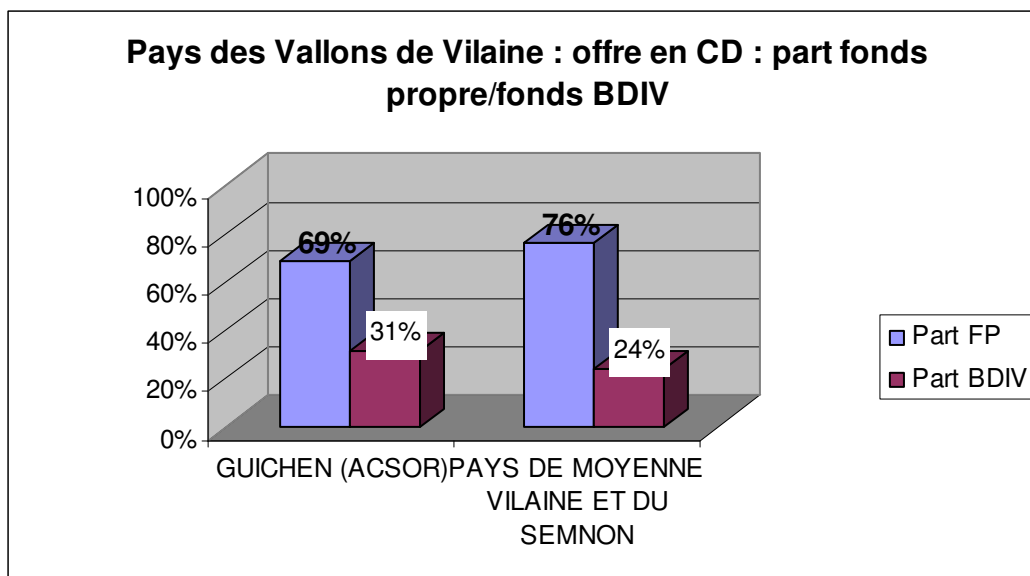












b) Les dépenses pour achat de documents par Pays :

(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

Cf tableau par EPCI (fichier « dépenses 2007.xls ») et carte par pays

Mêmes augmentations liées aux nouvelles médiathèques

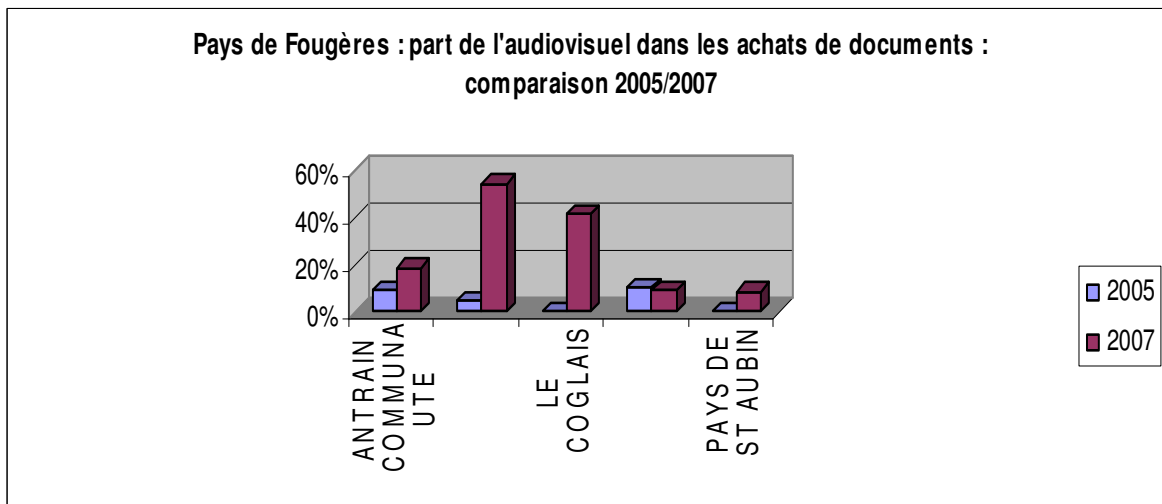
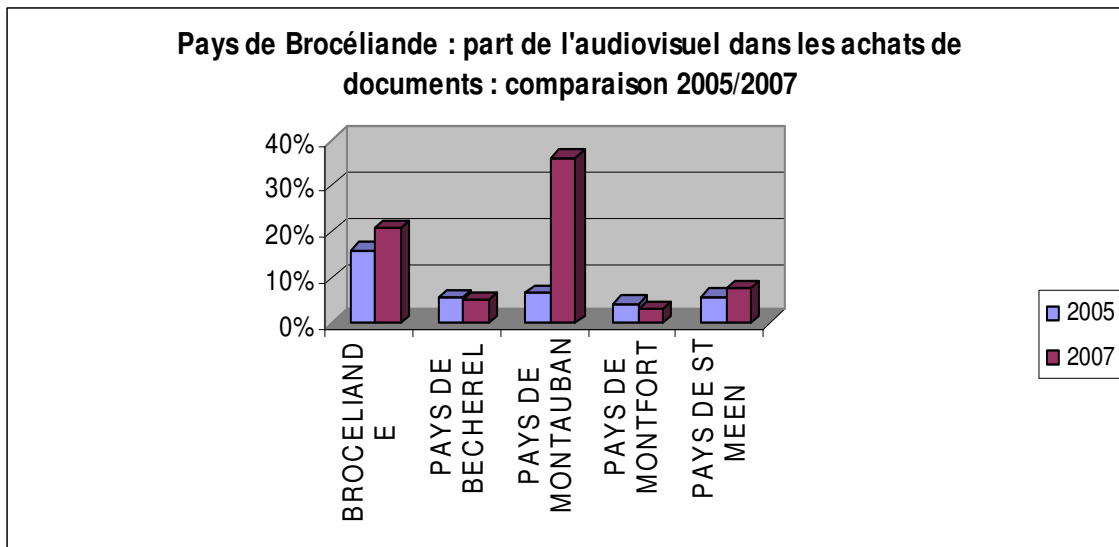
Pays de Rennes : augmentation mais même faiblesse dans le Val d'Ille (1.03€ / 0.74 €)
Stagnation Pays de ST Malo, qui reste en dessous de 2€

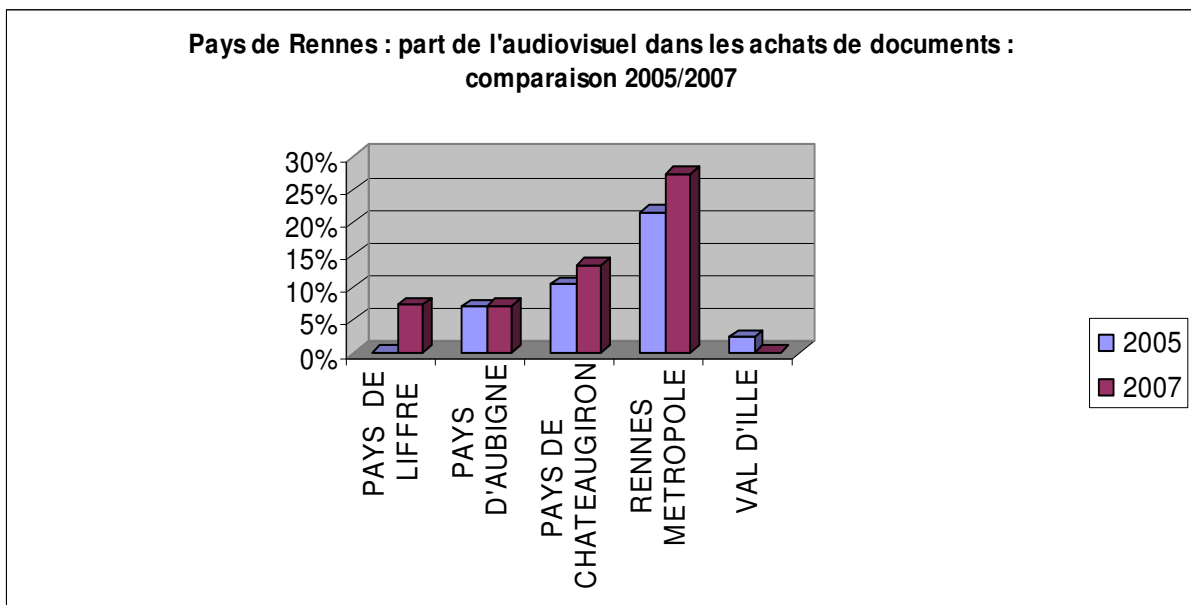
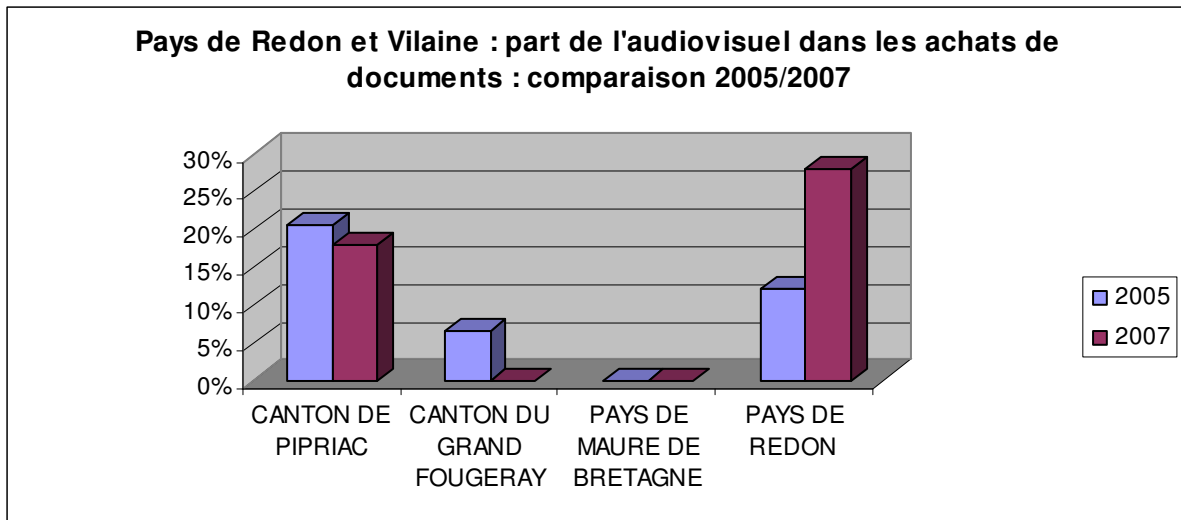
b) Part de l'audiovisuel dans les achats de documents par Pays :

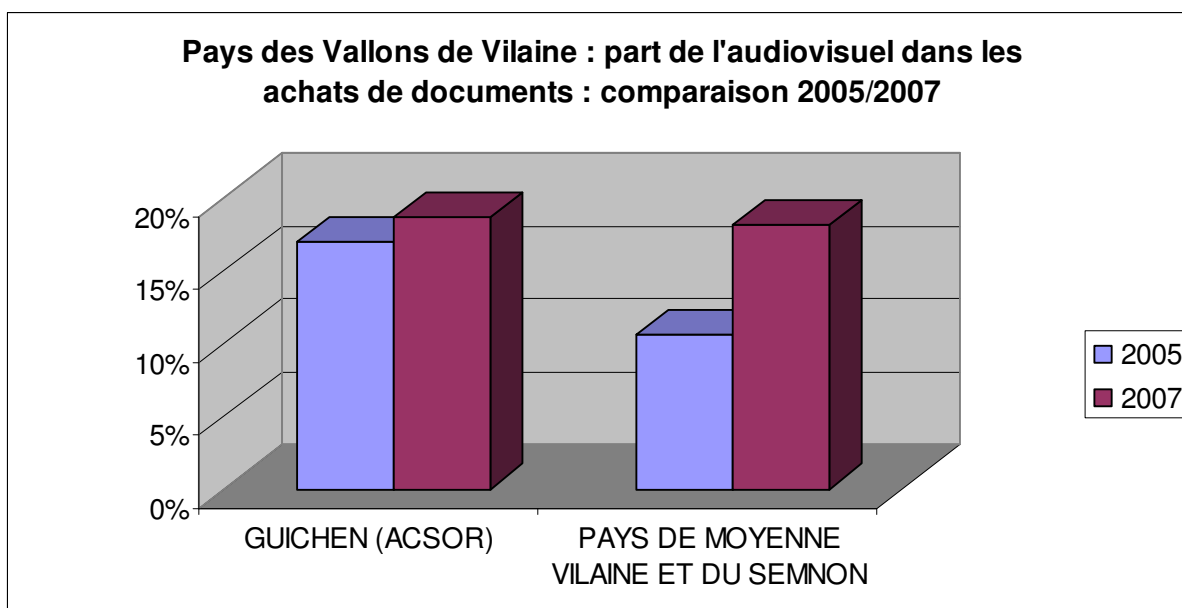
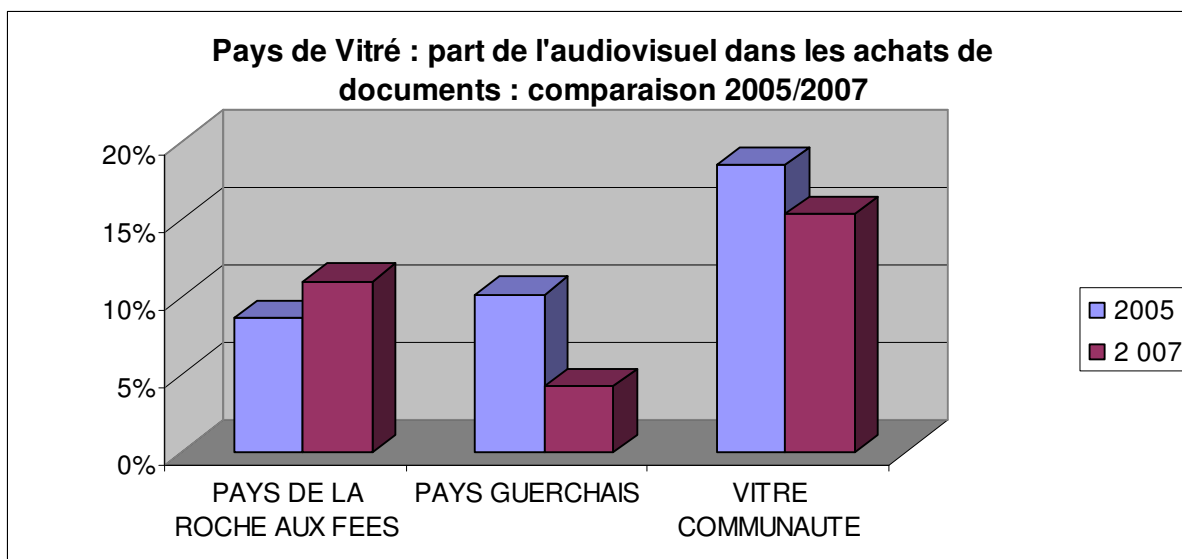
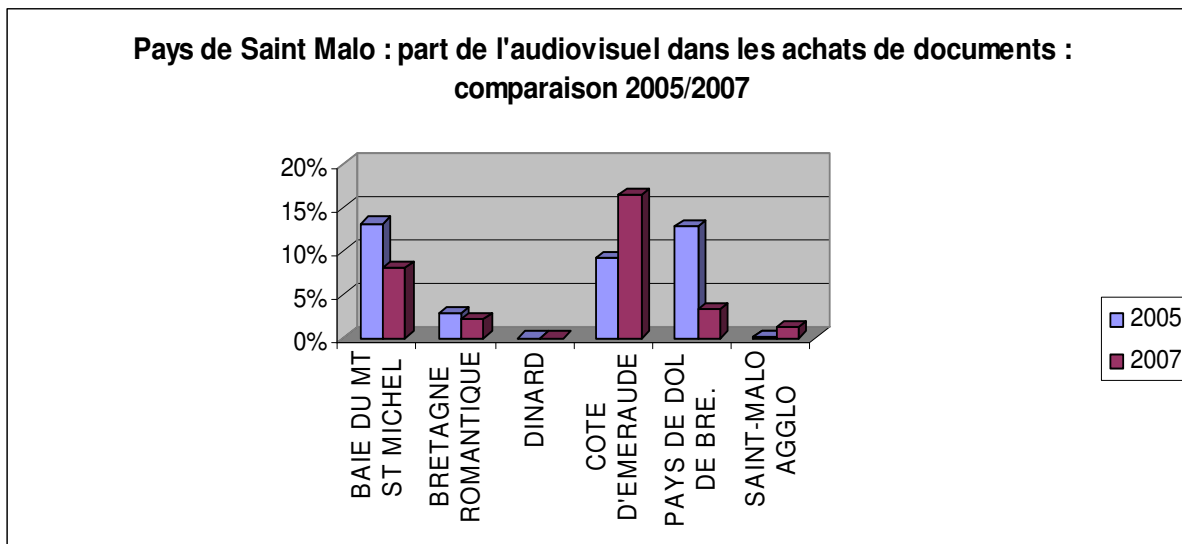
(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

Cf tableau par EPCI (fichier « audiovisuel 2007.xls ») et carte par pays Voir tableau par EPCI et par pays : part des achats en audiovisuel sur les fonds propres

(Attention la BDIV vient parfois apporter l'offre en audiovisuel : cf. Pays de la Roche aux Fées pour les CD)







Comparaison 2005-2007 :

Augmentation spectaculaire de la part de l'audiovisuel :

Pays de Brocéliande (dont EPCI Brocéliande + préparation médiathèque Montauban)

Pays de Fougères : Médiathèque Fougères + Coglais qui n'avait pas d'audiovisuel en 2005

Pays de Redon / de Rennes / Vallons de Vilaine

Par contre, l'audiovisuel reste quasi inexistant sur le Pays de St Malo. Retard à noter...

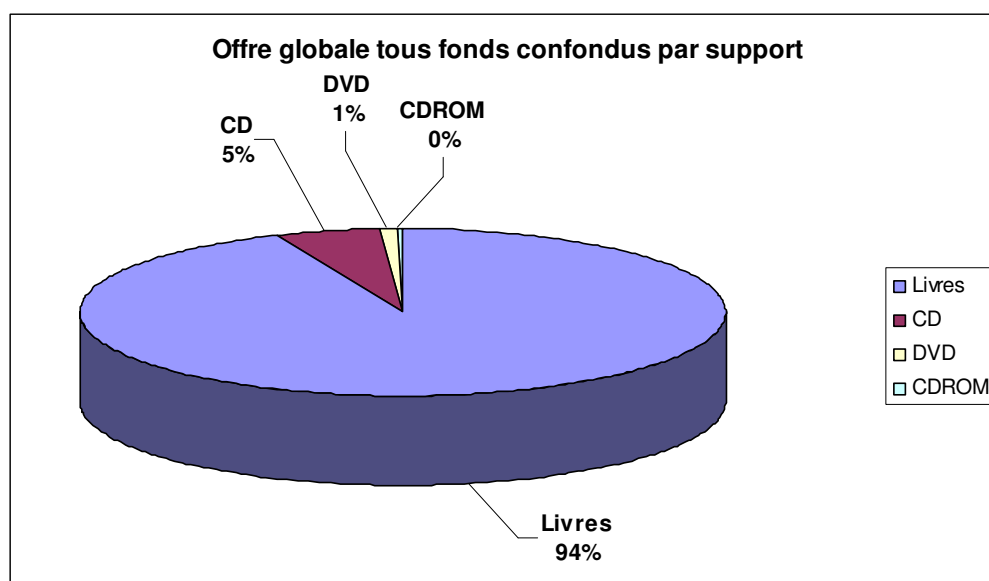
Pas de progression dans le pays de Vitré... Les achats en fonds propres restent faibles

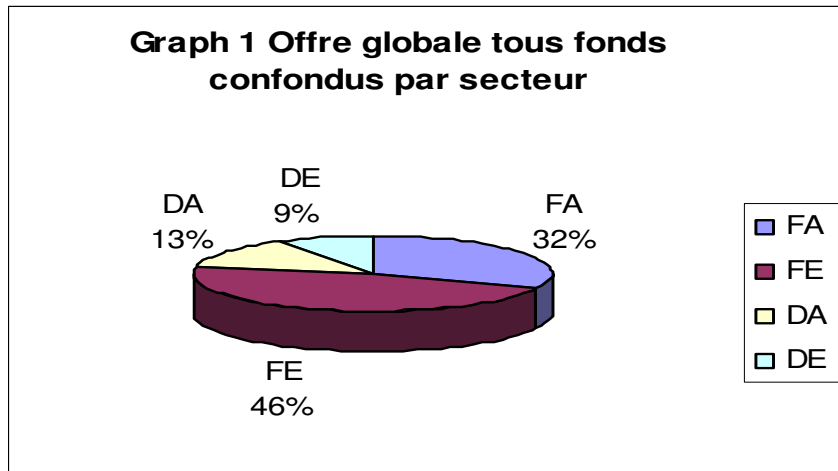
Globalement, prise en compte beaucoup plus importante de l'audiovisuel

Voir si l'augmentation se traduit également par une meilleure couverture du département en comparant les cartes 2005 et 2007.

d) L'offre aux usagers dans les bibliothèques de l'échantillon**1d) Offre globale tous fonds confondus par support :**

Une part écrasante des livres à 94 % puis CD 5 % et seulement 1 % de DVD.

**2d) Imprimés :*****2d1) Offre globale en livres tous fonds confondus par secteurs documentaires***



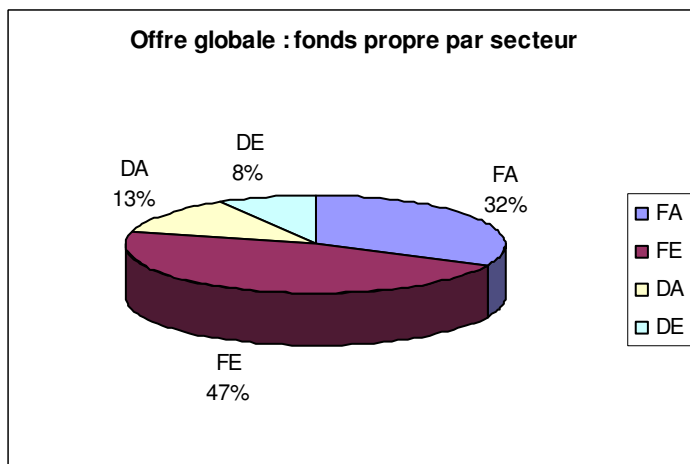
→ part énorme de la fiction (78%)
 Fiction : romans, BD, poésie, théâtre
 → part des fonds enfants = 55%

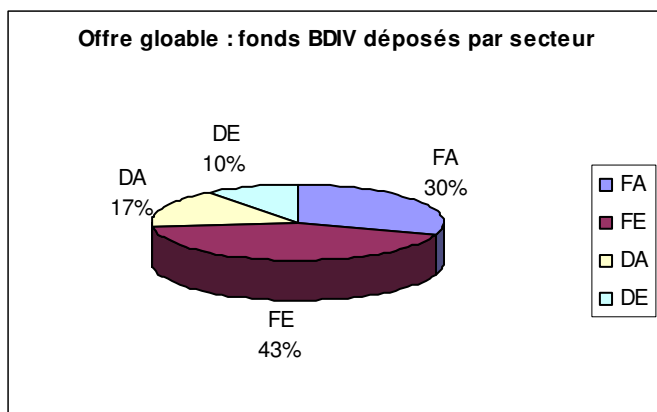
Pourquoi ce déséquilibre ?

Est-ce qu'il est nécessaire au bon fonctionnement des bibliothèques ?

Quelles sont les recommandations dans ce domaine ?

*Affiner par typologie de bibliothèque (B1, B3 et PL et par pays (Fougères et Brocéliande))
 Voir s'il y a des différences significatives Les graphiques sont prêts dans le fichier
 « Général_bilan_des_collections.xls » et dans les fichiers « Brocéliande_bilan_des_collections » et « Fougères_Bilan_des_collections »*



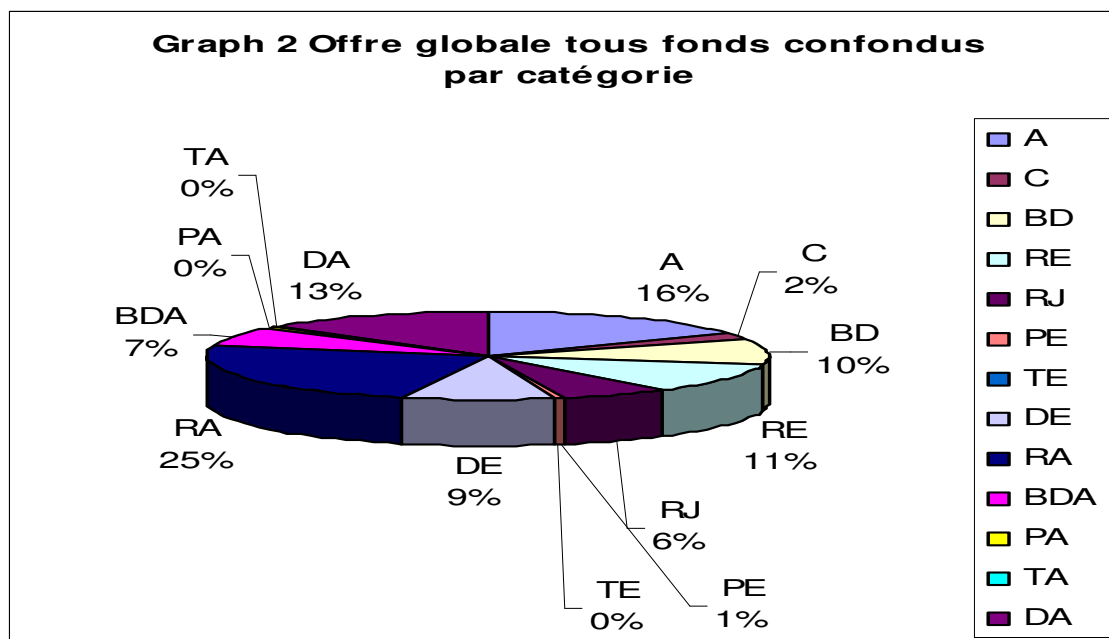


Les collections déposées par la BDIV n'accroissent pas la surreprésentation de la fiction et des fonds enfants, au contraire. Mais leur faible proportion dans les collections des bibliothèques de l'échantillon (17% en moyenne) ne permet pas d'infléchir d'une manière significative la répartition globale de l'offre.

S'il est nécessaire d'infléchir la tendance, jusqu'où la BDIV doit aller dans sa répartition des documents déposés pour être plus complémentaire ?

A affiner peut être avec l'offre globale par catégorie.

2d2) Offre globale en livres tous fonds confondus par catégories documentaires

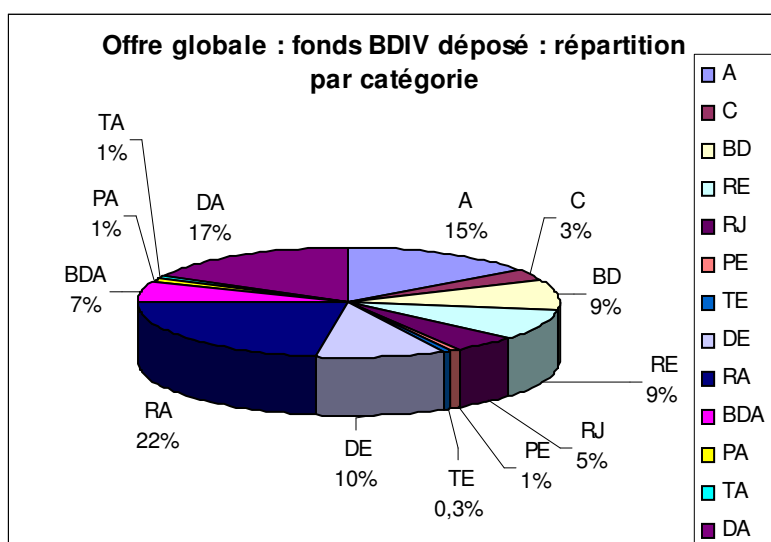
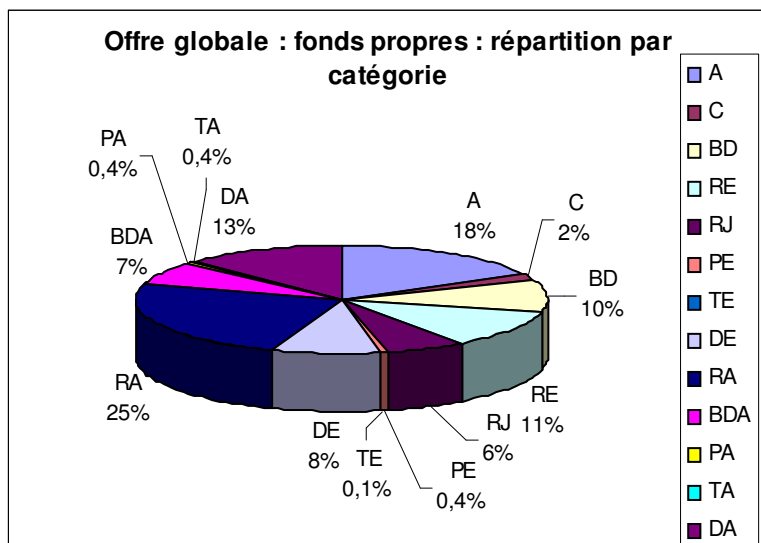


Les romans adultes représentent le quart des collections, les romans enfants et jeunes 17%, soit une proportion de **42% de romans**.

Viennent ensuite :

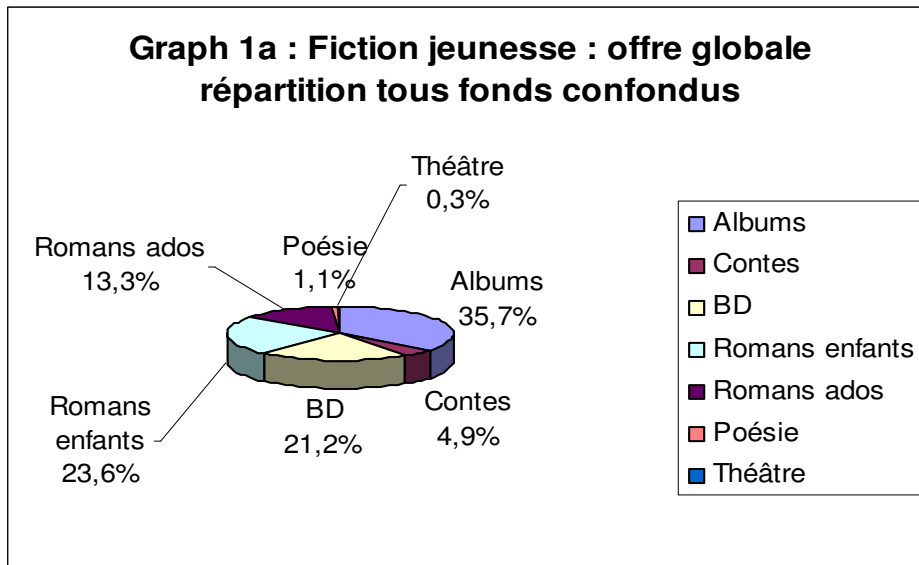
- les documentaires : DA=13% + DE=9 %, soit **22%**
- les BD (A=7% + E=10%, au total **17%**)
- puis les albums (**16%**),

*Affiner par typologie de bibliothèque (B1, B3 et PL et par pays (Fougères et Brocéliande))
Voir s'il y a des différences significatives A voir car peu d'écart*



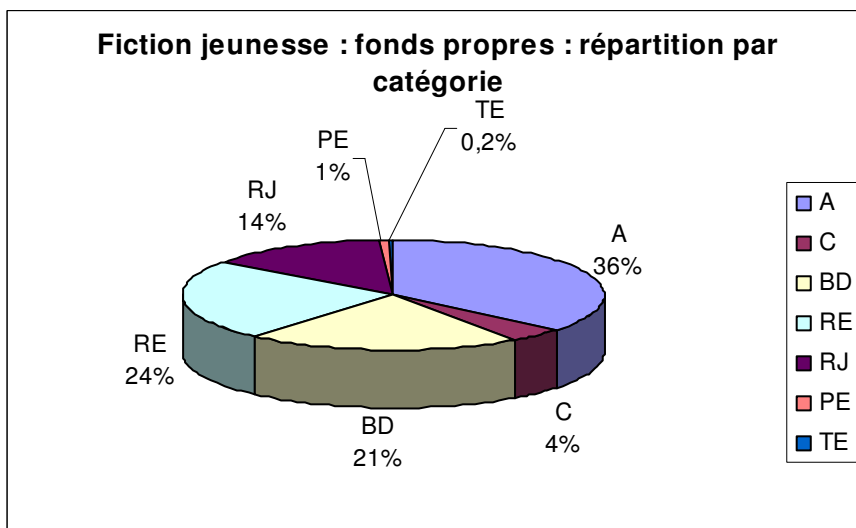
Peu de différence entre la répartition des fonds propres des bibliothèques de l'échantillon et des documents déposés par la BDIV, mis à part pour les DA qui représentent 17% de la collection déposée par la BDIV, contre 13% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon. A l'inverse les A et les RA sont plus représentés dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, respectivement 18% et 25% contre 15% et 22%.

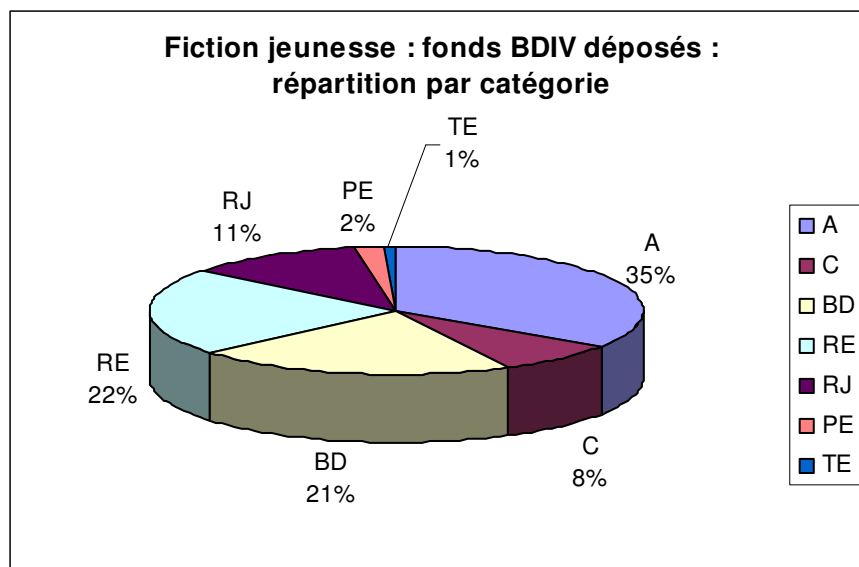
1) Répartition de la fiction jeunesse :



→ part dominante des albums 35.7 %

→ viennent ensuite les romans enfants et les BD qui sont à 23.6 % et 21.2%





Peu de différence entre la répartition des fonds propres des bibliothèques de l'échantillon et les documents déposés par la BDIV, mis à part pour les contes qui représentent 8% de la fiction jeunesse déposée par la BDIV, contre 4% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon. A l'inverse les RJ sont plus représentés dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon.

* L'offre des albums : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des albums trois catégories ont été définies comme suit :

Catégorie 1 : Création-Classiques :

Comprend certains éditeurs comme MéMo, Thierry Magnier, l'Ecole des Loisirs...ou des auteurs Jeanne Ashbe, Claude Ponti, Solotareff... / ou personnage récurrent comme Petit Ours Brun

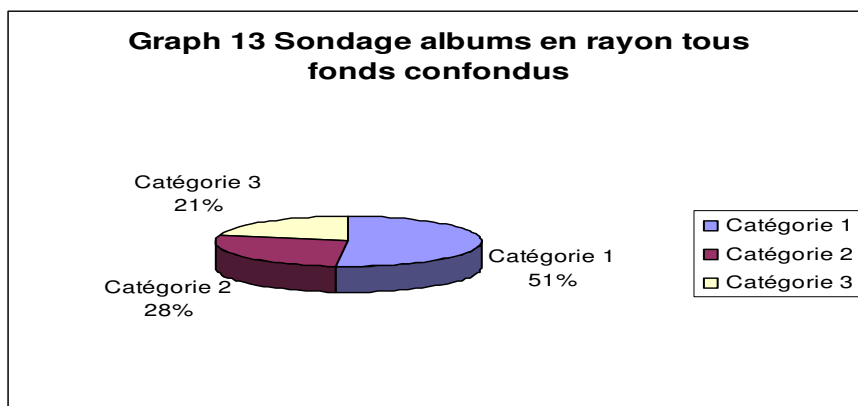
Catégorie 2 : Commerciaux :

Comprend certains éditeurs comme Lito, Hemma, Rouge et Or, Milan, ou Hachette (cartonnés, à toucher) ou certains personnages récurrents comme Dora, Franklin, Martine, Tchoupi, Max et Lili...

Catégorie 3 : Autres :

Sont répertoriés dans cette catégorie tous ceux qui n'entrent pas dans les 2 précédentes.

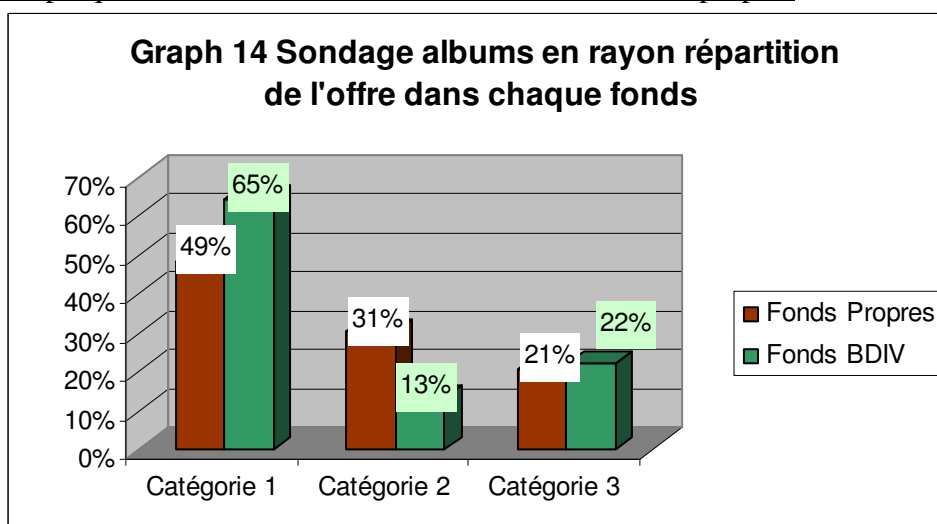
Graphique 13 : offre en albums par catégories tous fonds confondus



L'offre est majoritairement en catégorie 1 (création classiques) = 51%

Remarque : l'intégration des classiques dans cette catégorie amène à y comptabiliser des albums somme « Petit ours brun » qui pourrait aussi être classé dans les « commerciaux » au sens où il est très populaire et présent par exemple en grandes surfaces

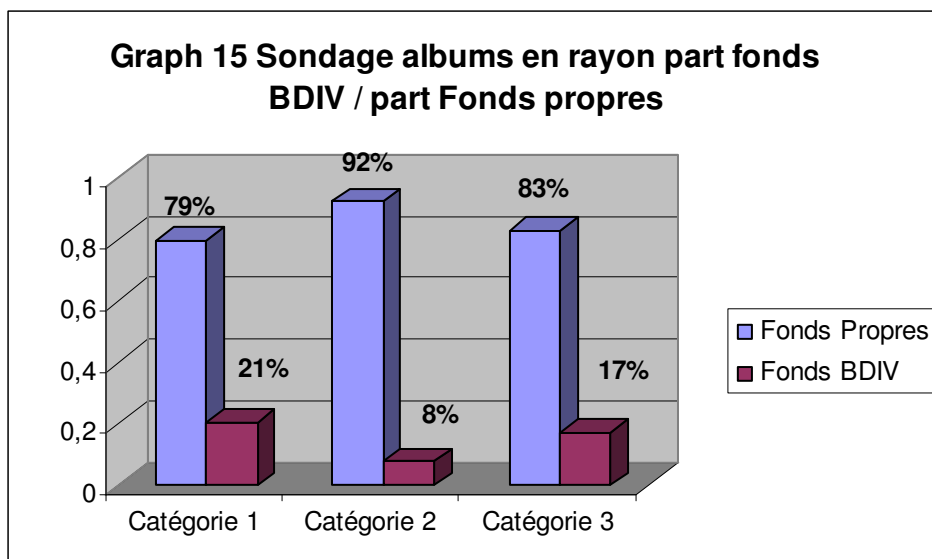
Graphique 14 : offre en albums : fonds BDIV et fonds propres



C'est particulièrement dans les fonds BDIV que cette catégorie est majoritaire 65% des albums BDIV présents en rayon.

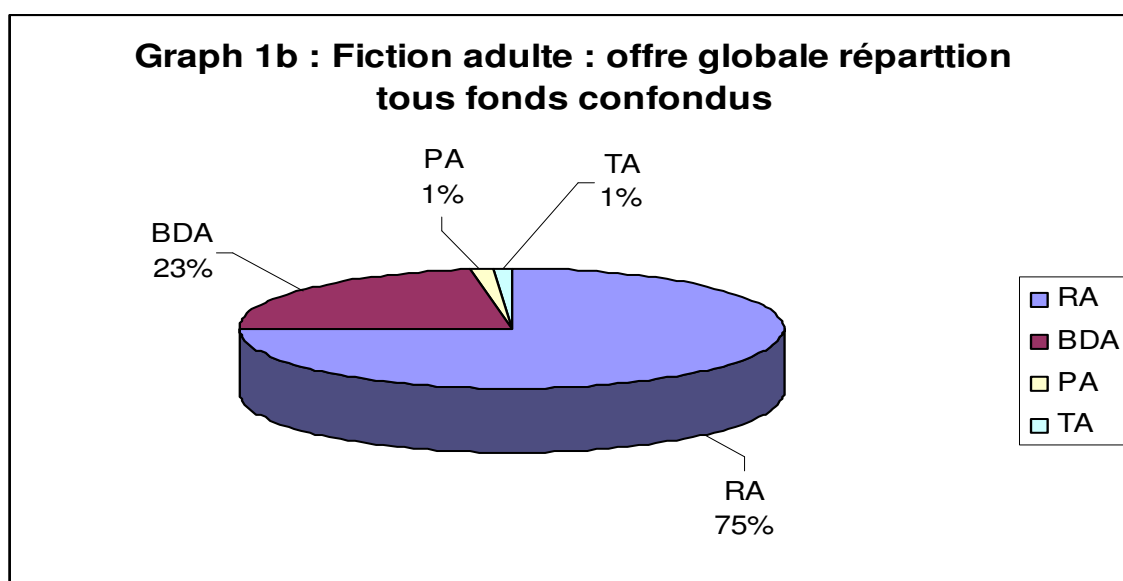
A l'inverse c'est la catégorie 2 qui est la moins représentée dans les albums BDIV en rayon 13% de l'offre BDIV.

Graphique 15 : sondage albums : répartition de l'offre fonds BDIV/fonds propres



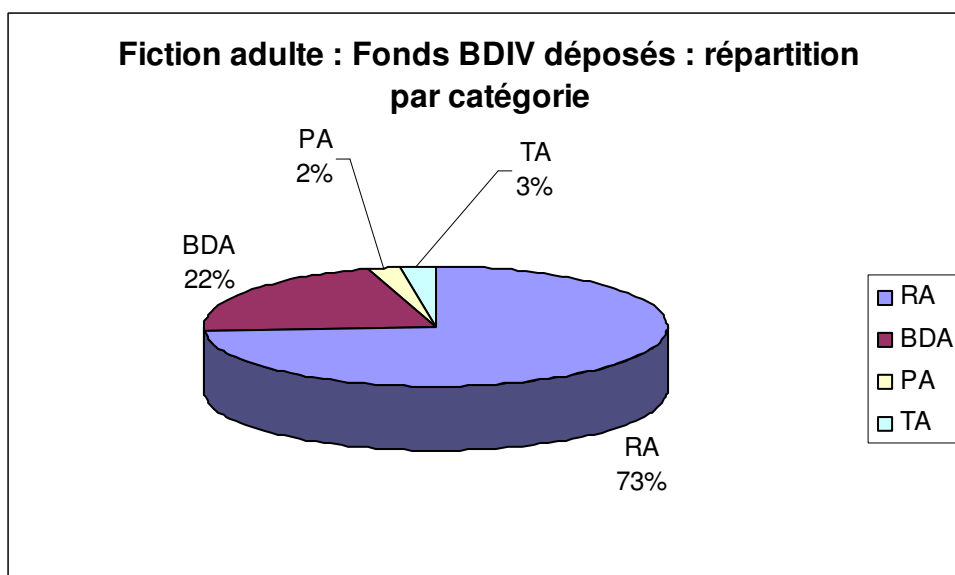
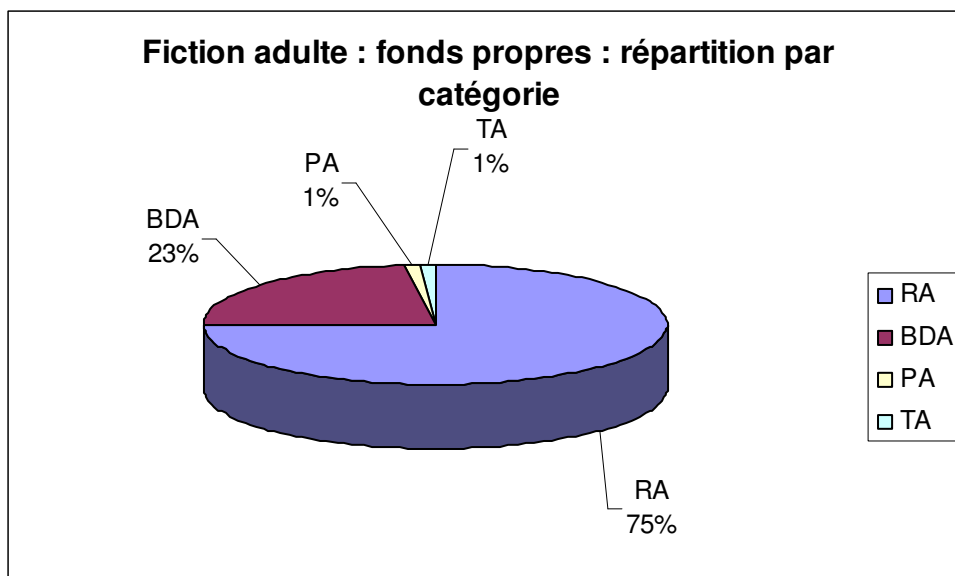
La part de l'offre BDIV pour les albums est de 15% (cf. graph 3). La part de l'offre BDIV en rayon est plus importante en catégorie 1 (21%), et moindre en catégorie 2 (8%)

2) Répartition de la fiction adulte :



→ part écrasante des romans adultes 75 %

→ part des BDA équivalente 23% à celle des BD enfants 21.2%



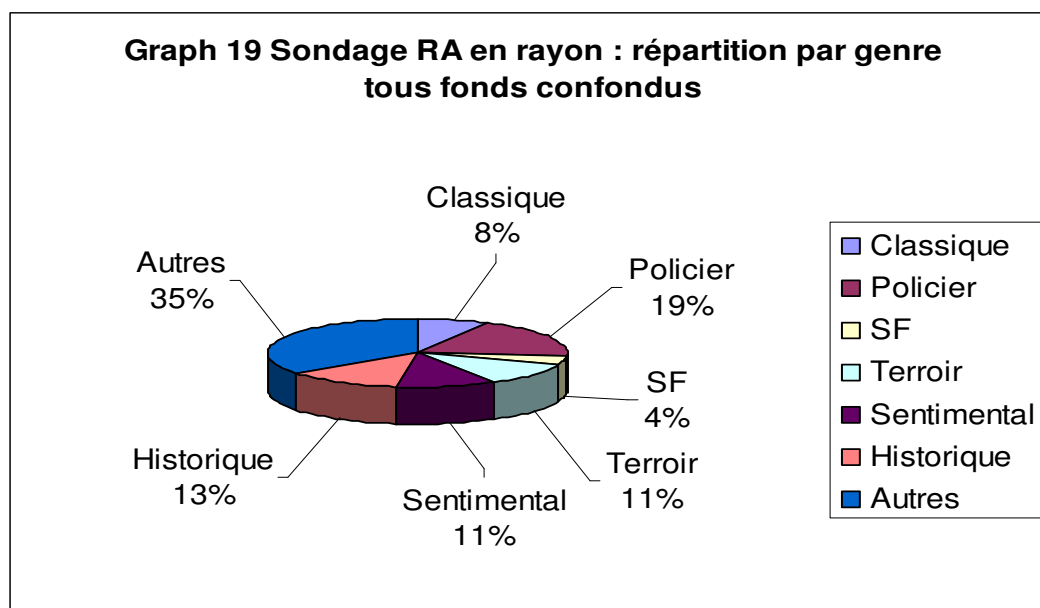
Les 3% en moins sur les collections de RA et BDA dans les collections déposées par la BDIV, se reportent sur les collections de poésie et de théâtre qui sont très peu représentées dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon.

*L'offre des romans adultes : sondage qualitatif

Attention !

Les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des romans 7 catégories ont été définies : Policier, Terroir, Sentimental, Historique, Science fiction, Classique et Autres



Prédominance de la fiction contemporaine (autres, i.e. sans catégorisation possible) 35%

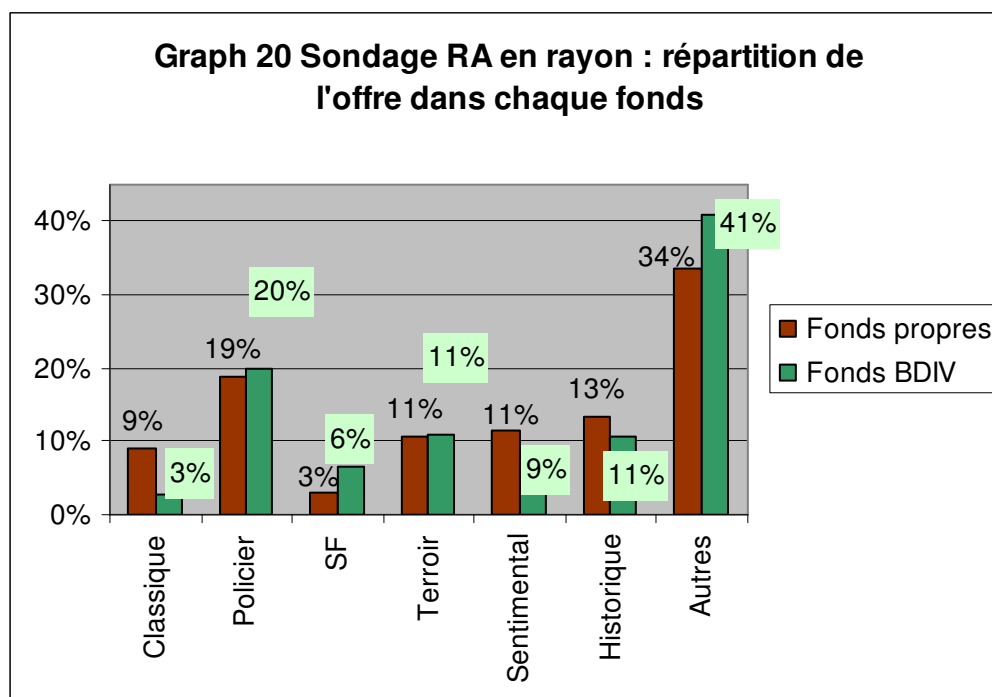
Ensuite viennent les policiers 19%

Puis à parts égales : historique, sentimental et terroir (environ 10%)

Les classiques représentent 8%

La SF par contre est vraiment peu présente 4%

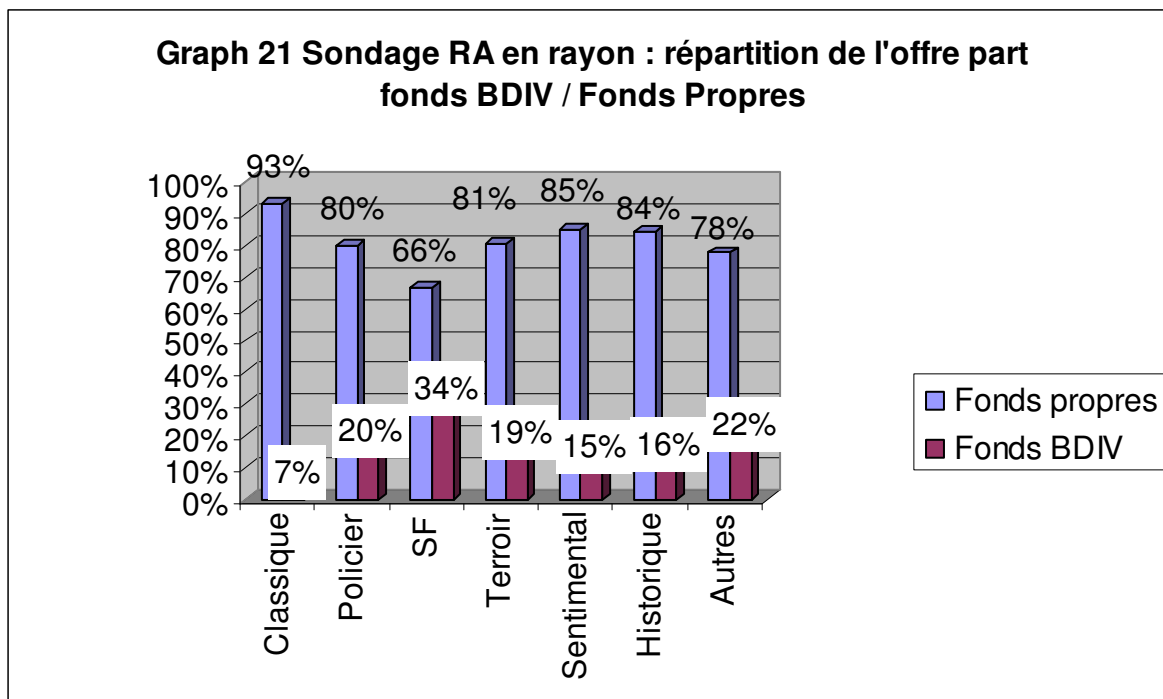
[A voir si cela correspond à l'offre éditoriale.](#)



Pour les policiers, les romans historiques, le terroir et le sentimental, l'offre est à peu près au même niveau dans les deux fonds.

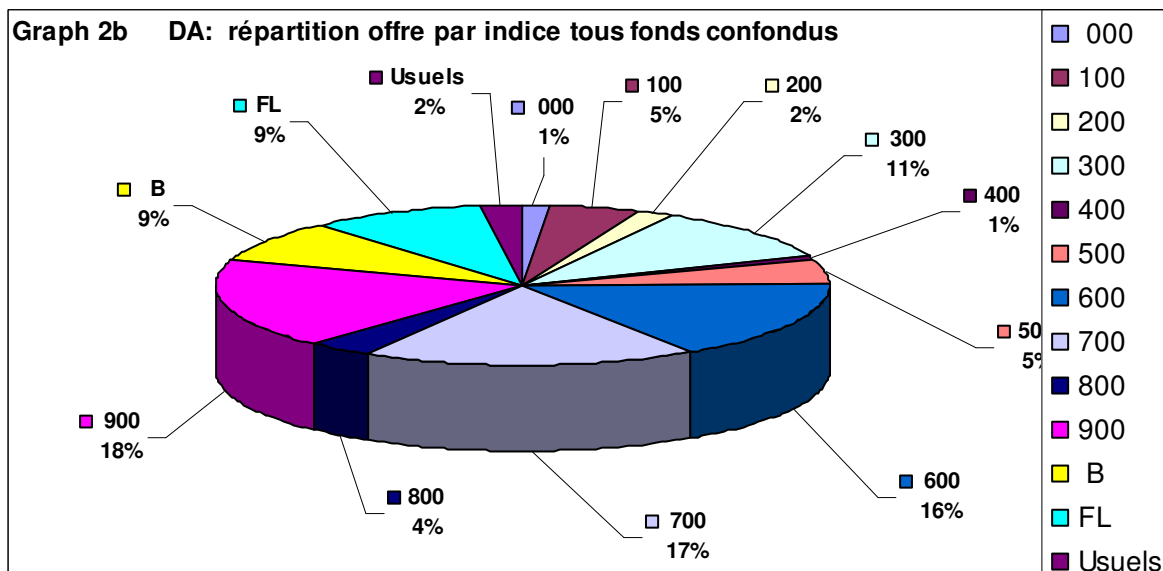
Par contre, l'offre en rayon provenant de la BDIV pèse un poids plus important pour la fiction contemporaine et surtout sur la SF.

En classique, on remarque que la part de la BDIV est très faible.



Pour les documentaires, on peut faire une analyse plus fine par indice et à la dizaine.

3) Répartition des documentaires adultes :

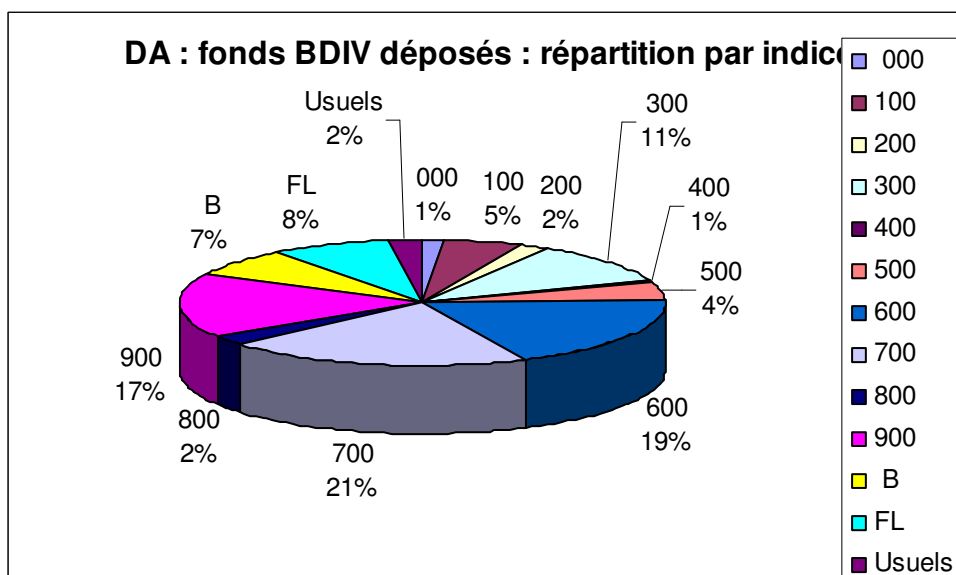
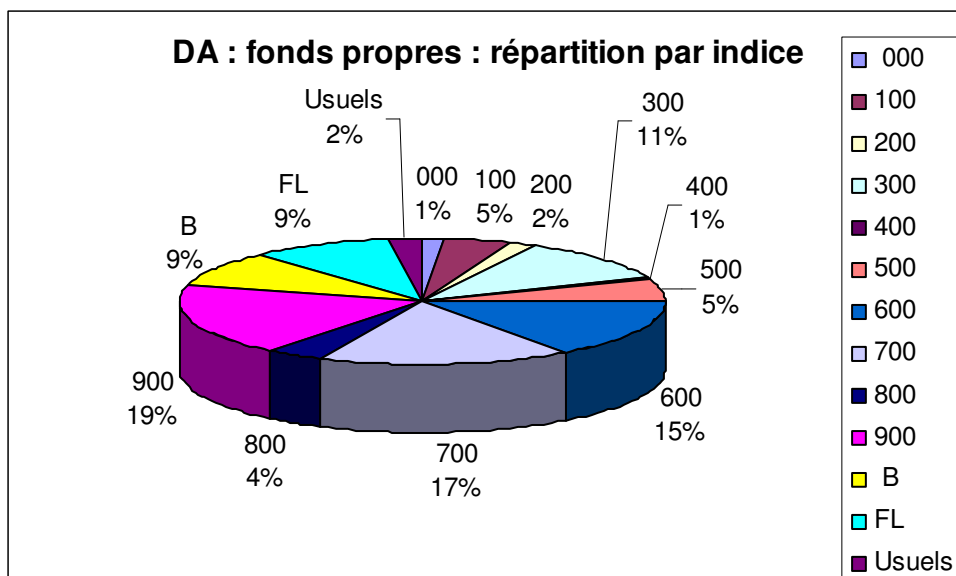


3 classes prédominantes : 900 et 700 (18% chaque) et 600 (16%)

Se situent à environ 10% les classes 300, le fonds local et les biographies.

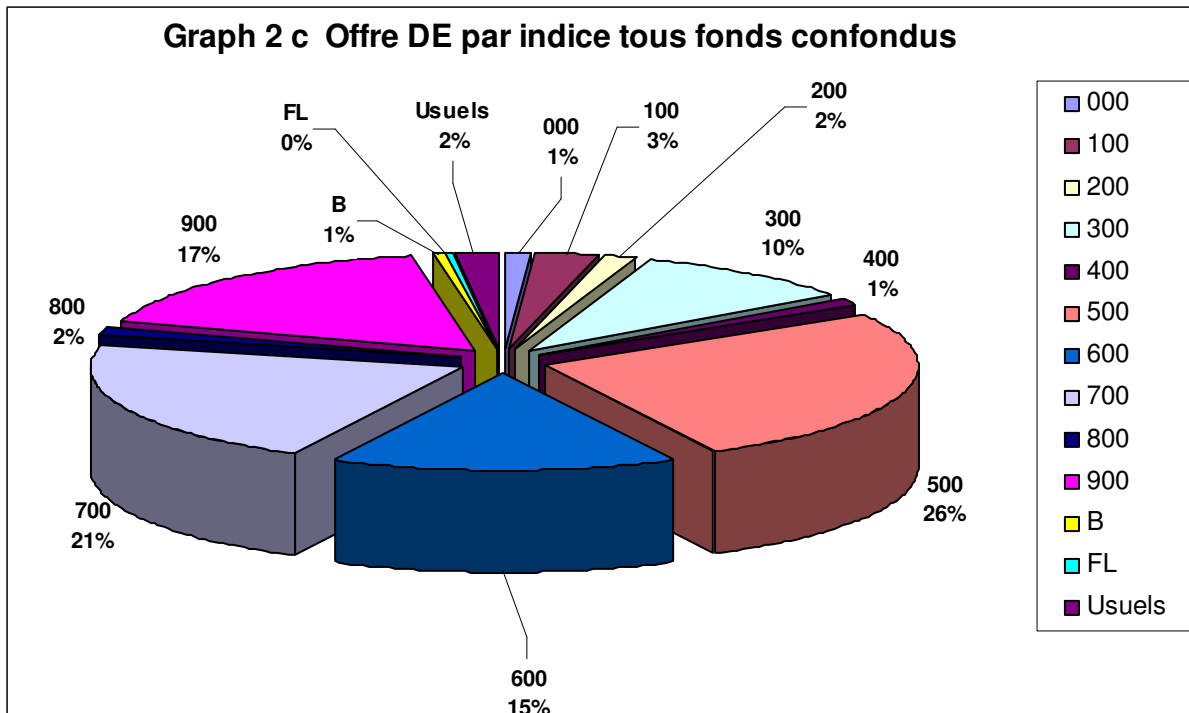
Inexistence des classes 000, 200 et 400

Possibilités d'étudier les classes prédominantes (900, 700 et 600) par indice à la dizaine.



La répartition des DA déposés par la BDIV suit globalement la répartition des DA présents dans les fonds propres des bibliothèques, mis à part pour les 700 et 600 où il y a 4% d'écart entre les 2 collections.

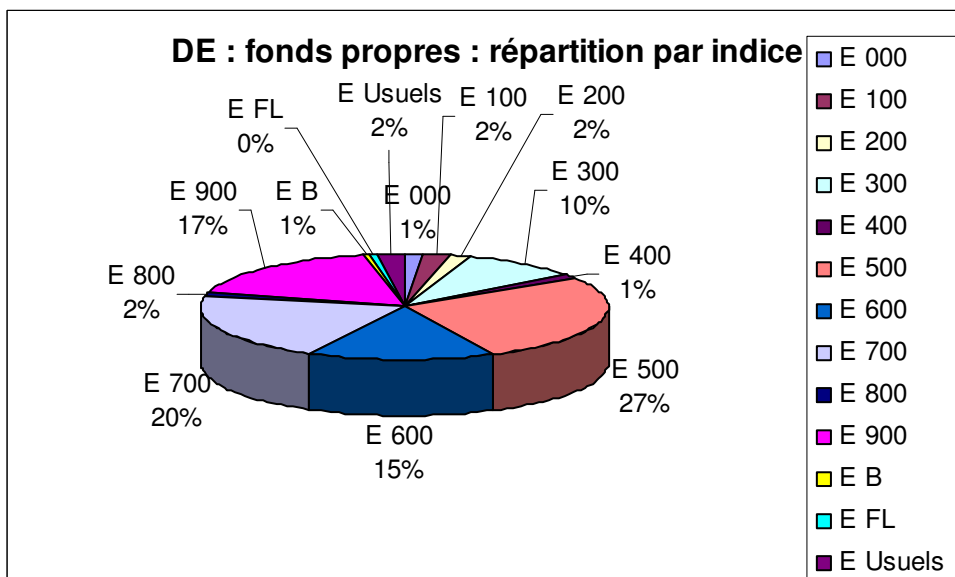
4) Répartition des documentaires enfants :

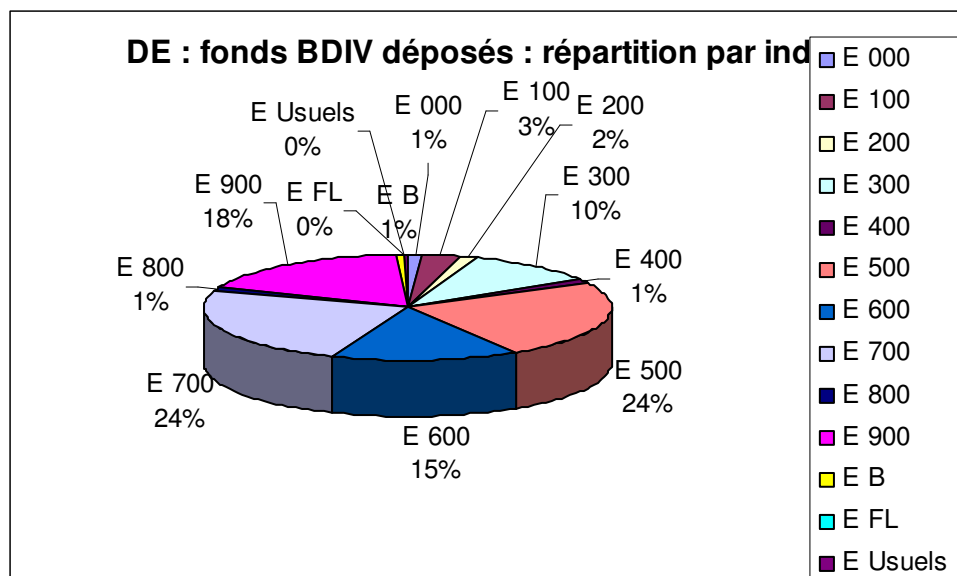


Inexistence des classes 0, 100, 200, 400 et FL

Part écrasante de la 500 (26%), 700 (21%)...puis 900 (17%)

Possibilités d'étudier les classes prédominantes (900, 700 et 500) par indice à la dizaine





La répartition des DE déposés par la BDIV suit globalement la répartition des DE présents dans les fonds propres des bibliothèques, mis à part pour les 500 et 700 où il y a 4% d'écart entre les 2 collections.

*L'offre des documentaires : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des documentaires 5 niveaux ont été définis comme suit :

Niveau 0 : Documentaire peu élaboré mais demandant une maîtrise de la lecture (Loisir, découverte)
Contenu accessible en primaire ou niveau inférieur au certificat d'études

Niveau 1 : information élémentaire – Les bases d'un domaine (Vulgarisation, découverte), Débutant étude Secondaire Brevet des collèges, certificat d'études.

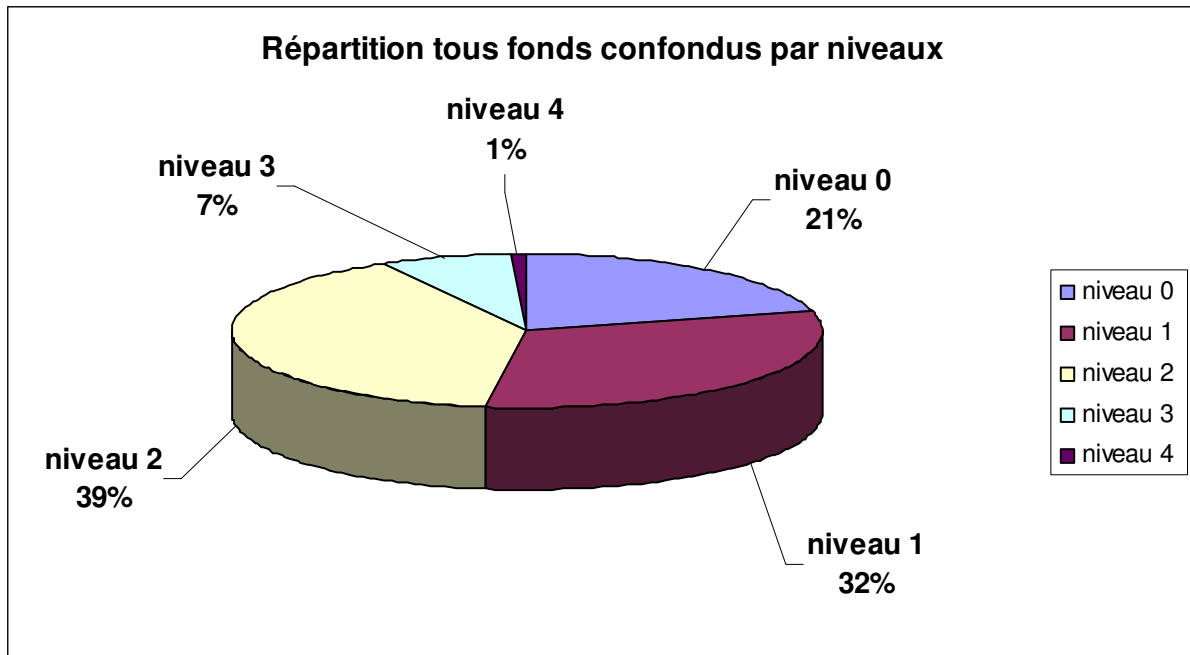
Niveau 2 : Niveau intermédiaire d'information, (vulgarisation de bon niveau), tout public, Fin du secondaire – Accessible à un lycéen.

Niveau 3 : Niveau d'information approfondi, collections de niveau universitaire 1er cycle, Suivre l'avancée des connaissances dans un domaine, Public motivé, Accessible aux étudiants de premier cycle.

Niveau 4 : documents de référence dans un domaine, Collections de niveau universitaire 2ème cycle Textes expérimentaux, (Recherche, spécialisation) Accessible aux chercheurs et étudiants du second cycle.

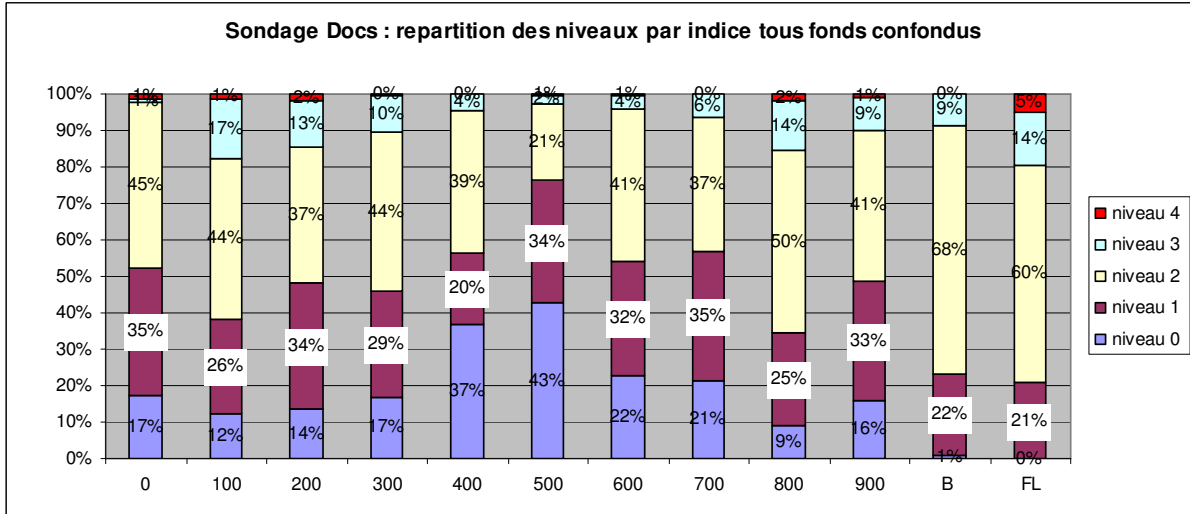
Trois tranches d'âges ont été définies également : les moins de 5 ans, les plus de 5 ans et les documents dont la date d'édition se situe entre 5 et 10 ans

Répartition tous fonds confondus par niveaux :



Plus de 92 % des documentaires proposés concernent les niveaux 0, 1 et 2 c'est-à-dire des documents pour les enfants et des documents plutôt grand public de vulgarisation de bon niveau. C'est le niveau 2 le plus représenté (39 %).

Répartition des niveaux par indice tous fonds confondus :



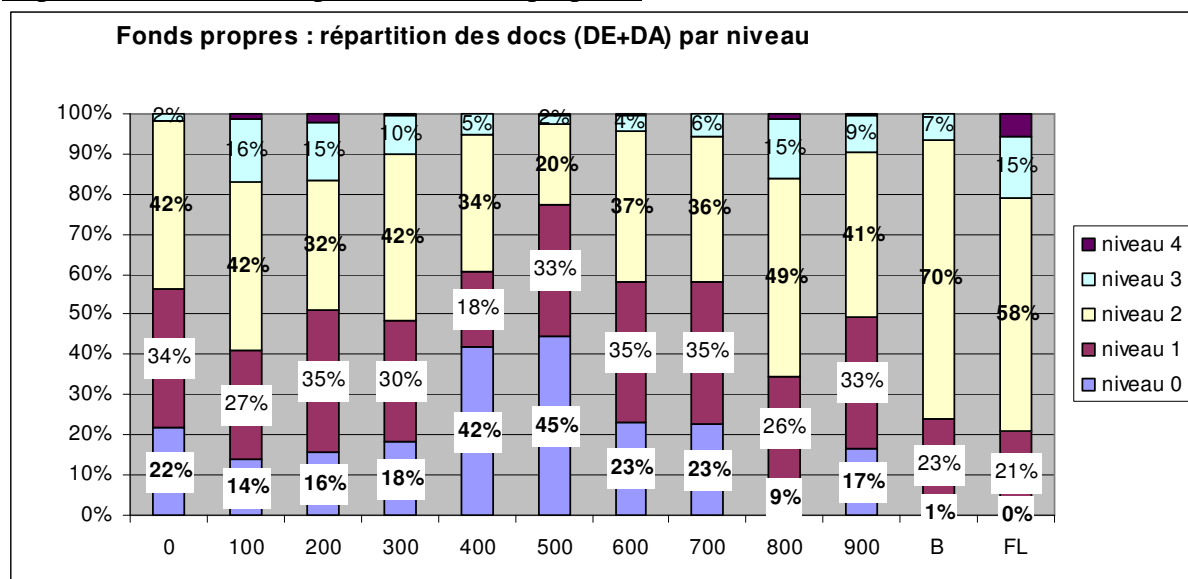
Le niveau 2 est prédominant dans tous les indices sauf en 500 où il ne représente que 21 %.

Les niveaux 3 et 4 sont plutôt représentés dans les classes 100 – 200 – 800 et fonds local. A l'inverse il n'y a pas de niveau 0 en biographie et en fonds local. En 500 la part des documentaires enfants est prépondérante (niveau 0 à 43 %). Si on rajoute le niveau 1, on arrive à 77 %.

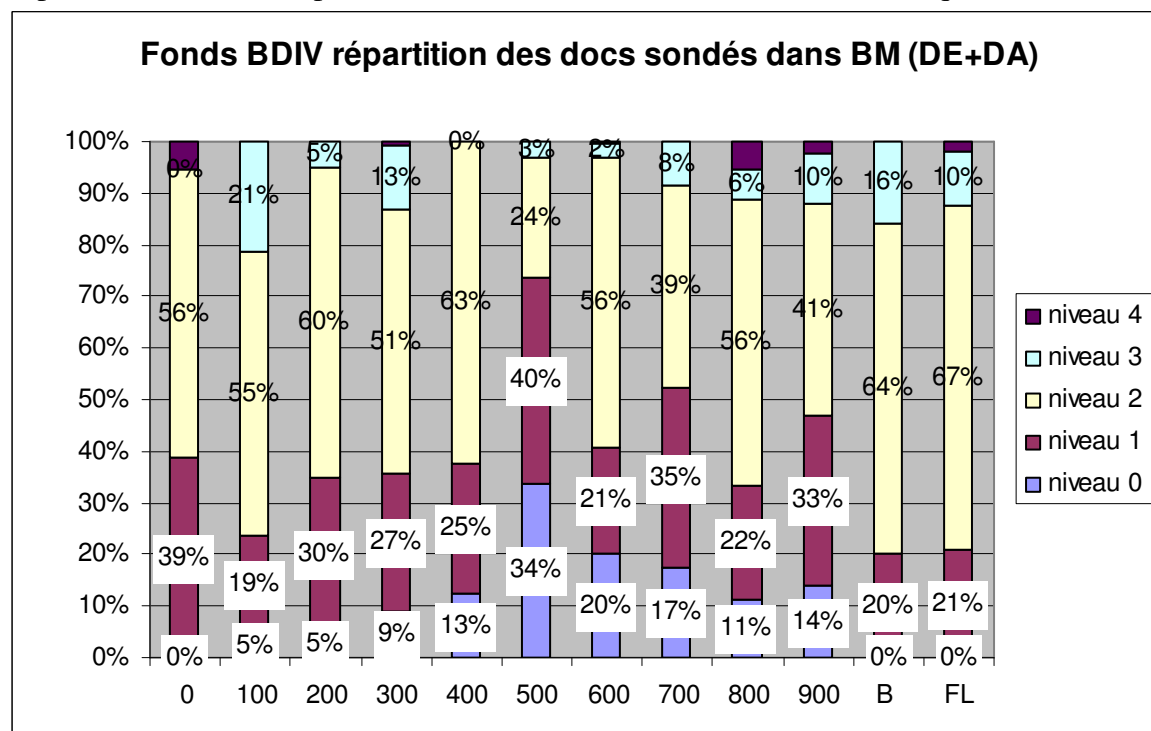
Prépondérance dans certaines catégories des niveaux 0 et 1 (niveau maxi brevet des collèges) à plus de 50 % : 0 - 400 – 500 - 700

Attention sur certaines catégories comme 0 et 400 les quantités sondées sont très faibles.

Répartition des niveaux par indice fonds propres :

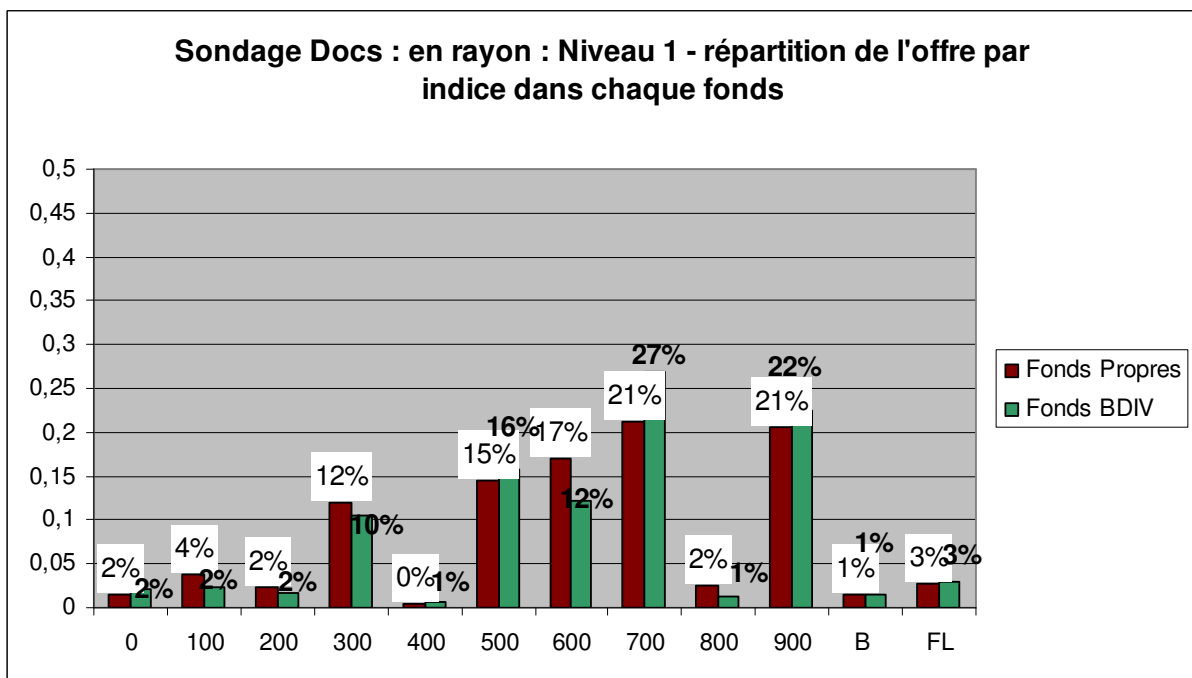
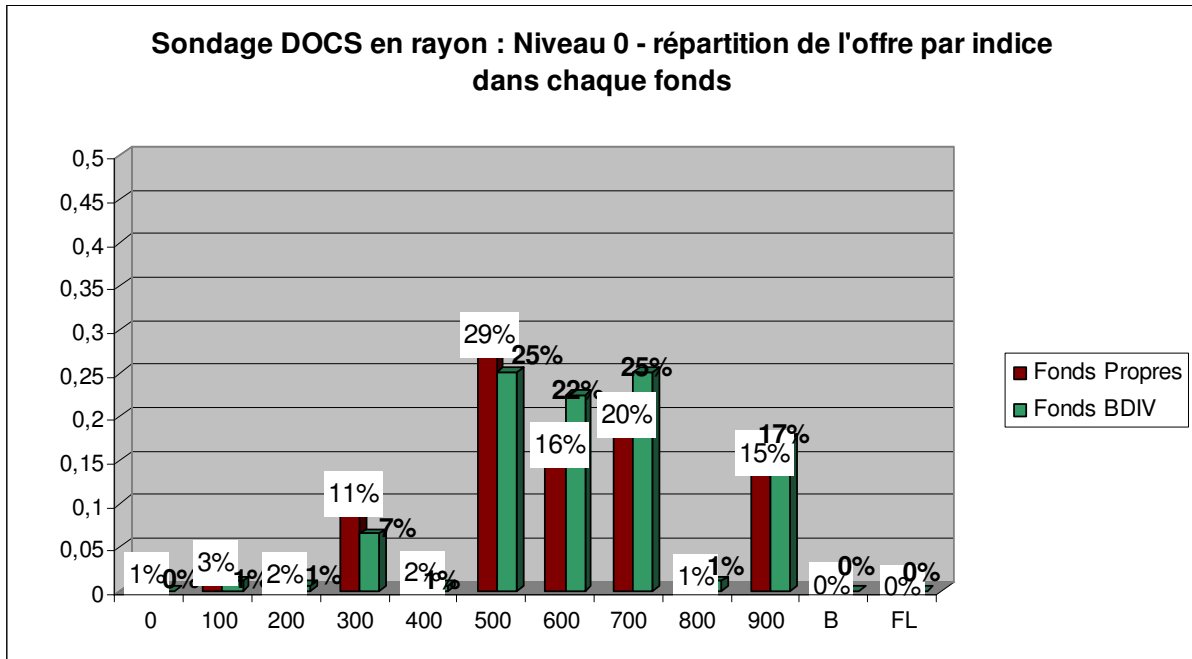


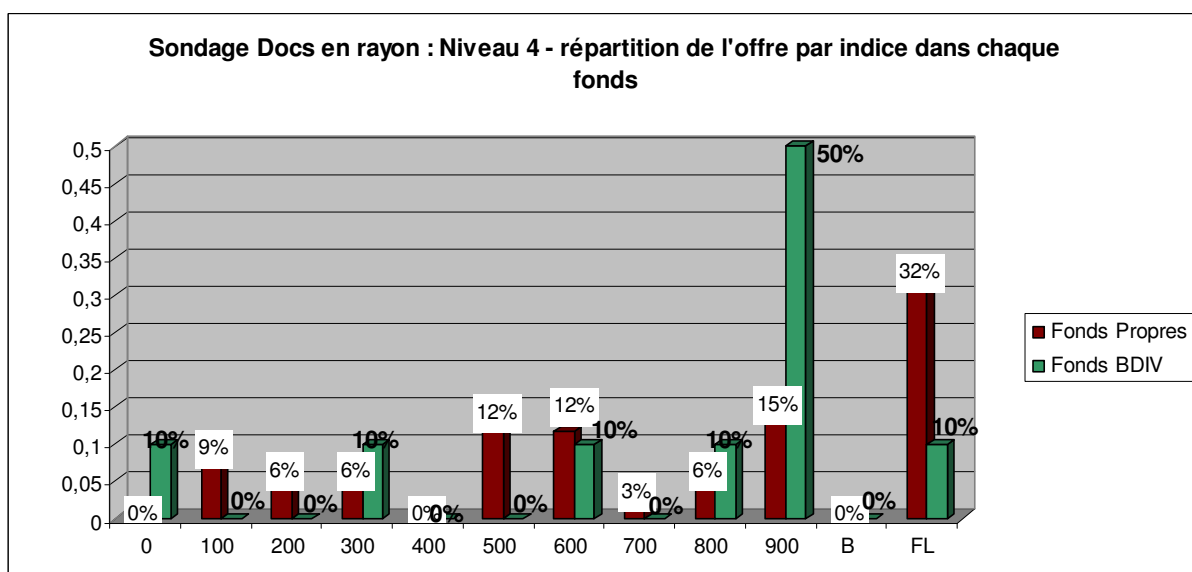
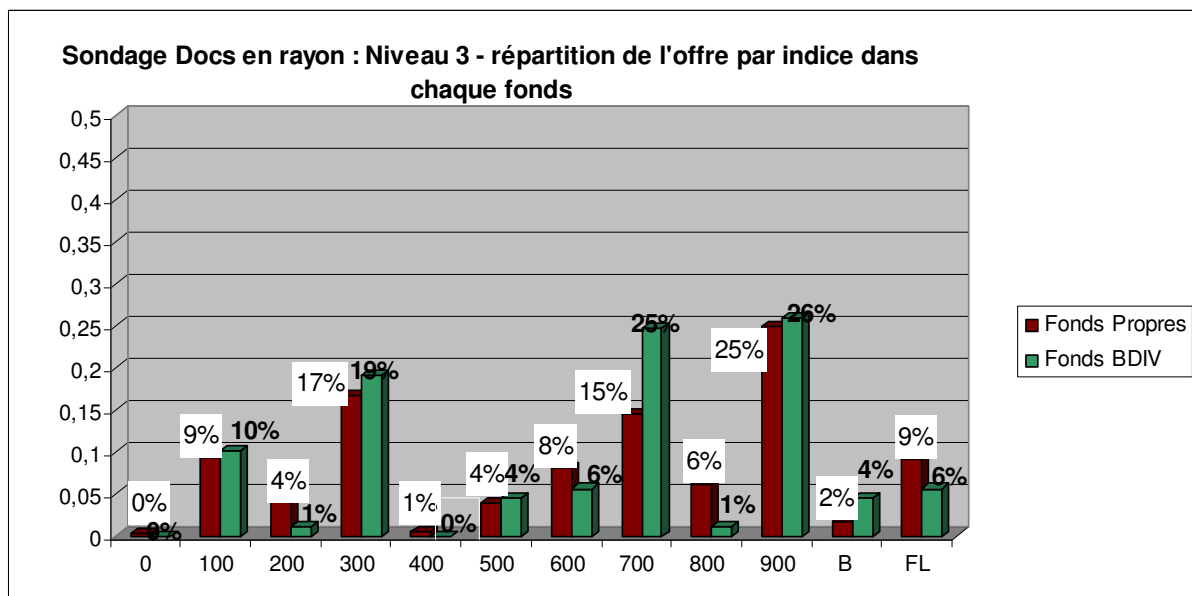
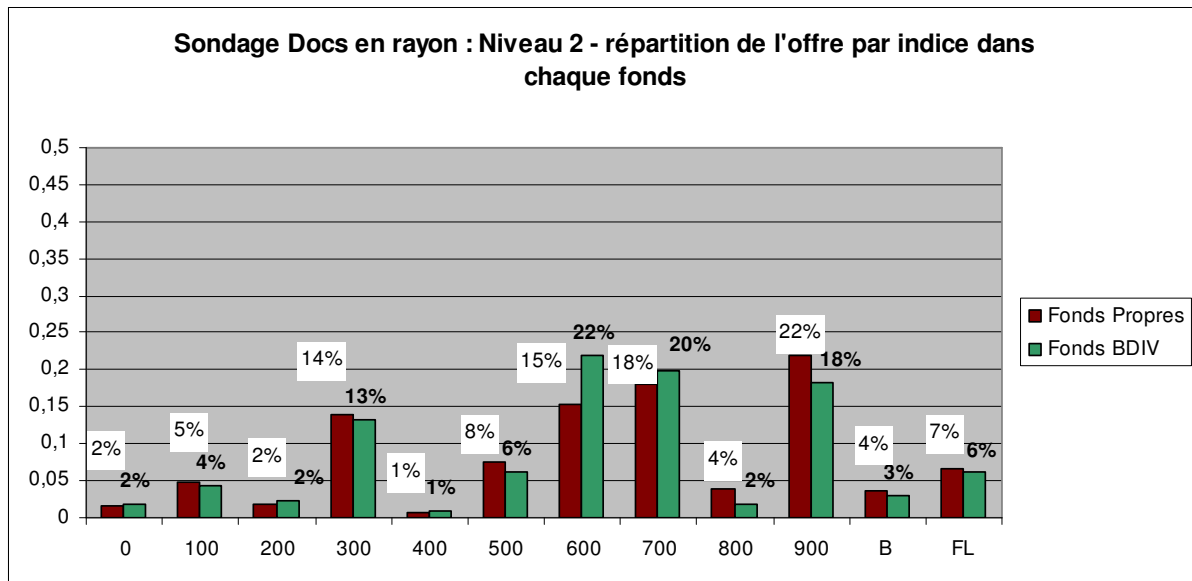
Répartition des niveaux par indice fonds BDIV sondés dans les bibliothèques :



La comparaison de ces 2 tableaux montre que les niveaux 0 et 1 représentent une part plus importante au niveau de tous les indices dans les fonds propres, que dans ceux déposés par la BDIV. Par contre, la BDIV offre, elle plus de niveaux 2.

Répartition de l'offre, par niveau, par indice et par fonds :





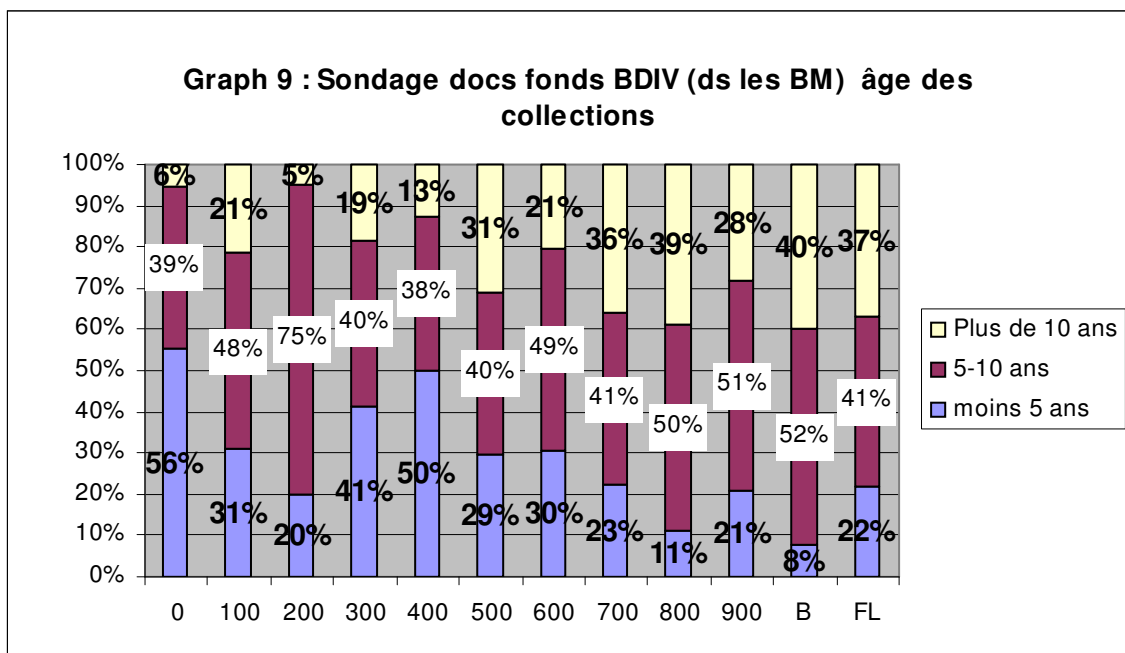
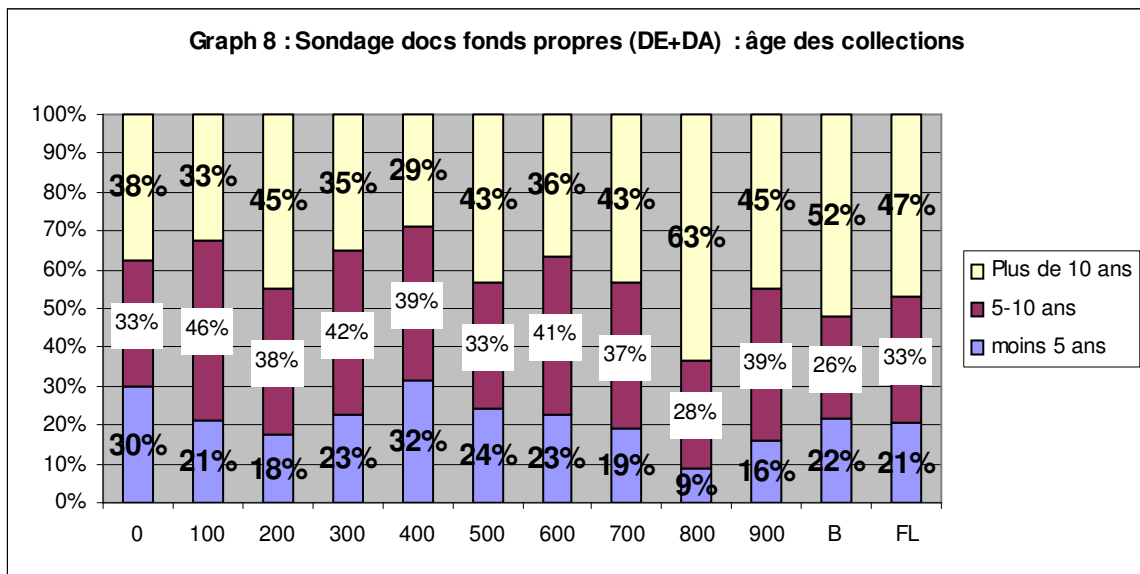
Les collections sondées ne font pas ressortir de complémentarité entre les 2 fonds quelque soit les niveaux (à comparer avec l'offre de la BDIV, pour savoir si cela vient de l'offre de la BDIV au réseau ou des choix des dépositaires. ?)

La moitié des docs BDIV sondés dans les BM dans le niveau 4 sont des 900.

Concernant les fonds propres sondés dans le niveau 4 : la part la plus importante (32 %) est dans la classe du fonds local

Résultats à analyser avec précautions car sur certaines catégories, peu de documents ont été sondés.

Age des collections : sondage des documentaires dans les fonds propres et les fonds BDIV :



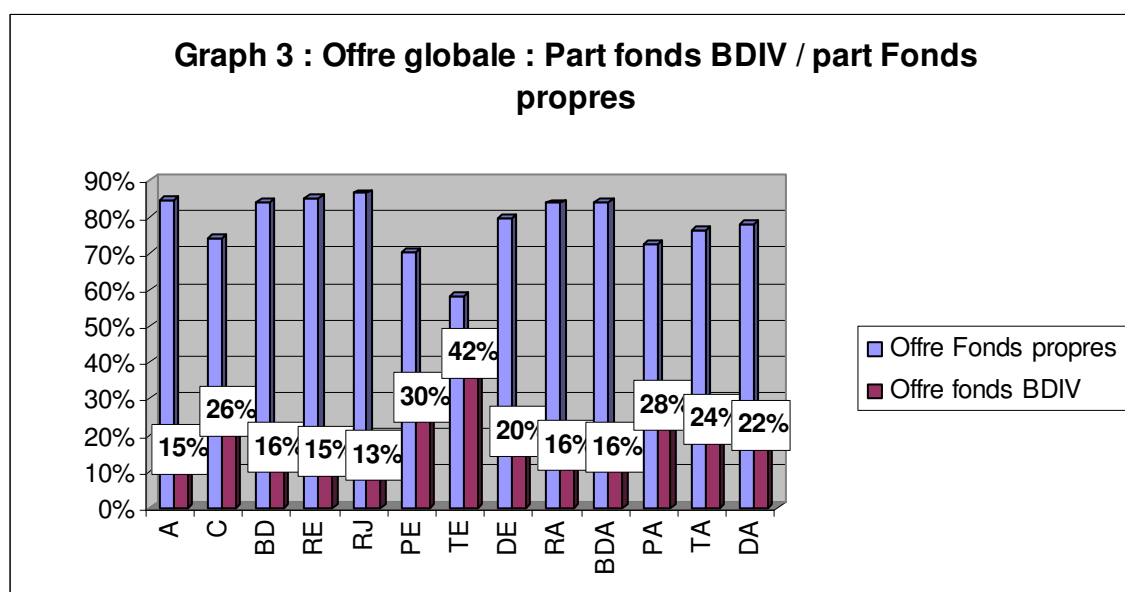
Les collections de la BDIV sont globalement plus récentes. Dans les fonds propres en moyenne, il y a 42 % des collections de plus de 10 ans alors que sur les fonds BDIV en

moyenne les plus de 10 ans ne représente que 27 %. A noter, le % assez élevé des plus de 10 ans (38% et 35%) dans les fonds propres, pour les classes 000 et 300, alors qu'elles nécessiteraient une mise à jour régulière.

A l'inverse les moins de 5 ans dans les fonds propres ne représentent que 20 % alors que dans les fonds BDIV ils représentent 27 %.

2d3) Offre globale en livres : part des fonds propres et des fonds provenant de la BDIV

Répartition de l'offre globale part de chaque fonds :



La part des collections BDIV est minime : 17% en moyenne.

La BDIV porte une attention particulière sur certaines catégories, où ses collections représentent :

Poésie Enfants = 30% de l'offre

Théâtre Enfants = 42% de l'offre

Poésie adulte = 28% de l'offre

Contes = 26% de l'offre

Théâtre adultes = 24% de l'offre

Cette implication porte cependant sur des collections faibles en quantité. Le rôle de la BDIV permet ici d'avoir une offre qui serait sinon très faible, et serait quasi inexistante sur les rayons.

La BDIV est également un peu plus présente sur les documentaires

DA = 22% de l'offre

DE = 20% de l'offre

Elle est moins présente sur des catégories comme les albums (15%), les romans adultes (16%), catégories où les achats et les collections des bibliothèques sont plus importants.

Si besoin possibilité d'affiner par typologie de bibliothèque car ici on globalise et donc on écrase les bibliothèques qui ont encore besoin de nos collections ; (B1, B3 et PL) Voir s'il y a des différences significatives

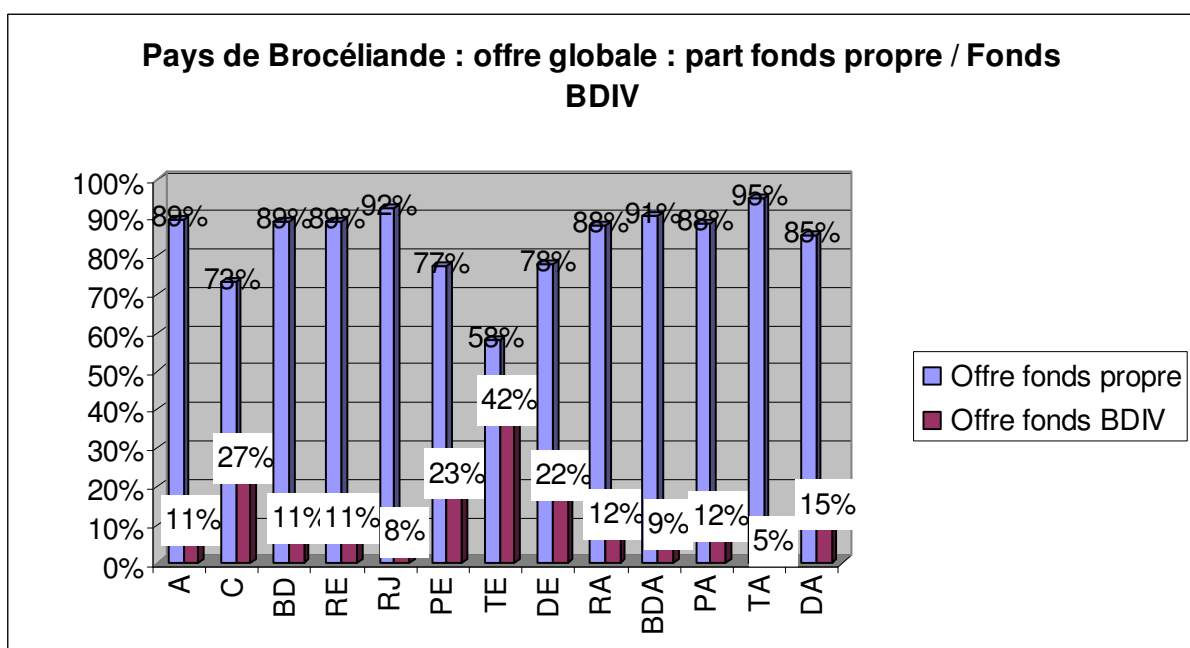
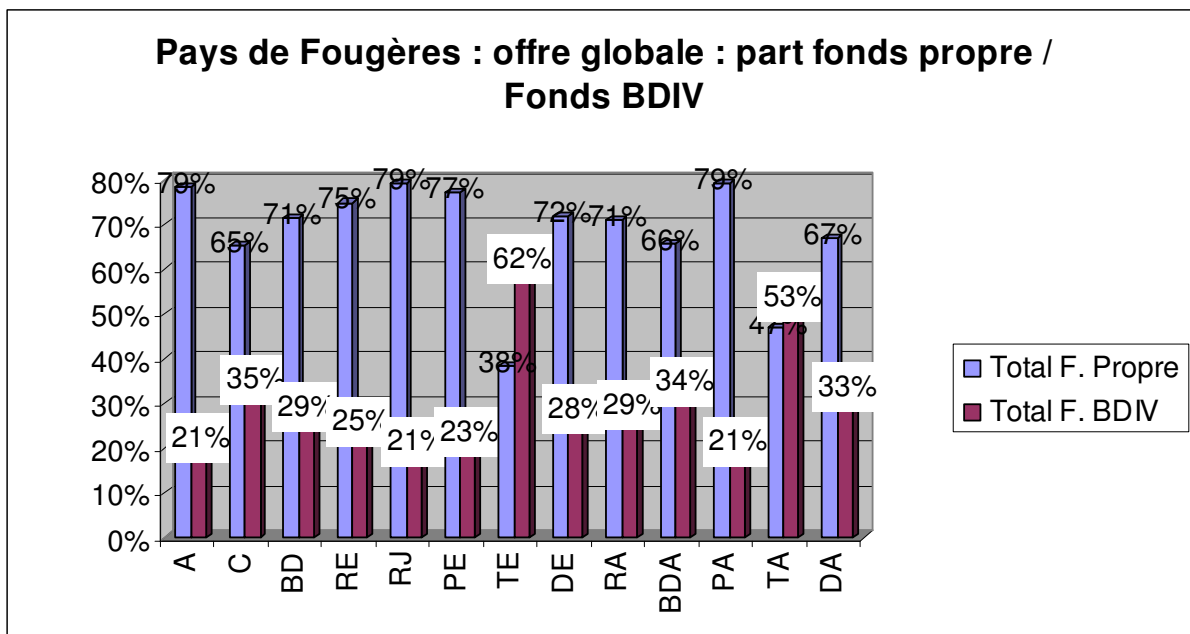
Offre globale part BDIV/ part Fonds Propres Focus sur 2 Pays :

L'apport de la BDIV dans l'offre globale n'est pas la même selon les Pays. Dans ces 2 exemples ci-dessous, la BDIV intervient beaucoup plus sur le Pays de Fougères. (ex : part BDIV en DA 33 % sur le Pays de Fougères contre 15 % sur le Pays de Brocéliande)

Est-ce dû au choix des bibliothécaires dépositaires ?

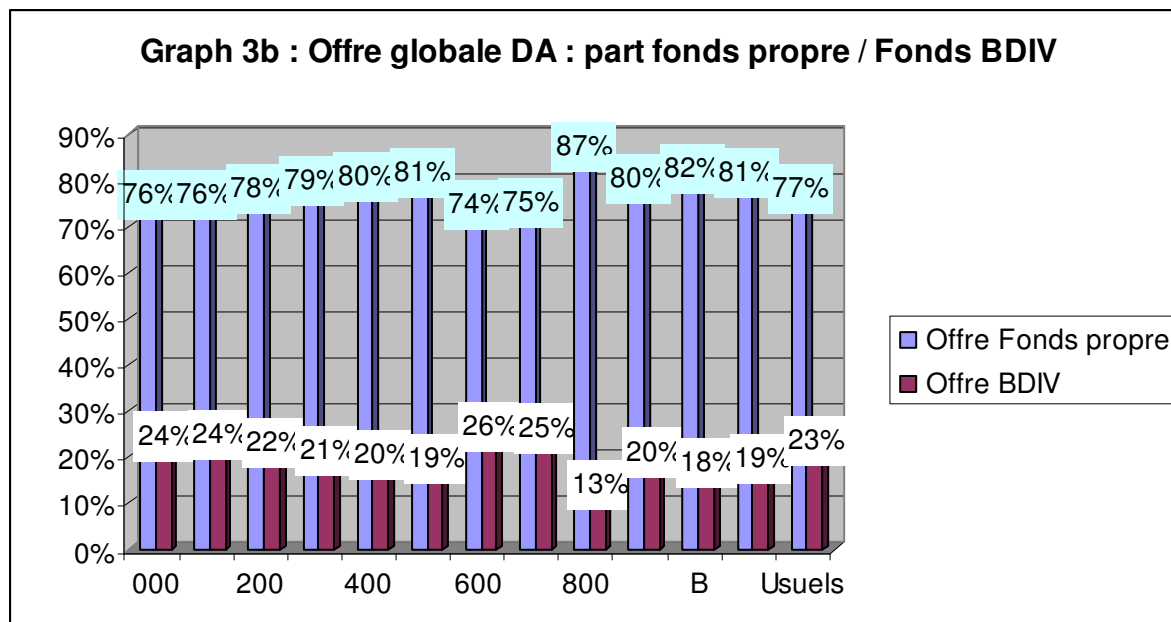
Est-ce dû au ratio nb de docs/hb ?

Est-ce dû au fonctionnement et aux pratiques des antennes ? (la présence de l'antenne de Fougères sur le territoire est plus ancienne, plus de réservations (à voir avec le tableau des résas) ou de prêts partiels sur place



Offre de documentaires adultes : quel apport par classe de la BDIV ?

Pour les documentaires, on peut faire une analyse plus fine par indice et à la dizaine



Variation de la part de la BDIV de 13 à 26%

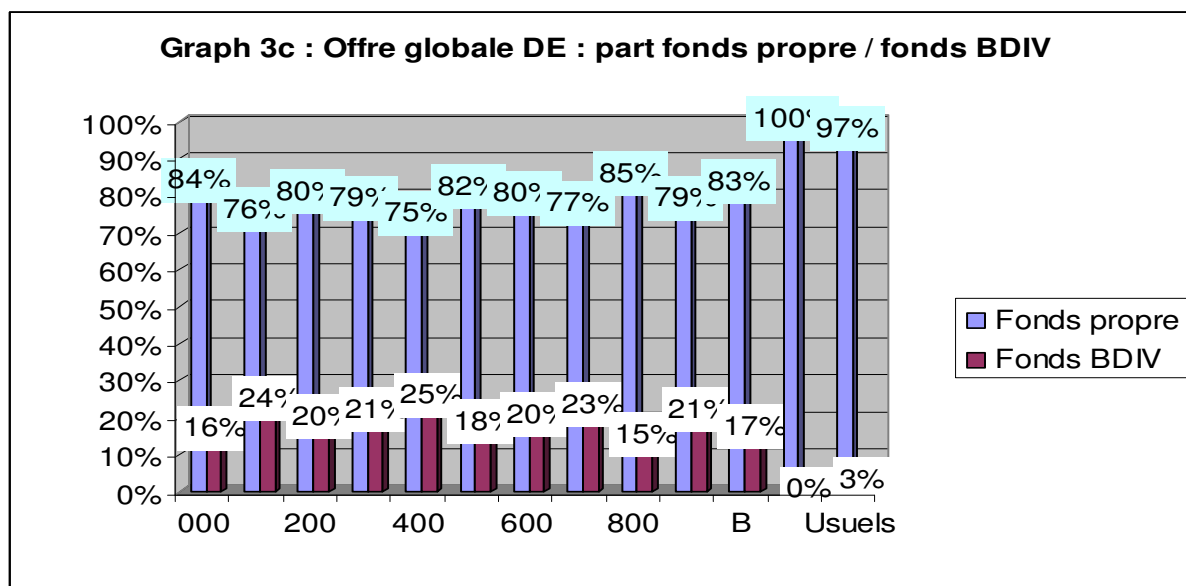
Présence plus importante en 600 (26%), en 700 (25%), en 0 et 100 (24%).

Présence moyenne sur la classe 300 (21%)

Possibilité d'affiner par indices à la dizaine pour les 000, 100, 600 et 700. Les graphiques sont prêts dans le fichier « Général_bilan_des_collections.xls »

Offre de documentaires enfants : quel apport par classe de la BDIV ?

La part de la BDIV dans les collections de documentaires enfants varie de 15 à 25 %. La BDIV n'apporte aucun fonds en fonds local enfant (est ce dû à l'édition ou à la cotation ?)
Présence plus importante en 400-100 et 700.



Possibilité d'affiner par indices à la dizaine pour les 000, 100, 600 et 700. Les graphiques sont prêts dans le fichier « Général_bilan des collections.xls »

2d4) Périodiques : les titres les plus présents

Les résultats de l'enquête sur les périodiques n'ont pas pu être traités finement car trop de bibliothèques de l'échantillon n'ont pas la possibilité de répondre à ces questions, notamment sur les quantités en prêt. Nous avons pu traiter uniquement le nombre d'abonnements et les titres les plus représentés par secteur.

Les périodiques jeunesse sont presque autant représentés dans les bibliothèques que les périodiques adultes, même si la variété de titres adultes présentés est beaucoup plus grande.

Les titres en jeunesse les plus représentés sont :

J' aime Lire (cité 29 fois), Image Doc (15), Popi (12), Histoires Vraies (12), Science et Vie Junior (11), Wapiti (9), Wakou(9), Okapi (9), le Monde des Ados (9), Les petites sorcières (8), Je bouquine (7), Je lis déjà (7), Youpi (7), Phosphore (6), Belles Histoires (6), Abricot (6), Histoires pour les petits (6)

Les titres en adulte les plus représentés sont :

Tout ce qui concerne **la maison et le jardin** (cités 25 fois) : Mon jardin ma maison, l'ami des jardins, Journal de ma maison, La maison écologique, Votre maison votre jardin.

Titres sur le Voyage – Géographie Histoire : géo (20) terre sauvage (6) National Géographique (5) Historia (5)

Titres sur la Bretagne (18) Ar Men, Bretagne, Bretagne Magazine

Cuisine : (9 titres) Guide cuisine, Cuisine et vins de France, Cuisine actuelle.

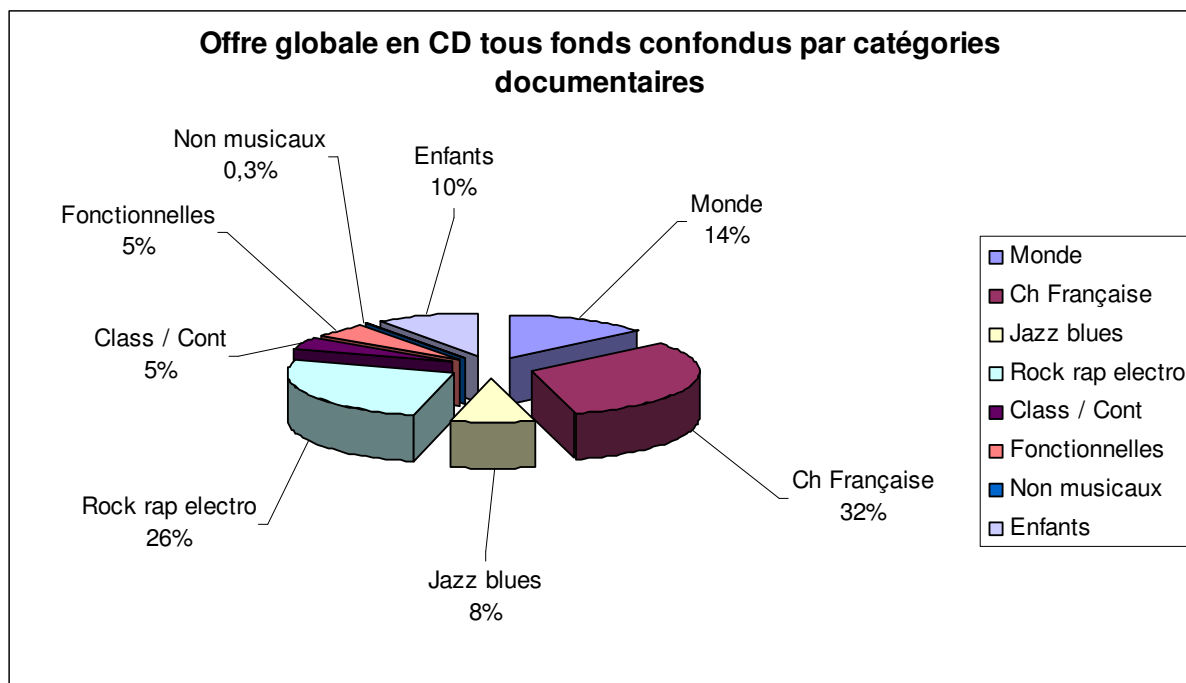
Santé bien-être : 28 Top Santé, Santé Magazine, Parents, Pleine Vie, Psychologie Modes et Travaux (9) Prima (3)

Consommation : 23 Que choisir, 60 millions consommateurs, **Systeme D**

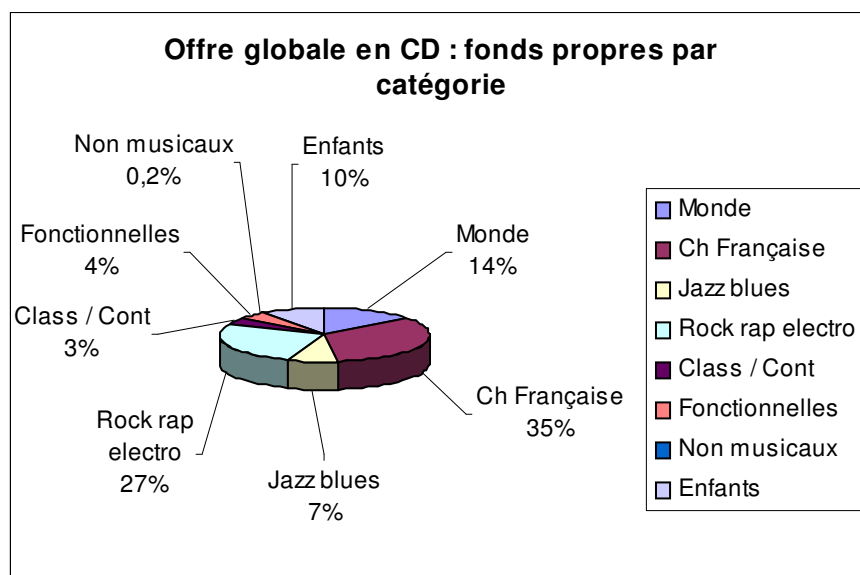
Infos scientifique et Technique : Ca m'intéresse (11) Science et Avenir, Micro-Pratique, Micro-Hebdo, Auto-Moto, Lire

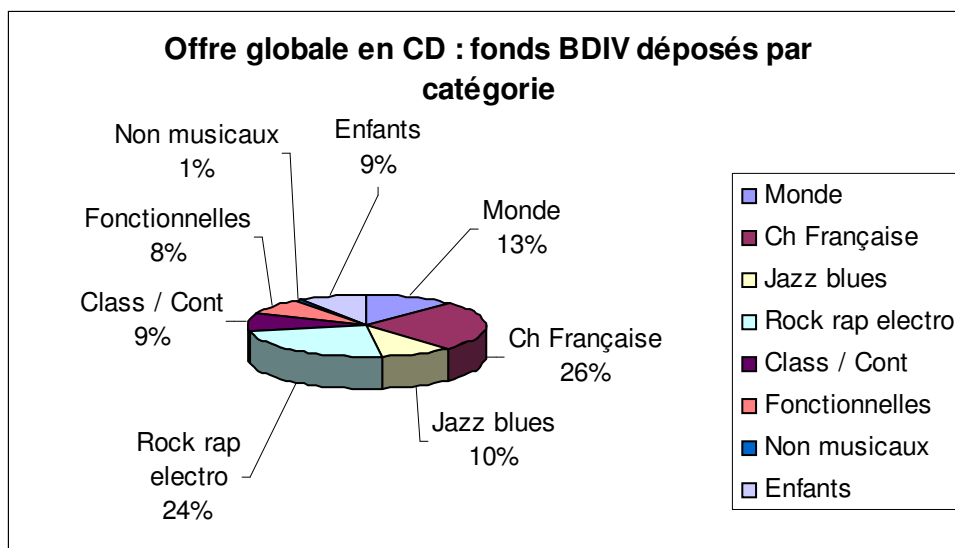
3d) Audiovisuel :

3d1) Offre globale en CD tous fonds confondus par catégories documentaires



La moitié de l'offre proposée concerne la chanson française (32 %) et le rock (26 %) vient ensuite la Musique du Monde (14 %) et les CD pour enfants





Si on compare la répartition des fonds propres dans les bibliothèques de l'échantillon, à celle des CD déposés par la BDIV, il y a une certaine complémentarité car la chanson française et le rock sont plus représentés dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, alors que les catégories moins « grand public » comme le jazz, le classique et la musique fonctionnelle sont plus représentés dans les collections de la BDIV.

*L'offre des CD : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Les CD ont été répartis en 3 groupes (Patrimoine, Création contemporaine niveau 1, Création contemporaine niveau 2)

Patrimoine :

- 000 : Collection Ocora / Amalia Rodriguez
- 099 : Charles Trenet / Dalida / Alain Léprest (même le dernier)
- 100 : Tout le jazz jusqu'en 1980 : Louis Armstrong / Bill Evans
- 200 : Elvis Presley / Led Zeppelin
- 290 : Rien
- 295 : Rien
- 300 : Tout le classique
- 400 : Rien
- 500 : Coffret John Williams, Ascenseur pour l'échafaud
- 600 : Les documentaires patrimoniaux (discours Général De Gaulle...) + romans auteurs classiques
- 700 : Chansons traditionnelles

Création contemporaine niveau 1 (dont commercial) :

- 000 : Cesaria Evora / Khaled
- 099 : Starac / Yannick Noah / Francis Cabrel
- 100 : Norah Jones (très peu en jazz)
- 200 : Madonna / Britney Spears
- 290 : Rien
- 295 : Snoop Dog / Iam
- 300 : Rien (pour simplifier, on met même les productions ultra commerciales, type Roberto Alagna, en patrimoine)
- 400 : Rien

500 : American Pie III, Le Seigneur des anneaux

600 : voir romans commerciaux

700 : Henri Dès

Création contemporaine niveau 2 :

000 : Tinariwen, Nusrat Fateh Ali Khan, Trio Joubran

099 : Loïc Lantoine, Le Têtes Raides

100 : Tout le jazz depuis 1980

200 : Tricky,

290 : Tout le 290

295 : Kanye West, Warren G

300 : Rien

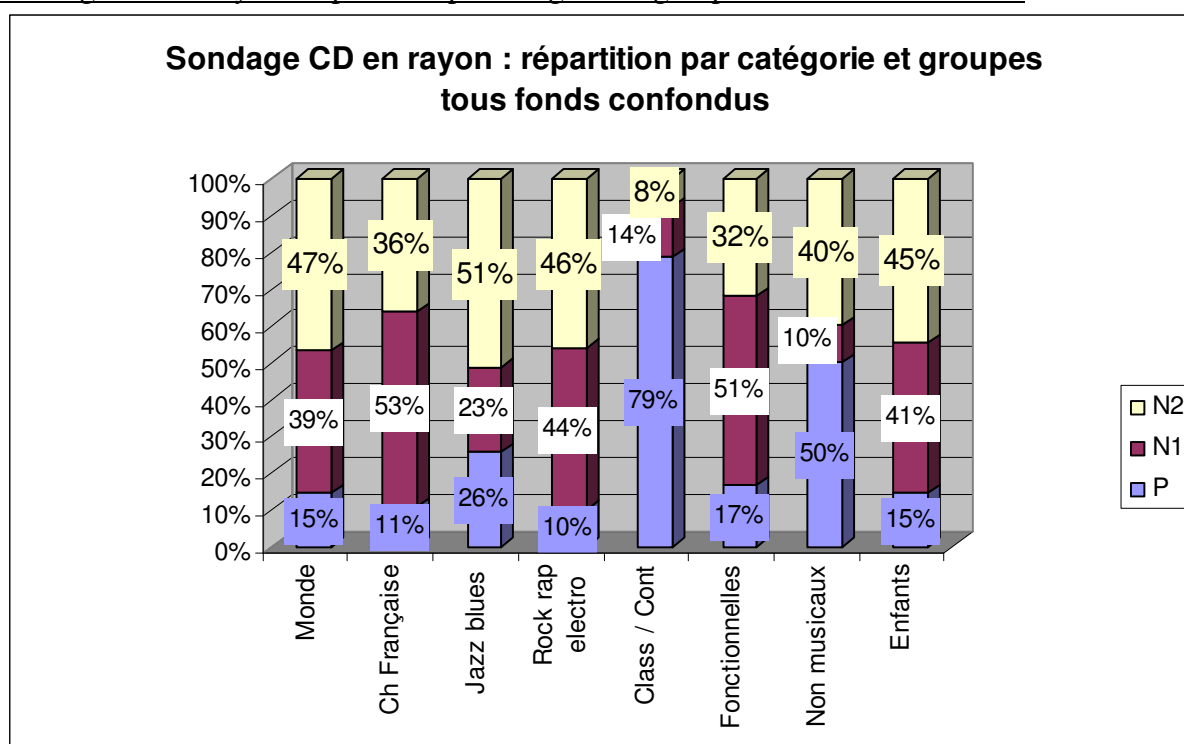
400 : Tout le 400

500 : Tout le 500 hors musique de film

600 : voir romans création contemporaine

700 : Les Versini

Sondage CD en rayon : répartition par catégorie et groupe tous fonds confondus :

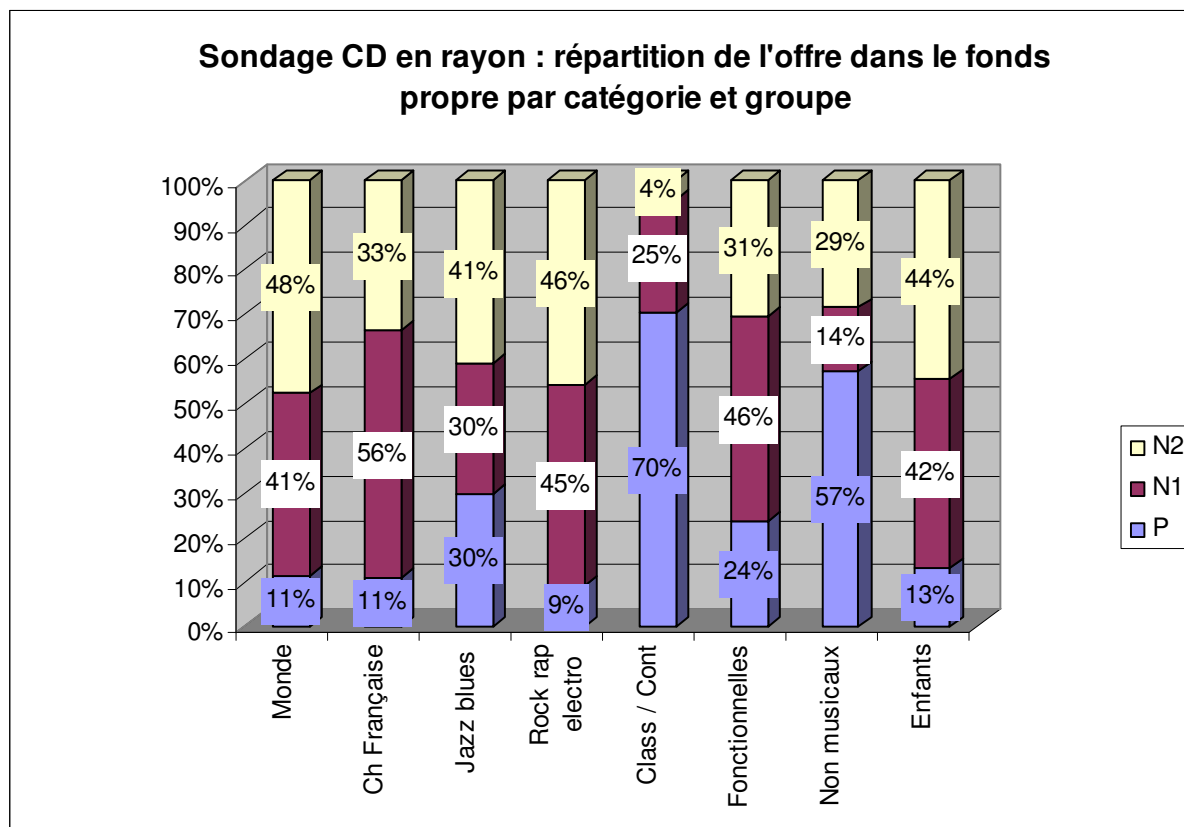


Forte proportion de P (79%) en Classique / Musique contemporaine (normal puisque que théoriquement tout le classique est mis en P) et en CD non musicaux (50%).

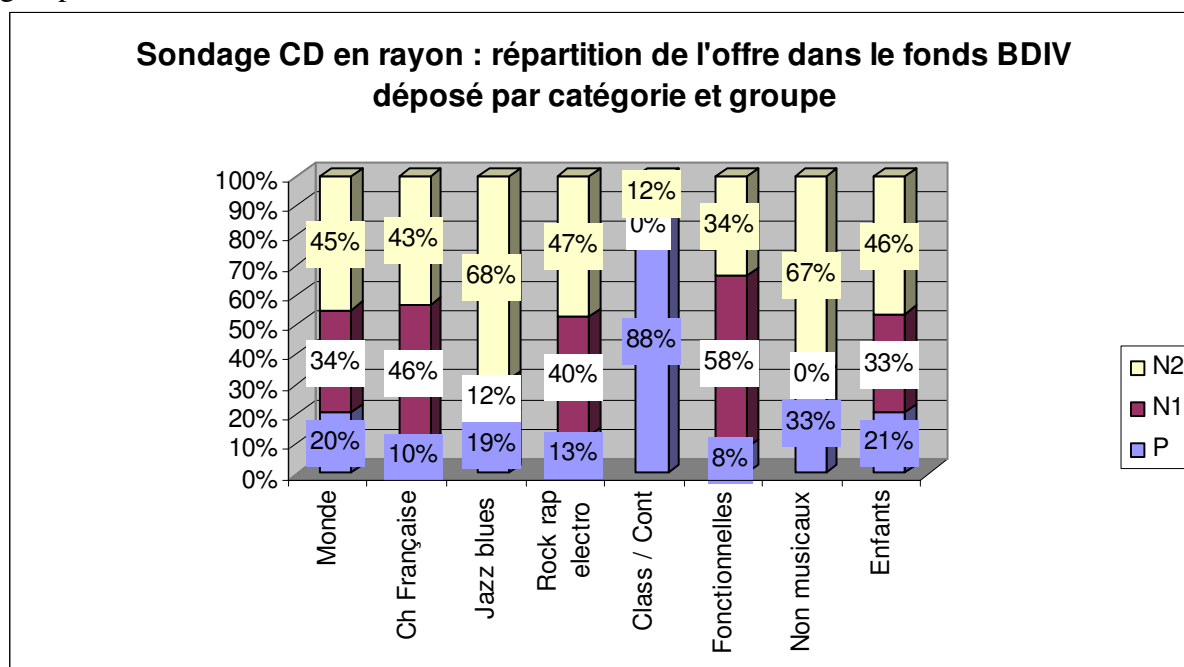
La catégorie N1 est surtout représentée en Chanson française (53%), en Musique fonctionnelle (51%).

La catégorie N2 est surtout représentée en Jazz et Blues (51%), musique du Monde (47%), en Rock rap électro (46%) et en Enfants (45%)

Sondage CD en rayon, répartition de l'offre dans le fonds propre par catégorie et groupe :



Sondage CD en rayon, répartition de l'offre dans le fonds BDIV déposé par catégorie et groupe :

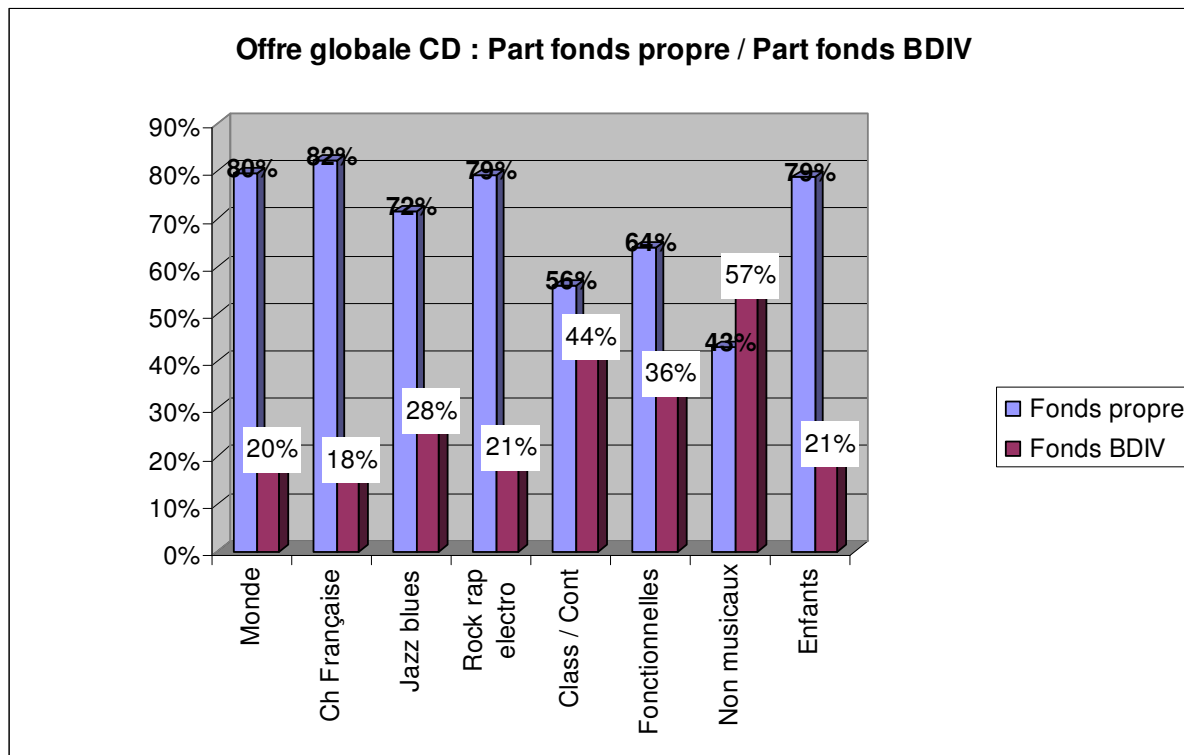


Pour les catégories Musiques du Monde, Rock rap électro et musique pour enfants, la répartition des groupes P, N1 et N2 est similaire dans les fonds propres et les fonds déposés par la BDIV.

Par contre, il y a des différences pour le Jazz blues où le groupe N2 est très représenté (68%) dans les fonds déposés par la BDIV alors qu'il ne représente que 41% dans les fonds propres. Idem pour la chanson française où le groupe N1 est représenté à 56% dans les fonds propres, alors que dans les fonds déposés par la BDIV, il ne représente que 46%.

Pour les CD non musicaux, il y a complémentarité entre les fonds propres et les fonds déposés par la BDIV.

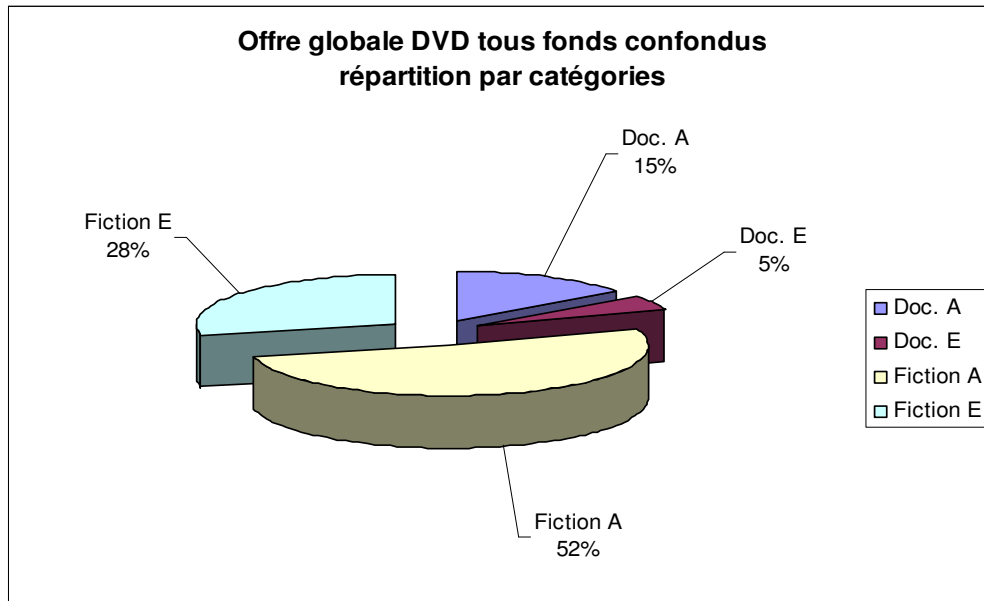
3d2) Offre globale en CD: part des fonds propres et des fonds provenant de la BDIV



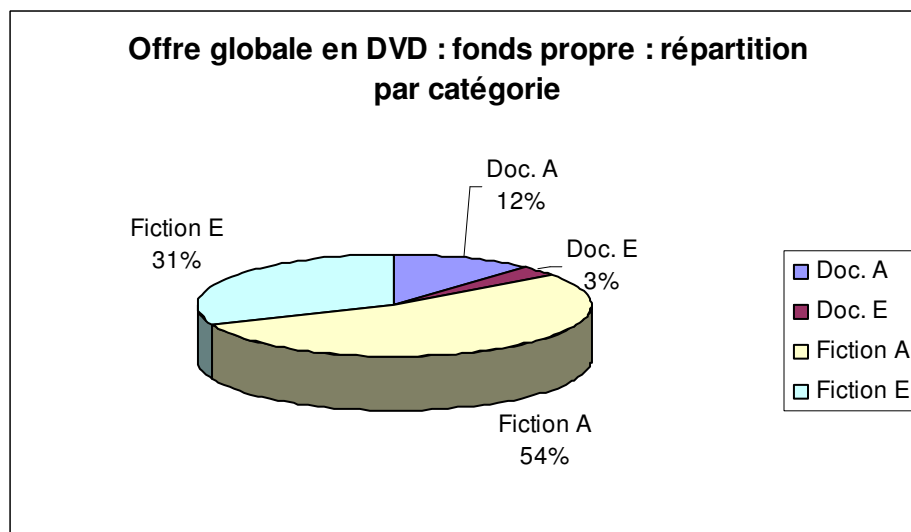
La part des collections de la BDIV dans l'offre globale des CD est plus importante en moyenne (23 %) que pour les imprimés (17 %)

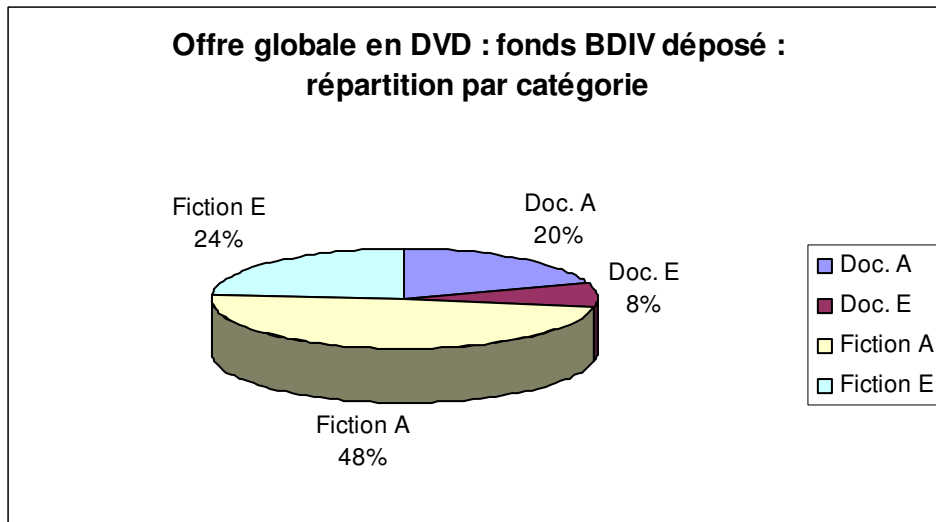
Sur des musiques plus pointues l'apport de la BDIV est important comme par ex pour les musiques fonctionnelles (36 %), le classique et la musique contemporaine (44 % de l'offre) ou les non musicaux (où la part de la BDIV dépasse même l'apport des fonds propres) Sur le reste des autres catégories l'apport de la BDIV tourne autour de 20 %

3d3) Offre globale en DVD tous fonds confondus par catégories documentaires



Part écrasante de la fiction à 80 % dont 52 % en fiction adulte





Les collections déposées par la BDIV n'accroissent pas la surreprésentation de la fiction, au contraire elle la fait baisser de 5% et augmente d'autant la part des films documentaires.

*L'offre des DVD : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Les DVD ont été répartis en 3 groupes (Patrimoine, Création contemporaine niveau 1, Création contemporaine niveau 2)

Patrimoine :

Films enfants : Le roi et l'oiseau, le magicien d'oz, La princesse Bryde, les premiers films d'animation (Starevitch)

Films adultes : création avant 1985 et "connus" : Chaplin, Hitchcock, Allen, Techné, Assayas...les grands noms !

Documentaires adultes : Depardon, Van der Keuken...

Documentaires enfants : Rare, voire inexistant dans nos collections

Création contemporaine de niveau 1

Films enfants : Nickelodeon (Dora, Oui-oui, Bob l'éponge..), Disney, adaptation d'albums : Petit ours brun, Tchoupi, Astérix, Babar..

Films adultes : Pretty Woman, Indiana Jones, Séries (Sex and the City, Tudors), James Bond, Bollywood

Documentaires adultes : Nicolas Vanier, Des trains pas comme les autres, contenu didactique.

Documentaires enfants : Rare

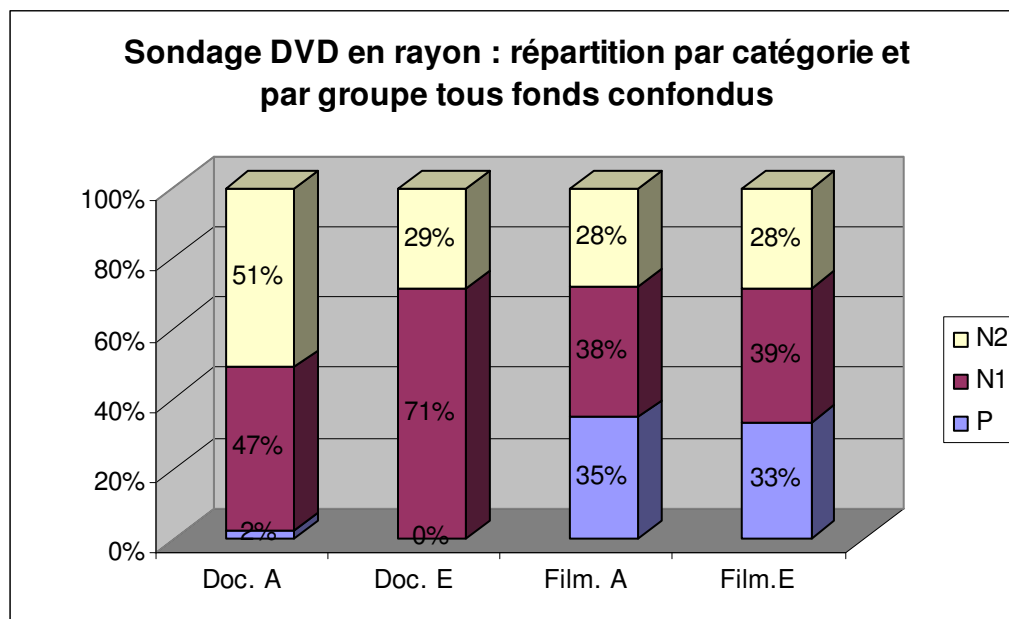
Création contemporaine de niveau 2

Films enfants : Pixar, Studio Ghibli et des films d'animation originaux (Shaun le mouton) Michel Ocelot avec Kirikou

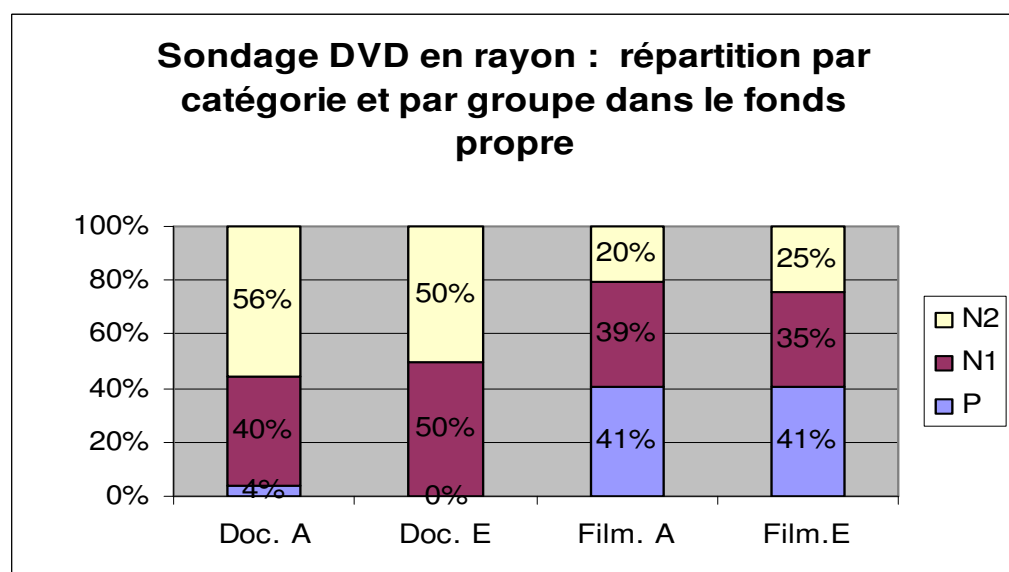
Films adultes : M2, et tellement de titres

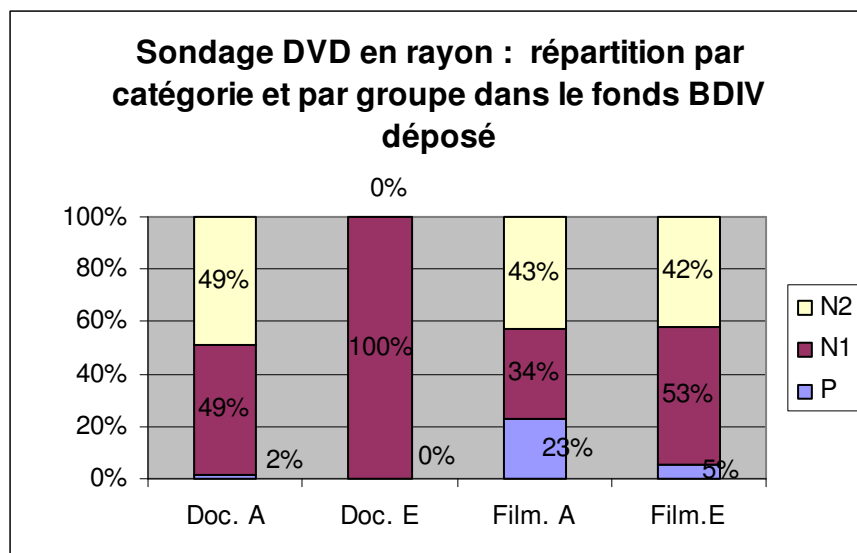
Films documentaires : "Une vérité qui dérange, S21... tous les petits docs locaux, les réalisateurs tels que Damien Fritsch

Documentaires enfants : quand réalisateur identifié (la marche de l'empereur, Mèche blanche)



Pour les films, les groupes P, N1 et N2 se répartissent d'une manière équivalente. Par contre, pour les films documentaires, le groupe P est inexistant. Pour les films documentaires adultes, les groupes N1 et N2 sont équivalents. Pour les films documentaires enfants la part du groupe N1 est écrasante.





La répartition des 3 groupes P, N1 et N2 pour les films documentaires adultes est à peu près similaire dans les fonds propres et les fonds déposés par la BDIV.

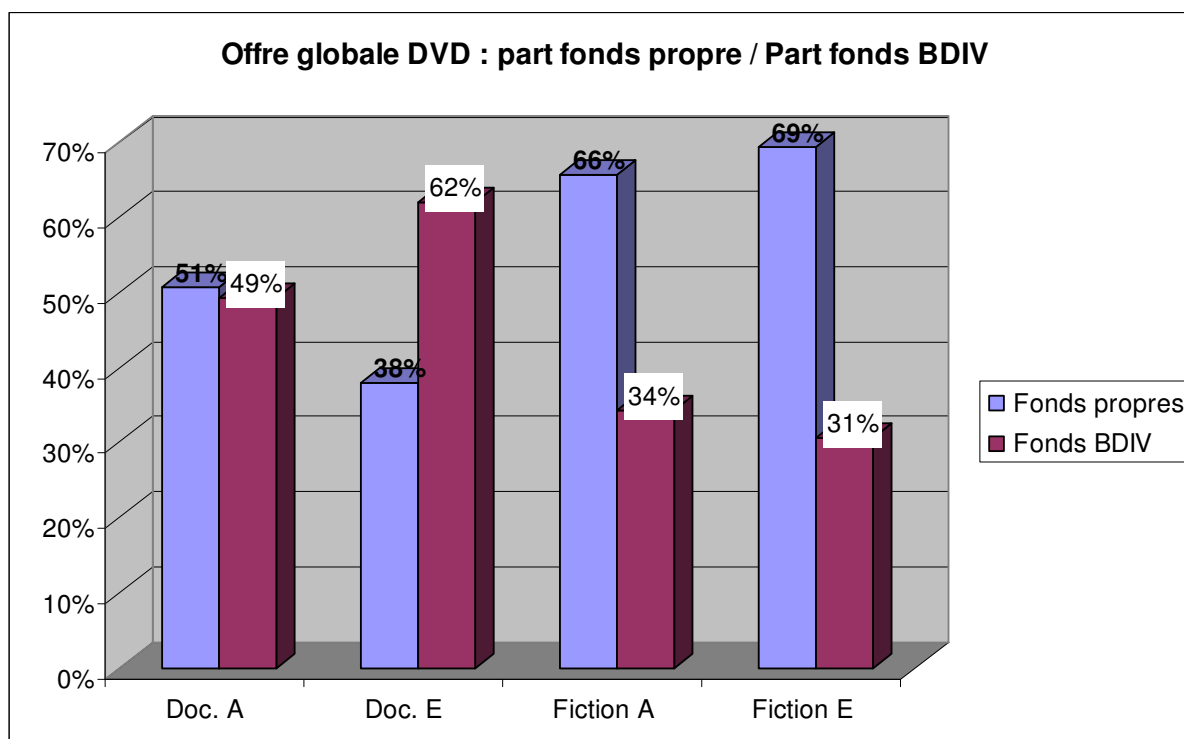
Par contre, pour les films documentaires enfants déposés par la BDIV, il y a exclusivement le groupe N1, alors que dans les fonds propres, les groupes N1 et N2 sont à 50 % tous les 2.

Est-ce que c'est dû au choix fait dans nos collections, ou à l'offre proposée à la BDIV ?

[A comparer avec les sondages faits dans les collections en rayon à la BDIV.](#)

Pour les films, il y a plus de complémentarité entre les fonds propres et les DVD déposés par la BDIV. La catégorie N2 est présente à 42 % dans les fonds BDIV déposés, alors qu'elle ne représente que 20% pour les FA et 25% pour les FE. A l'inverse, la catégorie P est peu présente dans les DVD déposés par la BDIV (5% et 23%) alors qu'elle représente 41% des collections de fonds propres.

3d4) Offre globale en DVD: part des fonds propres et des fonds provenant de la BDIV



C'est le support sur lequel la BDIV apporte le plus puisque les collections de la BDIV représentent en moyenne 37 % de l'offre globale. Elle intervient surtout sur les documentaires : 62 % pour les documentaires enfants et 49 % pour les documentaires adultes. Apport autour de 30 % sur la fiction.